

**COMISSÃO DA CEDEAO**

**COMMISSION DE LA CEDEAO**

Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation  
ARAA

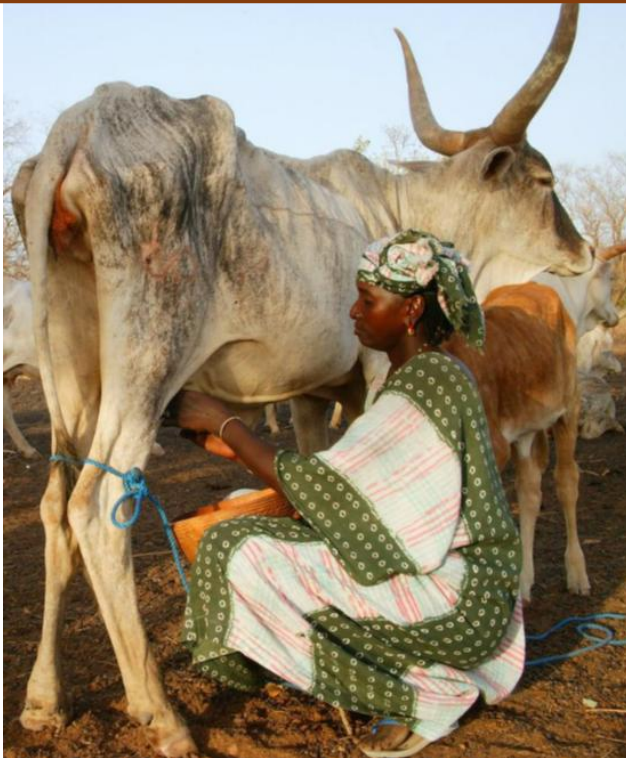


**ECOWAS COMMISSION**

Regional Agency for Agriculture and Food  
RAAF

Etude de la situation de référence  
de la phase 3 du programme régional d'appui aux organisations  
professionnelles paysannes (PRAOP-3)

RAPPORT FINAL



*Préparé et soumis par :*

Dr Hamadé KAGONE, Chef de mission  
Bernard KONKOBO, MSc, Expert en suivi-évaluation

Juin 2025

# Table des matières

<b>SIGLES ET ABREVIATIONS .....</b>	<b>5</b>
<b>LISTE DES ILLUSTRATIONS.....</b>	<b>6</b>
LISTE DES TABLEAUX .....	6
LISTE DES FIGURES.....	6
<b>RESUME EXECUTIF.....</b>	<b>8</b>
<b>1. INTRODUCTION.....</b>	<b>11</b>
1.1. CONTEXTE SECTORIEL .....	11
1.2. LE PRAOP-3.....	13
1.3. OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS DE L'ETUDE .....	14
<b>2. METHODOLOGIE .....</b>	<b>15</b>
2.1. APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	15
2.2. DEMARCHE GENERALE .....	16
2.2.1. <i>Cadrage de la mission</i> .....	16
2.2.2. <i>Préparation de la collecte des données</i> .....	16
2.2.3. <i>Collecte et analyse des données</i> .....	21
2.2.4. <i>Rapportage</i> .....	21
2.3. METHODOLOGIE SPECIFIQUE POUR L'ETABLISSEMENT DE LA SITUATION DE REFERENCE DES INDICATEURS.....	22
2.3.1. <i>Révision du cadre des résultats du projet et des indicateurs de performance</i> .....	22
2.3.2. <i>Etablissement de la situation de référence des indicateurs retenus</i> .....	22
2.3.3. <i>Mise en place d'un mécanisme de suivi-évaluation du programme incluant l'analyse des risques actualisés</i> .....	22
<b>3. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DES ENQUETES.....</b>	<b>24</b>
3.1. REPARTITION DES ACTEURS SELON LE SEXE.....	24
3.2. REPARTITION DES ACTEURS SELON LA TRANCHE D'AGE .....	24
3.3. NIVEAU D'EDUCATION .....	25
3.4. PRINCIPALES SOURCES ET PART DU LAIT DANS LE REVENU DES MENAGES .....	26
3.5. EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DES ACTEURS.....	27
3.6. AFFILIATION A UNE ORGANISATION PROFESSIONNELLE .....	28
<b>4. ETAT DES LIEUX DE LA FILIERE LAIT LOCAL .....</b>	<b>29</b>
4.1. PRODUCTION DE LAIT LOCAL.....	29
4.1.1. <i>Accès aux intrants et services vétérinaires d'appui-conseil, de crédit et assuranciers</i> .....	29
4.1.2. <i>Système et modèle de production de lait</i> .....	30
4.1.3. <i>Performances de production laitière</i> .....	33
4.2. COLLECTE DE LAIT LOCAL .....	35
4.2.1. <i>Modèles de collecte de lait</i> .....	35
4.2.2. <i>Etude de cas : le CCL de Zagtoulé, Burkina Faso</i> .....	36
4.3. TRANSFORMATION DU LAIT LOCAL .....	37
4.3.1. <i>Modèle de transformation de lait local</i> .....	37
4.3.2. <i>Etude de cas : UTL KIM et Fils SARL, Burkina Faso</i> .....	39
4.4. EMPLOI DES JEUNES DANS LES CHAINES DE VALEUR LAIT LOCAL .....	41
4.4.1. <i>Niveau de l'emploi des jeunes dans la filière lait local</i> .....	41
4.4.2. <i>Type d'emplois des jeunes</i> .....	41
4.4.3. <i>Nature des emplois des jeunes</i> .....	42
4.4.4. <i>Genre et emploi des jeunes dans la filière lait local</i> .....	42
4.4.5. <i>Rémunération des jeunes employés dans la filière lait local</i> .....	43

4.5.	CONSUMMATION DU LAIT ET DES PRODUITS LAITIERS.....	44
4.5.1.	<i>Notoriété du lait local</i> .....	44
4.5.2.	<i>Satisfaction des consommateurs</i> .....	44
4.5.3.	<i>Propositions pour l'amélioration du degré de satisfaction</i> .....	45
4.6.	ANALYSE SWOT DE LA FILIERE LAIT DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PAROP-3.....	46
4.7.	PROPOSITIONS DE RENFORCEMENT DE LA FILIERE LAIT LOCAL ET DE L'EMPLOYABILITE DES JEUNES .....	48
<b>5.</b>	<b>SITUATION DE REFERENCE DES INDICATEURS DE PERFORMANCE DU PROGRAMME.....</b>	<b>51</b>
5.1.	EVALUATION DES INDICATEURS DE PERFORMANCE INITIAUX DU PRAOP-3 .....	51
5.1.1.	<i>Rappel des indicateurs de performance initiaux du PRAOP-3</i> .....	51
5.1.2.	<i>Analyse critique des indicateurs selon les méthodes SMART et CREAM+</i> .....	52
5.1.3.	<i>Sélection des indicateurs pertinents</i> .....	56
5.2.	SITUATION DE REFERENCE DES INDICATEURS DE PERFORMANCE DU PROGRAMME .....	59
5.2.1.	<i>Les indicateurs de mesure de l'objectif global « Contribuer à réduire l'exode rural et l'émigration Incontrôlé des jeunes à travers leur insertion Professionnelle dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique et dans les chaînes de valeur Agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et au Tchad »</i> .....	59
5.2.2.	<i>Les indicateurs de mesure de l'objectif spécifique (outcome 1) : « Des opportunités d'emplois décentes et rémunérateurs pour les jeunes (hommes et femmes) dans la filière lait local sont accrues, grâce aux projets pilotes »</i> .....	60
5.2.3.	<i>Les indicateurs de mesure des performances techniques et économiques des chaînes de valeur du lait local (Intermediate outcome 1.1)</i> .....	61
5.2.4.	<i>Les indicateurs de mesure des conditions d'émergence de chaînes de valeur du lait local performantes et pourvoyeuses d'emplois pour les jeunes (Intermediate outcome 1.2)</i> .....	62
5.2.5.	<i>Les indicateurs de mesure du niveau de financement des programmes mobilisateurs des OPR sur l'employabilité des jeunes est renforcé (Intermediate outcome 1.3)</i> .....	63
5.2.6.	<i>Les indicateurs de mesure des capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technicoéconomiques des chaînes de valeur du lait local (Outputs de Intermediate outcome 1.1)</i> .....	63
5.2.7.	<i>Les indicateurs de mesure des capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technicoéconomiques des chaînes de valeur du lait local sont renforcées (Outputs de Intermediate outcome 1.2)</i> .....	65
5.2.8.	<i>Les indicateurs de mesure du renforcement des capacités organisationnelles du Département Agriculture et Développement Rural de la CEDEAO (Outputs de Intermediate outcome 1.3)</i> .....	65
<b>6.</b>	<b>MECANISME DE SUIVI-EVALUATION DU PRAOP-3.....</b>	<b>68</b>
6.1.	CADRE DE RESULTATS ACTUALISE DU PROGRAMME .....	68
6.2.	PLAN DE SUIVI-EVALUATION .....	68
6.2.1.	<i>Contexte et justification</i> .....	68
6.2.2.	<i>Objectif du dispositif de collecte et de suivi des résultats</i> .....	71
6.2.3.	<i>Description du dispositif de collecte et de suivi des résultats</i> .....	71
6.2.4.	<i>Définition des indicateurs du dispositif de collecte et de suivi des résultats</i> .....	72
6.2.5.	<i>Organisation du dispositif de suivi des résultats</i> .....	72
6.2.6.	<i>Mise en œuvre de la collecte et du suivi des résultats</i> .....	74
6.2.7.	<i>Mécanisme de l'évaluation</i> .....	76
6.2.8.	<i>Capitalisation et communication</i> .....	77
6.3.	PROPOSITION DE SCHEMA INTEGRE DE SUIVI ARRIME AU DISPOSITIF DE L'ARAA.....	78
6.3.1.	<i>Principes directeurs du suivi-évaluation du PRAOP-3</i> .....	78
6.3.2.	<i>Dispositif intégré de Suivi du PRAOP-3</i> .....	78
6.4.	RISQUES PROBABLES QUI POURRAIENT ENTRAVER L'ATTEINTE DES OBJECTIFS DU PROGRAMME.....	80
6.4.1.	<i>Risques institutionnels et organisationnels</i> .....	80
6.4.2.	<i>Risques techniques et opérationnels</i> .....	80
6.4.3.	<i>Risques financiers et budgétaires</i> .....	80
6.4.4.	<i>Risques externes et contextuels</i> .....	80

7. RECOMMANDATIONS.....	81
8. CONCLUSION .....	82
<b>ANNEXES.....</b>	<b>83</b>
ANNEXE 1. MATRICE DE SUIVI-EVALUATION DES INDICATEURS DU PRAOP-3.....	84
ANNEXE 2 : CADRE DE RESULTATS ACTUALISE DU PRAOP-3. ....	88

## Sigles et abréviations

ACED	Centre d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable
ANIPL	Association Nationale pour l'Intensification de la Production Laitière
APESA	Action pour la Promotion de l'Élevage et de la Sécurité Alimentaire
ARAA	Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation
ARI	<i>Aggregated Reference Indicators</i>
ASPH	Agro-Sylvo-Pastoral et Halieutique
CCL	Centre de collecte de lait
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CNMDE	Conseil National de la Maison des Eleveurs du Sénégal
CORET	<i>Confederation of Traditional Herder Organizations in Africa</i>
CREAM+	Clair, Pertinent, Économique, Adéquat, Mesurable, Valeur ajoutée
CVA	Chaîne de valeur ajoutée
DADR	Direction de l'Agriculture et du Développement Rural de la CEDEAO
DAEA	Département des Affaires Economiques et de l'Agriculture
DDC	Direction du Développement et de la Coopération, Suisse
ECOWAP	Politique agricole de la CEDEAO
FERLAIT	Fédération régionale des unions des sociétés coopératives des producteurs de lait de Sikasso
GAR	Gestion axée sur les résultats
IA	Insémination artificielle
IPROLAIT	Interprofession lait du Burkina Faso
IVV	Intervalle vêlage-vêlage
ONG	Organisation non gouvernementale
OPR	Organisation professionnelle régionale
PAPSA	Projet d'amélioration de la productivité et de la sécurité alimentaire
PFSE	Point Focal Suivi-Évaluation
PME	Petites et moyennes entreprises
PMI	Petites et moyennes industries
PRAOP-3	Programme Régional d'Appui aux Organisations paysannes phase 3
ProDoc	Document de projet
SMART	Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste et Temporellement défini
SMIG	Salaire minimum interprofessionnel garanti
SWOT	Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces
TRI	<i>Thematic Reference Indicators</i>
USE	Unité de Suivi-Évaluation
UTL	Unité de transformation laitière

## Liste des illustrations

### Liste des tableaux

TABLEAU 1. PROJETS ET LEURS ZONES D'INTERVENTION SELECTIONNES POUR L'ENQUETE	18
TABLEAU 2. TAUX DE SONDAGE DES PRODUCTEURS (PASTEURS, AGROPASTEURS, ELEVEURS LAITIERS) DANS LES ZONES D'ENQUETE DES PAYS CIBLES (SOURCE : ENQUETE)	20
TABLEAU 3. EFFECTIFS MOYENS DU TROUPEAU, DES VACHES ET DES VACHES ALLAITANTES PAR L'ELEVAGE/FERME (SOURCE : ENQUETE)	33
TABLEAU 4. PRODUCTION (LAIT PRELEVE) LAITIERE MOYENNE JOURNALIERE PAR FERME SELON LES SAISONS DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PRAOP-3 DANS LES PAYS CIBLES	34
TABLEAU 5. PRODUCTIVITE LAITIERE DES VACHES ALLAITANTES SELON LE SYSTEME D'ELEVAGE DANS LES ZONES D'INTERVENTION DES PROJETS DE TERRAIN DU PRAOP-3 DANS LES PAYS CIBLES (EN LITRES PAR JOUR)	34
TABLEAU 6. DUREE DE LACTATION DES VACHES ALLAITANTE SELON LE SYSTEME D'ELEVAGE DANS LES ZONES D'INTERVENTION DES PROJETS DE TERRAIN DU PRAOP-3 DANS LES PAYS CIBLES	35
TABLEAU 7. LISTE DES UNITES DE TRANSFORMATION LAITIERE DE REFERENCE DANS LES ZONES D'INTERVENTION DES PROJETS DE TERRAIN DU PRAOP-3	39
TABLEAU 8. MATRICE D'ANALYSE SWOT DE LA FILIERE LAIT LOCAL DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PRAOP-3	46
TABLEAU 9. INDICATEURS INITIAUX DE PERFORMANCE DU PRAOP-3	51
TABLEAU 10. ANALYSE CRITIQUE DES INDICATEURS INITIAUX DU PRAOP-3 PAR LA METHODE SMART ET CREAM +	53
TABLEAU 11. INDICATEURS DE PERFORMANCE PROPOSES POUR LE PRAOP-3	57
TABLEAU 12. ATTENTES DES PARTIES PRENANTES VIS-A-VIS DU SYSTEME DE RESULTATS DES PROGRAMMES.	73
TABLEAU 13. CANEVAS DE TABLEAU DE SUIVI DES INDICATEURS DU PRAOP-3	74
TABLEAU 14. CANEVAS DE SUIVI DES INDICATEURS AVEC UTILISATION DES FEUX DE SIGNALISATION	75
TABLEAU 15. CONTENU DU RAPPORT SEMESTRIEL ET ANNUEL DU PRAOP-3	75
TABLEAU 16. PROGRAMME DES EVALUATIONS PREVUES DANS LE CADRE DU PRAOP-3	77

### Liste des figures

FIGURE 1. MODELE THEORIQUE DE LA CHAINE DE VALEUR AJOUTEE DU LAIT LOCAL EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL (ADAPTE DE ILRI, 2009)	15
FIGURE 2. PHASES METHODOLOGIQUES DE L'ETUDE DE LA SITUATION DE REFERENCE DE LA PHASE 3 DU PROGRAMME REGIONAL D'APPUI AUX ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES PAYSANNES	16
FIGURE 3. LOCALISATION GEOGRAPHIQUE DES SITES DE L'ENQUETE POUR L'ETABLISSEMENT DE LA SITUATION DE REFERENCE DU PRAOP-3.	19
FIGURE 4. REPARTITION DES ACTEURS ENQUETES SELON LE SEXE ET SELON LE PAYS.	24
FIGURE 5. REPARTITION DES ACTEURS PAR TRANCHE D'AGE SELON LE PAYS (EN %)	25
FIGURE 6. REPARTITION DES ACTEURS DE LA FILIERE LAIT LOCAL SELON LE NIVEAU D'EDUCATION.	25
FIGURE 7. REPARTITION DES PRODUCTEURS SELON LEUR SOURCE PRINCIPALE DE REVENUS.	26
FIGURE 8. REPARTITION DES PRODUCTEURS SELON LA PART DU LAIT DANS LE REVENU DES MENAGES.	27
FIGURE 9. REPARTITION DES ACTEURS SELON LE NOMBRE D'ANNEES D'EXPERIENCE.	27
FIGURE 10. REPARTITION DES ACTEURS SELON LEUR AFFILIATION A UNE ORGANISATION PROFESSIONNELLE	28
FIGURE 11. VUE DE QUELQUES MEMBRES D'UNE COOPERATIVE DE PRODUCTEURS LAITIERS A KADUNA, NIGERIA	28
FIGURE 12. PROPORTION DES ELEVEURS BENEFICIANT DE SERVICE D'APPUI-CONSEIL EN RATIONNEMENT DES VACHES LAITIERS	30
FIGURE 13. PROPORTION DES ELEVEURS PRATIQUANT L'INSEMINATION ARTIFICIELLE POUR LA PRODUCTION LAITIERE	30
FIGURE 14. VUE D'UN ELEVAGE EXTENSIF DANS LA REGION DE MOUSSORO, TCHAD.	31
FIGURE 15. IMAGE D'UN ELEVAGE SEMI-INTENSIF EN ZONE PERI-URBAINE DE SIKASSO, MALI	31
FIGURE 16. VUE D'UN ELEVAGE INTENSIF DANS LA ZONE PERI-URBAINE DE OUAGADOUGOU, BURKINA FASO	32
FIGURE 17. MODELE DE PRODUCTION LAITIERE PRATIQUES DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PRAOP-3	32
FIGURE 18. PROPORTION DES DIFFERENTS MODELES DE COLLECTE DE LAIT DANS ZONES D'INTERVENTION DES PROJETS DE TERRAIN DU PRAOP-3 DANS LES PAYS CIBLES.	36

FIGURE 19. IMPORTANCE RELATIVE DES DIFFERENTS TYPES DE MODELES DE TRANSFORMATION DU LAIT LOCAL DANS LES ZONES D'INTERVENTION DES PROJETS DE TERRAIN DU PRAOP-3-----	37
FIGURE 20. QUELQUES PRODUITS LAITIERS ISSUS DE LA TRANSFORMATION DU LAIT LOCAL EN AFRIQUE DE L'OUEST ---	38
FIGURE 21. NOMBRE MOYEN D'EMPLOIS DES JEUNES PAR MAILLON DANS LES ZONES D'INTERVENTION DES PROJETS DE TERRAIN DU PRAOP-3 DANS LES PAYS CIBLES PAR L'ENQUETE.-----	41
FIGURE 22. TYPES D'EMPLOIS DANS JEUNES DANS LA FILIERE LAIT LOCAL DANS LE BASSIN LAITIER DE SIKASSO, MALI. ----	42
FIGURE 23. PROPORTION RELATIVE DES EMPLOIS A PLEIN TEMPS ET SAISONNIER LE LONG DE LA FILIERE LAIT LOCAL -----	42
FIGURE 24. REPARTITION DES JEUNES EMPLOYES SELON LE SEXE LE LONG DE LA FILIERE LAIT LOCAL -----	43
FIGURE 25. THEORIE DU PROGRAMME REGIONAL D'APPUI AUX ORGANISATIONS PAYSANNES, PHASE 3 -----	70
FIGURE 26. FONCTIONS DU DISPOSITIF DE SUIVI D'UN PROJET (DESILLE ET AL., 2010)-----	71
FIGURE 27. ILLUSTRATION DE L'ARRIMAGE DU SUIVI DU PRAOP-3 AU DISPOSITIF DE L'ARAA -----	79

## Résumé exécutif

Le Programme Régional d'Appui aux Organisations Paysannes – Phase 3 (PRAOP-3) vise à renforcer l'employabilité des jeunes dans les chaînes de valeur du lait local en Afrique de l'Ouest et au Tchad. L'étude de la situation de référence du PRAOP-3 a pour objectif d'analyser des lieux de la filière lait local et d'établir la situation de référence des indicateurs de performance.

### Etat des lieux de la filière lait local

Pour l'analyse de l'état des lieux de la filière lait local, l'approche chaîne de valeur a été retenue. Elle a permis de collecter les données secondaires et primaires et de les analyser en prenant en compte tous les maillons de la filière, à savoir la fourniture d'intrants spécifiques, la prestation de services (vétérinaires, insémination artificielle, appui-conseil, financiers), la production, la collecte, la transformation, la distribution et la consommation de lait et produits laitiers d'origine locale. Une enquête, probabiliste pour le maillon production et non-probabiliste pour les autres maillons, a été mise en œuvre pour la collecte des données auprès des acteurs des chaînes de valeur. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés avec les organisations professionnelles et les structures d'appui pour affiner la compréhension des dynamiques locales. Une analyse SWOT a permis d'évaluer les opportunités et contraintes du secteur, en lien avec l'employabilité des jeunes.

Au terme de l'analyse des résultats de l'enquête et de l'analyse SWOT, l'état des lieux de la filière lait local dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 dans les 6 pays ciblés a été établi. Parmi les caractéristiques socio-démographiques, on note que 46,4% et 25,6% des enquêtés sont respectivement des jeunes de la tranche d'âge 18-35 ans et des femmes.

La production laitière est dominée par le modèle de mini-ferme laitière de type familial. Toutefois, le modèle de ferme laitière semi-intensive est pratiqué au Mali et au Burkina Faso et, dans une moindre mesure au Bénin et au Sénégal. Le rendement laitier moyen d'une vache allaitante est de 835,42 litres de lait, soit :

- Rendement laitier moyen des vaches dans le système extensif : 552,51 litres ;
- Rendement laitier moyen des vaches dans le système semi-intensif : 1 077,86 litres ;
- Rendement laitier moyen des vaches dans le système intensif : 1 952,60 litres.

Cette faible performance est imputable à un intervalle vêlage-vêlage élevé (environ 2 ans) qui pourrait s'expliquer par une mauvaise alimentation des vaches pendant la saison sèche et à la faible performance des races locales.

La collecte de lait local dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 des pays ciblés par l'enquête se fait essentiellement selon les modèles de type traditionnel et les centres de collecte de lait (CCL). Le CCL, modèle de collecte de lait promu par la CEDEAO, représente moins de 38% chez les collecteurs interviewés. L'étude de cas du CCL de Zaktouli au Burkina Faso montre qu'un CCL peut collecter environ 100 000 litres de lait par an, générer 3 emplois directs et 10 emplois indirects au profit des jeunes. La principale difficulté du CCL est liée à la faiblesse des équipements, notamment le manque de tank refroidisseur pour accroître leur capacité de collecte et de conservation du lait de la traite du soir.

Parmi les unités de transformation laitière (UTL) rencontrées dans les zones d'intervention des projets de terrain, l'enquête a fait ressortir l'émergence de mini-laiteries et de PME/PMI de transformation laitière. Ces modèles permettent de valoriser le lait produit localement par la transformation en lait pasteurisé, lait caillé, yaourt, fromage, et d'autres produits à base de lait (*gapal*, *Dèguè*, etc.). Avec une capacité annuelle de 2 140 500 litres, en 2022 les 11 UTL de référence ont traité 950 367 litres de lait, soit 44,4%. Ce faible taux de traitement est imputable essentiellement à la faible disponibilité de lait local, notamment pendant la saison sèche. L'étude de cas de l'UTL KIM et Fils de Ouagadougou

(Burkina Faso) a montré qu'une UTL, traitant environ 172 000 litres de lait par an, emploie 3 personnes dont 2 jeunes salariés.

Les résultats de l'enquête ont montré que le nombre moyen d'emplois existant dans la filière lait local est de 3,3 jeunes en moyenne par entreprise/unité de production, avec un nombre plus élevé au niveau du maillon « Fourniture d'intrants spécifiques », suivi des maillons « Transformation » et « Prestation de services ». A ceux-ci, il convient d'ajouter le maillon « Collecte de lait local » utilisant des CCL qui génère beaucoup d'emplois indirects de jeunes. L'analyse des types d'emploi des jeunes a mis en évidence que la majorité (près de 70%) des jeunes employés travaillent en tant que salariés. Des emplois saisonniers sont enregistrés au niveau des collecteurs, des distributeurs et des producteurs de lait, en lien avec des cycles de production laitière plus affirmée en saison pluvieuse. Un nombre important de jeunes travaillant dans la filière lait local relèvent du secteur informel de l'économie nationale, avec un salaire souvent inférieur au SMIG, sauf dans le cas de l'auto-emploi.

En termes de consommation du lait local, plus de 80% des consommateurs interrogés ont une préférence pour le lait local par rapport au lait importé. Les principaux facteurs de choix sont le goût, la fraîcheur et la qualité du lait local perçu comme plus naturel et exempt d'additifs et de conservateurs, la disponibilité et l'accessibilité du produit dans les zones rurales et sur les marchés. Toutefois, dans certains pays à faible production de lait, le lait importé est plus prisé par les consommateurs (57%) que le lait local. Ceux-ci déplorent le manque d'hygiène du lait local, le « mouillage » du lait local à l'eau et son goût désagréable. Ainsi, il est nécessaire d'améliorer la qualité hygiénique et sanitaire du lait local en établissant des mesures et des normes de contrôle de la qualité.

Au terme de l'établissement de l'état des lieux, les principales actions visant à promouvoir la filière lait local, tout en créant des opportunités d'emploi de jeunes, sont les suivantes :

1. appuyer à la mise en place de plateformes d'innovation multi-acteurs dans les bassins laitiers (zones d'intervention) du PRAOP-3 en vue de déclencher une véritable dynamique de structuration et de gouvernance de la filière lait local d'une part et, d'identification et de mise en œuvre d'actions innovantes collectives d'autre part ;
2. faciliter l'accès des producteurs, collecteurs et transformateurs de lait local à des financements adaptés pour leur permettre de réaliser des investissements (infrastructures, équipement, matériels) et disposer de fonds de roulement pour l'acquisition d'intrants alimentaires et génétiques notamment et ;
3. mettre en place des mesures et actions visant à améliorer l'employabilité des jeunes dans les chaînes de valeur du lait local, à travers la formation technique, professionnelle et entrepreneuriale des jeunes, et l'amélioration de leurs conditions d'emploi et d'auto-emploi (emplois décents et rémunérateurs, stables, etc.).

### Situation de référence des indicateurs de performance du PRAOP-3

Pour la révision du cadre des résultats et des indicateurs de performance, une analyse approfondie du cadre logique du PRAOP-3 a été réalisée pour assurer la cohérence entre les objectifs et les indicateurs de mesure. Cette révision s'est appuyée sur une évaluation critique des indicateurs initiaux selon les critères SMART (Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste, Temporellement défini) et CREAM+ (Clair, Pertinent, Économique, Adéquat, Mesurable, et apportant une valeur ajoutée). Ce processus a permis de retenir et de définir un ensemble d'indicateurs pertinents, reflétant fidèlement les objectifs du programme et qui sont plus accessibles en termes de coût et de disponibilité des données.

La situation de référence des indicateurs retenus a été établie à partir d'une combinaison de sources secondaires (bases de données institutionnelles, rapports d'études antérieures, documents stratégiques régionaux) et de données primaires collectées sur le terrain au cours de l'enquête. Cette collecte a couvert les zones d'intervention des projets de terrain mis en œuvre dans six pays représentatifs du programme (Bénin, Burkina Faso, Mali, Nigéria, Sénégal et Tchad).

À l'issue de ce processus, une liste d'indicateurs révisés et validés a été établie. Ces indicateurs, qui prennent en compte des *thematic/aggregated reference indicators* de la DDC et le genre, couvrent trois niveaux :

- Indicateurs d'impact global : taux de chômage des jeunes (15-24 ans), production de lait cru par habitant ;
- Indicateurs d'objectifs spécifiques : nombre de jeunes (hommes et femmes) ayant accédé à un emploi décent dans la filière lait local ;
- Indicateurs intermédiaires : volume de lait transformé par les UTL de référence, nombre de pays ayant révisé leurs politiques pour promouvoir la filière, mobilisation de ressources pour l'employabilité des jeunes ;
- Indicateurs d'outputs : nombre de modèles technico-économiques fonctionnels, nombre de jeunes formés ou incubés, taux d'exécution physique et financière du programme.

Un mécanisme de suivi-évaluation robuste et arrimé à celui de l'ARAA a été défini pour garantir une collecte de données régulière et fiable. Celui-ci repose sur :

- l'intégration d'outils numériques de collecte et d'analyse (MESECOPS, Kobo Toolbox, Excel,) ;
- la mise en place d'un système de suivi des indicateurs matérialisé par une signalisation par code couleur (vert, orange, rouge) pour suivre les progrès et anticiper d'éventuels ajustements et ;
- un calendrier de suivi avec des rapports semestriels et annuels pour mesurer les écarts entre les valeurs de référence et les résultats atteints.

L'établissement de la situation de référence des indicateurs de performance du PRAOP-3 fournit une base solide pour mesurer l'impact du programme et orienter les prises de décision. La mise en œuvre efficace du suivi-évaluation nécessitera un engagement accru de toutes les parties prenantes.

Au terme de l'étude, des recommandations ont été formulées pour la promotion de la filière lait local, l'employabilité des jeunes et le suivi-évaluation du PRAOP-3 :

1. Appuyer les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel à élaborer, ou réviser, et à mettre en œuvre les plans d'actions pour la promotion de la filière lait local en prenant en compte l'employabilité des jeunes et des femmes ;
2. Mettre l'accent sur les mesures et actions visant à améliorer l'employabilité des jeunes dans les chaînes de valeur du lait local, à travers la formation technique, professionnelle et entrepreneuriale des jeunes, et l'amélioration de leurs conditions d'emploi et d'auto-emploi (emplois décents et rémunérateurs, stables, etc.) et ;
3. Organiser une session de formation de à l'intention de l'équipe de coordination régionale ainsi des équipes des projets de terrain du PRAOP-3, en vue de renforcer leur capacité à mettre en œuvre le mécanisme de suivi-évaluation. Cette formation portera notamment sur la maîtrise des indicateurs, les techniques de collecte des données, ainsi que l'utilisation des outils numérique tels que de MESECOPS et Kobo Toolbox.

# 1. Introduction

## 1.1. Contexte sectoriel

Une des principales préoccupations concernant l'alimentation humaine de l'Afrique de l'Ouest d'ici 2030 est liée au ralentissement de la production alimentaire face à la croissance démographique. D'ici 2030, la population ouest-africaine sera d'environ 517 millions d'habitants et 55,4 % d'entre eux vivront dans les villes (Nations Unies, 2020). En d'autres termes, moins de la moitié de la population devra produire et nourrir une population de plus en plus nombreuse et urbanisée, dans un contexte de pression accrue sur les terres et de changement climatique. En considérant la tranche d'âge de 18-34 ans, l'Afrique de l'Ouest compterait plus de 30% de jeunes (hommes et femmes) de la population totale. Dans une région en pleine croissance démographique, avec un taux de fécondité général de 5,6 enfants par femme, la tendance d'une forte proportion des jeunes dans la population totale de la région va se poursuivre aussi longtemps que la transition démographique ne sera pas réalisée. Les possibilités de tirer d'énormes avantages de ce potentiel existent, à condition que des actions vigoureuses soient entreprises par les pays et les autres acteurs en présence. Celles-ci devront être orientées vers l'employabilité des jeunes, y compris dans les filières agro-sylvo-pastorales et halieutiques, en vue de réduire le chômage, l'exode rural et l'émigration desdits jeunes. En 2022, le taux de chômage moyen des jeunes de la tranche d'âge 15-24 ans<sup>1</sup> en Afrique de l'Ouest était estimé à 6,23 % ([https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SL.UEM.I524.ZS?end=2022&locations=ZG&name\\_de\\_sc=false&start=1991](https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SL.UEM.I524.ZS?end=2022&locations=ZG&name_de_sc=false&start=1991)).

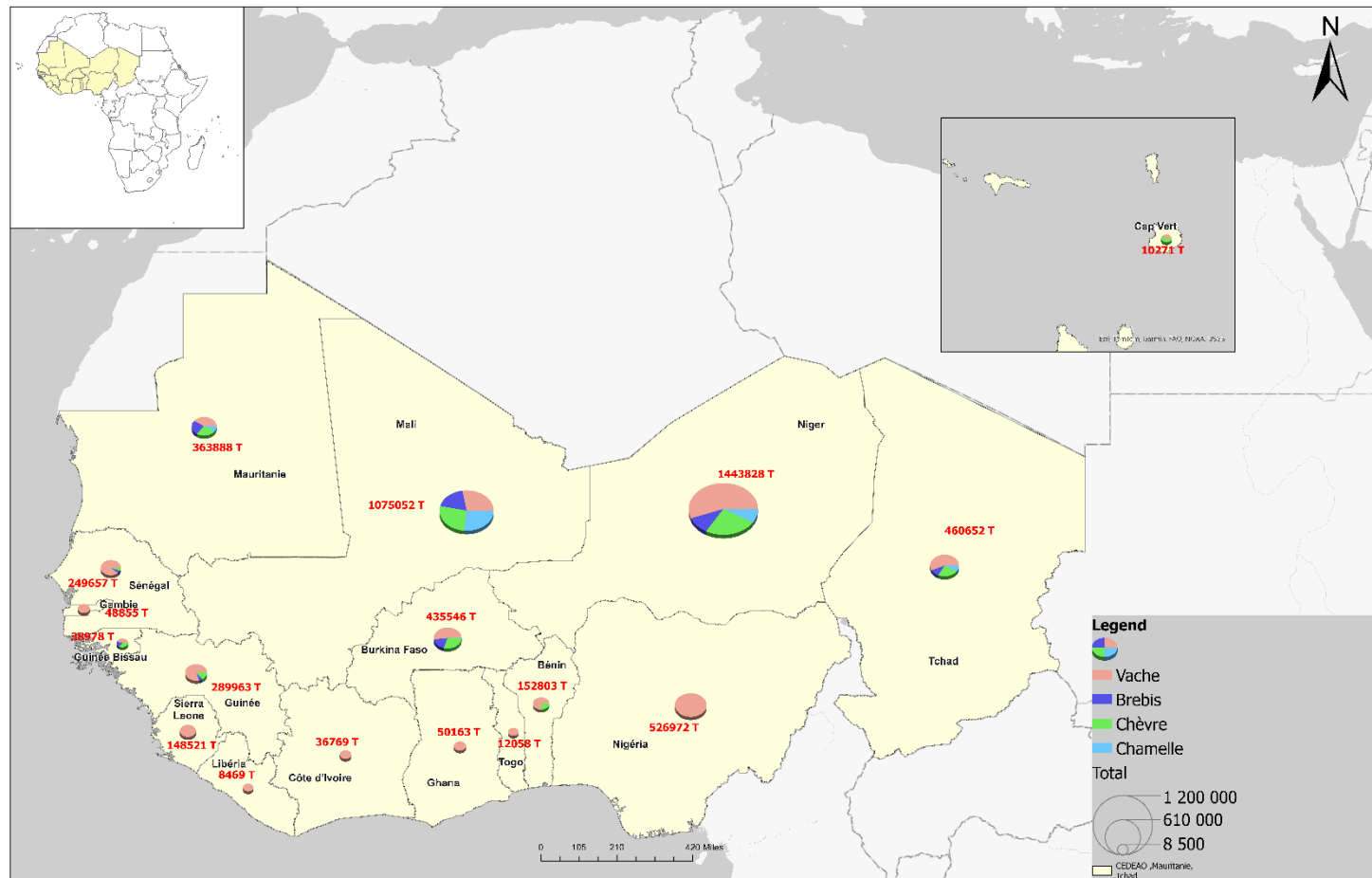
La sous-région Afrique de l'Ouest et Sahel regroupe d'importants effectifs de cheptel, notamment des herbivores domestiques. En 2022, ces effectifs s'élevaient à 121 587 917 bovins, 180 852 870 ovins, 239 184 947 caprins et 15 112 358 camélins, soit un total de 178410836 UBT réparties comme suit : 54,5% d'UBT bovines, 15,2% d'UBT ovines, 20,1% caprines et 10,2% d'UBT camelines. Toutes ces diverses espèces animales sont potentiellement productrices de lait, exploitable pour la consommation humaine. A part le Nigéria, les grands producteurs de bétail (plus de 10 millions d'UBT) sont, par ordre d'importance décroissante, le Tchad, le Niger, le Mali et le Burkina Faso (Annexe 3). A ces pays, il convient d'associer la Guinée, la Mauritanie et le Sénégal ; ces 2 derniers sont reconnus comme des pays valorisant bien le lait local : lait de vache pour le Sénégal (Laiterie du Berger <https://lalaiterieduberger.wordpress.com/>) et lait de chamelle pour la Mauritanie (Entreprise Tiviski [https://www.inter-reseaux.org/wp-content/uploads/Note\\_Tiviski\\_final.pdf](https://www.inter-reseaux.org/wp-content/uploads/Note_Tiviski_final.pdf)).

Malgré la diversité des ressources animales et l'importance numérique du cheptel, le potentiel de la production animale reste sous-exploité. La région dépend encore d'importations en provenance d'Amérique et d'Europe pour combler les déficits de la demande de produits animaux, le lait notamment. A l'horizon 2030, la part des importations dans la consommation de produits animaux sera décroissante pour le lait, avec toutefois un niveau élevé (environ 30%) (World Bank et al., 2013). La persistance de la dépendance de la région aux importations de produits animaux s'explique en grande partie par la faible productivité et production animales. La production totale de lait de l'année 2022 est estimée à 5 352 444 tonnes, comprenant 58,9 % de lait de vache, 21,5 % de lait de chèvre, 11,1 % de lait de brebis et 8,5 % de lait de chamelle. Avec une production annuelle de plus de 1 000 000 tonnes, le Niger et le Mali constituent les plus grands producteurs de lait de la sous-région. Ils sont suivis par le Nigéria, le Tchad, le Burkina Faso, la Mauritanie, la Guinée et le Sénégal (Figure 1).

---

<sup>1</sup> Selon la Charte africaine de la jeunesse, sont considérés comme jeunes les personnes dont l'âge est compris entre 15 et 35 ans. Malheureusement, cette tranche d'âge n'est pas encore prise en compte dans les bases de données disponibles sur l'emploi et le chômage des jeunes.

## Production de lait en tonnes dans les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel en 2022



Réalisée en juin 2025 Auteur: ZOOFOR Consult

Figure I. Production de lait local en tonnes dans les pays de l'Afrique de l'Ouest et au Sahel en 2002

Source : à partir des données de FAOSTAT 2025

Au regard de ce contexte, la Commission de la CEDEAO a élaboré 2 documents d'orientation stratégique, à savoir : (i) la *Stratégie d'appui à l'employabilité des jeunes dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique dans l'espace CEDEAO*<sup>2</sup> et ; (ii) l'*Offensive régionale pour la promotion des chaînes de valeur du lait local en Afrique de l'Ouest*<sup>3</sup>. Une des initiatives d'opérationnalisation de ces stratégies régionales est le Programme Régional d'Appui aux Organisations Professionnelles et paysannes agricoles – Phase 3 (PRAOP-3).

## 1.2. Le PRAOP-3

**L'objectif global** du PRAOP-3 est de contribuer à réduire l'exode rural et l'émigration incontrôlé des jeunes à travers leur insertion professionnelle dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique et dans les chaînes de valeur agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et au Tchad. **Son objectif spécifique** est d'améliorer l'accès des jeunes (hommes et femmes) à des emplois décents et rémunérateurs dans les chaînes de valeur du lait local dans les zones ciblées, à travers des initiatives conduites par la CEDEAO, les Etats, les organisations socioprofessionnelles agricoles et le secteur privé.

Les résultats attendus du PRAOP-3 sont les suivants :

- i. les opportunités d'emplois décents et rémunérateurs pour les jeunes (hommes et femmes) dans la filière lait local sont accrues, grâce aux projets pilotes ;
- ii. les performances techniques et économiques des chaînes de valeur du lait local sont améliorées, à travers l'accroissement de la productivité et de la production laitières des systèmes d'élevage, l'augmentation des volumes de lait collectés et transformés et, un meilleur accès au marché des produits laitiers locaux ;
- iii. les conditions d'émergence de chaînes de valeur du lait local performantes et pourvoyeuses d'emplois pour les jeunes sont améliorées ;
- iv. le financement des programmes mobilisateurs des OPR sur l'employabilité des jeunes est renforcé ;
- v. des modèles technico-économiques de renforcement de l'employabilité des jeunes dans la chaîne de valeur sur le lait local sont développés ;
- vi. Les capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technico-économiques des chaînes de valeur du lait local sont renforcées et ;
- vii. les capacités organisationnelles de la CEDEAO/DADR sont renforcées : pilotage stratégique, mobilisation des ressources, mise en œuvre des projets.

Pour atteindre ces objectifs, le Programme est structuré en 3 Composantes :

*Composante 1. Promotion de modèles technico- économiques de renforcement de l'employabilité des jeunes dans les chaînes de valeur ASPH et la promotion du lait local.* Cette composante a pour objectif d'améliorer les performances des chaînes de valeur du lait local et d'y offrir des opportunités d'emploi massif pour les jeunes. Pour y parvenir la mise en œuvre de la composante devrait permettre d'identifier, de tester des projets au profit des jeunes (hommes et femmes) afin de contribuer à la création d'emplois décents et rémunérateurs dans la filière lait local.

*Composante 2. Création d'un environnement favorable au développement des chaînes de valeur sur le lait local.* Cette composante vise à améliorer les conditions d'émergence de chaînes de valeur du lait local performantes et pourvoyeuses d'emplois pour les jeunes.

*Composante 3. Renforcement des capacités opérationnelles et de pilotage stratégique de l'ECOWAP.* Cette composante comporte des actions qui ciblent à la fois la CEDEAO et les OPR en termes de renforcement des capacités opérationnelles et de pilotage stratégique de l'ECOWAP. L'objectif recherché est d'améliorer la performance de la CEDEAO/DADR à mettre en œuvre des projets et à

<sup>2</sup> Commission de la CEDEAO - Direction de l'Agriculture et du Développement Rural, *Stratégie d'appui à l'employabilité des jeunes dans le secteur agro-sylvo-pastoral et halieutique dans l'espace CEDEAO*, Avril 2019.

<sup>3</sup> Commission de la CEDEAO - Direction de l'Agriculture et du Développement Rural, *Document de Stratégie - Offensive régionale pour la promotion des chaînes de valeur du lait local en Afrique de l'Ouest*, 2020.

mobiliser des ressources pour le financement des programmes d'employabilité des jeunes dans les chaînes de valeur du lait local.

### 1.3. Objectifs et résultats attendus de l'étude

L'objectif global de cette étude est d'établir une situation de référence détaillée en proposant des valeurs (qualitatives et quantitatives) de référence pour les indicateurs d'impact, d'effets et de résultats conformément au cadre de résultat du programme. Cette situation de référence permettra d'établir le point de départ des différents indicateurs (situation avant) afin d'être utilisé pour la comparer avec la situation après la mise en œuvre du projet (situation après). Par ailleurs, la consultation permettra, à partir de la situation de référence, de réviser au besoin le cadre des résultats du programme et de renforcer le système de suivi-évaluation.

En plus de l'établissement de la situation des indicateurs de références relatifs aux indicateurs de performance du programme, l'étude inclura une analyse SWOT de la filière lait y compris des initiatives existantes (les bassins laitiers, le potentiel laitier, les exploitations familiales, les fermes, les unités de collecte, de transformation et de commercialisation etc.). Cela permettra d'apprécier quantitativement et qualitativement la contribution de chaque composante à l'atteinte des objectifs du PRAOP-3 visant à améliorer le succès du programme dans la production, la collecte, la transformation/conservation et la commercialisation du lait, mais surtout le renforcement de l'employabilité des jeunes dans la région ouest africaine.

Au terme de l'étude, les résultats attendus sont les suivants :

- i. un état des lieux des chaînes de valeur de la filière lait détaillée de chacun des pays ciblés par le programme ;
- ii. une liste d'indicateurs et leur situation de départ, permettant de mesurer facilement les impacts, effets, et résultats dans les zones d'intervention du programme. Cette liste devrait clairement distinguer les indicateurs du cadre des résultats du programme qui ont été retenus sans changements, ceux qui ont été améliorés et ceux qui sont nouvellement proposés par le consultant après la mission de terrain ;
- iii. une analyse qualitative des résultats (satisfaction des consommateurs, la notoriété du lait local sur les marchés, le bien être des jeunes salariés, etc.) de l'étude ;
- iv. un projet de cadre de résultat actualisé sur la base des résultats de l'étude et ;
- v. Un mécanisme de suivi-évaluation du programme incluant l'analyse des risques actualisés (en clarifiant les rôles et responsabilités, les données à renseigner, les méthodes de calcul des indicateurs, le coût pour le faire, la périodicité de collecte, etc.).

## 2. Méthodologie

### 2.1. Approche méthodologique

Au regard de la conception du PRAOP-3 qui est axée sur les chaînes de valeur de la filière lait local, l'approche « chaîne de valeur ajoutée » est jugée pertinente pour l'étude de la situation de référence. La chaîne de valeur ajoutée (CVA) est l'enchaînement des opérations depuis les intrants spécifiques à la production primaire, en passant par les transformations progressives du produit, la commercialisation jusqu'à la consommation finale<sup>4</sup>. La Figure 2 présente un modèle théorique de chaîne de valeur ajoutée (lait cru, yaourt, fromage, etc.) de la filière lait local en Afrique de l'Ouest. L'analyse d'une telle CVA prendra en compte les différents maillons ci-après : (i) l'approvisionnement en intrants et équipements spécifiques : matériel génétique animal, médicaments vétérinaires, aliments bétail, équipements spécifiques pour la production de lait ; (ii) l'accès aux connaissances (bonnes pratiques, innovations technologiques et institutionnelles), à l'information sur le marché, aux services vétérinaires, d'appui-conseil et financiers ; (iii) la production laitière ; (iv) la collecte du lait cru ; (v) la transformation du lait cru en yaourt, lait caillé, fromage, beurre, etc. ; (vi) la distribution du lait et des produits laitiers ; et ; (vii) la consommation du lait et des produits laitiers.

L'étude de la situation de référence analysera donc chaque maillon de la CVA, en termes d'acteurs, mais aussi d'informations, pour être représentatif. La collecte et l'analyse des données, aussi bien secondaires que primaires concernera tous ces maillons.

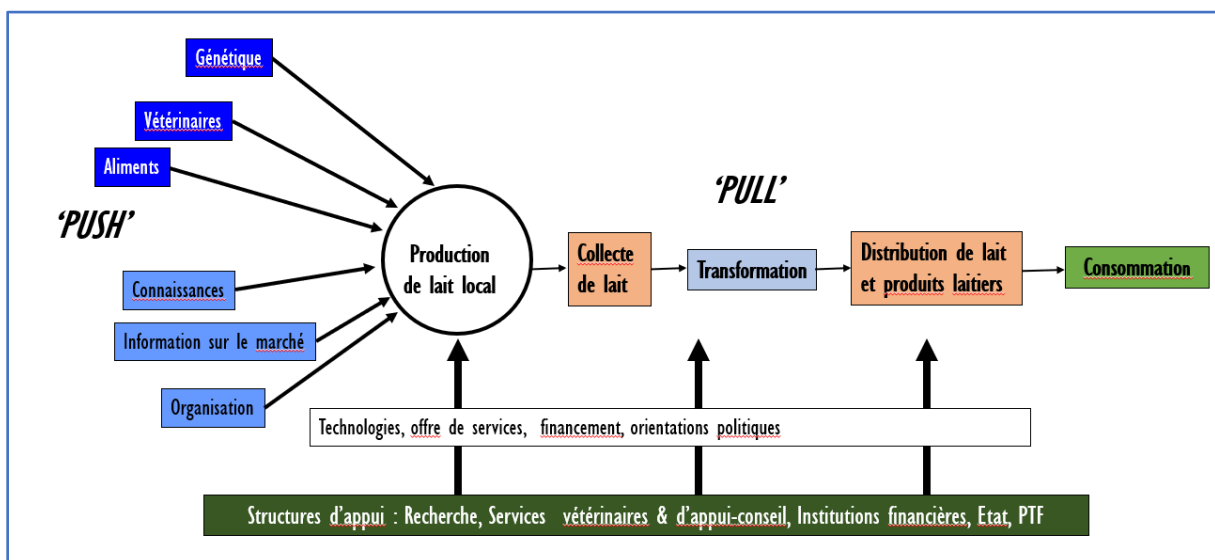


Figure 2. Modèle théorique de la chaîne de valeur ajoutée du lait local en Afrique de l'Ouest et au Sahel (adapté de ILRI, 2009)

<sup>4</sup> Bernard Agbo, Olivier Akélé, Geoffroy Gantoli, Jaime Lopez, Euloge Vidéglá (eds). Promotion des chaînes de valeurs ajoutées agricoles au Bénin. Guide méthodologique. Cotonou, Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 54 p.

## 2.2. Démarche générale

La démarche générale s'est appuyée sur 4 phases, à savoir le cadrage de la mission, la préparation de la collecte des données, la collecte et l'analyse des données et, le rapportage (Figure 3).

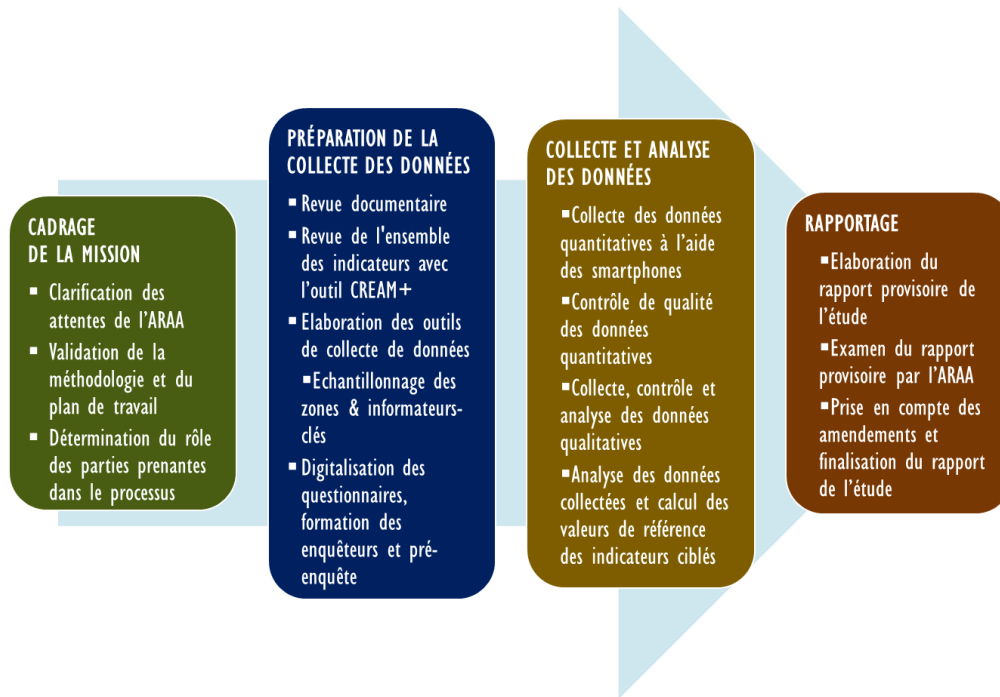


Figure 3. Phases méthodologiques de l'étude de la situation de référence de la phase 3 du programme régional d'appui aux organisations professionnelles paysannes

### 2.2.1. Cadrage de la mission

Au cours de cette phase, marquée par la réunion de cadrage ayant regroupé l'équipe de l'ARAA et les consultants, les réalisations ont porté sur : (i) la validation de la proposition méthodologique et du plan de travail ; (ii) les attentes spécifiques de l'ARAA et ; (iii) les rôles et responsabilités des différentes parties prenantes dans la mise en œuvre de l'étude.

### 2.2.2. Préparation de la collecte des données

Au cours de cette phase, le travail a consisté à faire :

- la revue documentaire axée sur les documents mis à disposition par l'ARAA (ProDoc et rapports du PRAOP-3, Manuel de suivi-évaluation de l'ARAA, Stratégie Genre de la CEDEAO, Stratégies d'employabilité des jeunes et de promotion des chaînes de valeur du lait local de la CEDEAO, etc.) ainsi que des bases de données gouvernementales, des rapports d'organisations internationales, des études antérieures et autres sources pertinentes pour obtenir des informations quantitatives sur les indicateurs d'effets et d'impact principalement ;
- la revue de l'ensemble des indicateurs du PRAOP-3 et leur évaluation en utilisant les outils SMART et CREAM+ ;
- l'élaboration et la digitalisation d'outils de collecte des données (questionnaires, guide d'entretien et matrice SWOT) visant une analyse approfondie de la filière lait local et l'établissement de la situation de référence des indicateurs du PRAOP-3 ;
- l'échantillonnage des zones d'étude au sein des zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 dans les pays ciblés ;

- l'échantillonnage des informateurs-clés, à savoir : (i) les acteurs des chaînes de valeur du lait local (fournisseurs d'intrants, producteurs, collecteurs de lait, transformateurs de lait local, distributeurs de lait et produits laitiers et consommateurs de lait et produits laitiers) et ; (ii) les institutions d'appui aux chaînes de valeur (Interprofessions lait, Services techniques, ONG et Associations, Institutions de financement, prestataires de services, etc.) ; l'échantillonnage a été aléatoire pour les producteurs (pasteurs, agropasteurs et éleveurs laitiers) et raisonné pour les autres catégories d'acteurs au regard de leurs faibles effectifs.

#### 2.2.2.1. *Echantillonnage des pays et zones d'enquête*

L'étude a porté sur les 11 pays couverts par le PRAOP-3 : Bénin, Burkina Faso, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, Nigéria, Sénégal, Togo et Tchad. Ces pays abritent au total 25 projets de terrain de mise en œuvre du PRAOP-3. Parmi ces pays, un échantillon représentatif de 6 pays a été sélectionné sur la base des critères ci-après :

1. le zonage agro-climatique : 3 pays côtiers et 3 pays sahéliens ;
2. le volume de production de lait de vache : *petits producteurs (<100 000 t), producteurs moyens (100 000-250 000 t) et grands producteurs (>250 000 t)* ;
3. l'importance numérique des projets de terrain du PRAOP-3 dans les pays et ;
4. la langue officielle de la CEDEAO : critère subsidiaire

Au terme du processus, les pays sélectionnés sont les suivants :

- pays côtiers : Bénin, Nigéria, Sénégal ;
- pays sahéliens : Burkina Faso, Mali, Tchad.

Pour chacun des pays ainsi sélectionnés, un bassin laitier<sup>5</sup> correspondant approximativement à la zone d'intervention d'un projet de terrain, a été retenu pour l'enquête. Suite à une analyse des profils des projets de terrain mis en œuvre dans les pays sélectionnés, notamment la diversité de leurs bénéficiaires potentiels et l'accessibilité de leur zone d'intervention, les projets dont les zones d'intervention / bassins laitiers ont été retenus sont consignés dans le Tableau I. La Figure 4, quant à elle, indique la localisation des sites de l'enquête à l'intérieur des bassins laitiers retenus.

---

<sup>5</sup> Un « bassin laitier » est défini comme un territoire où le lait est collecté pour une usine laitière ou une ville.

Tableau I. Projets et leurs zones d'intervention sélectionnés pour l'enquête

No	Pays	Demandeur	Acronyme	Nom du projet	Zone d'intervention
1	BENIN	Centre d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable	ACED	Projet de mise en place d'unités de production d'aliments pour bétail au Bénin	Bénin, département du Borgou
2	BURKINA FASO	Interprofession de la Filière Lait du Burkina	IPROLAIT/BF	Projet de Renforcement de l'Employabilité des Jeunes dans la filière lait local dans les régions du Centre et des Hauts bassins (PREJ- lait local)	Région du Centre/ Hauts bassins/Burkina Faso
3	MALI	Fédération régionale des unions de sociétés coopératives des producteurs de lait de Sikasso	FERLAIT-SIKASSO	Projet d'appui au système de collecte et de refroidissement du lait des producteurs de la FERLAIT SIKASSO par la mise en place de technologie solaire, en promouvant l'insertion des jeunes dans les chaînes de valeur lait de la région de SIKASSO au Mali	Mali-Sikasso
4	NIGERIA	Confédération des organisations des éleveurs traditionnels	CORET	Projet d'appui à la promotion de l'emploi des jeunes dans la chaîne de valeur du lait locale au Nigeria et en république du Niger	Nigeria: Kaduna, Kachia – Kachia Grazing Reserve; Niger: Zinder, Magaria – Zinder
5	SENEGAL	Conseil National de la Maison Des Éleveurs du Sénégal	CNMDE	Amélioration de la Production Laitière et d'Aliment de Bétail pour la création d'Emplois des Jeunes dans les Régions de Thiès et de Fatick - APLABEJ.	Sénégal Région : Fatick (Commune de Tattaguine) et Thiès (Commune de Nguekokh)
6	TCHAD	Action pour la Promotion de l'Élevage et de la Sécurité Alimentaire	APESA	Appui à la création des opportunités pour les jeunes et les femmes à travers la promotion de la filière lait local dans la province du Bahr El Gazal	Tchad, Province de Bahr El Gazal

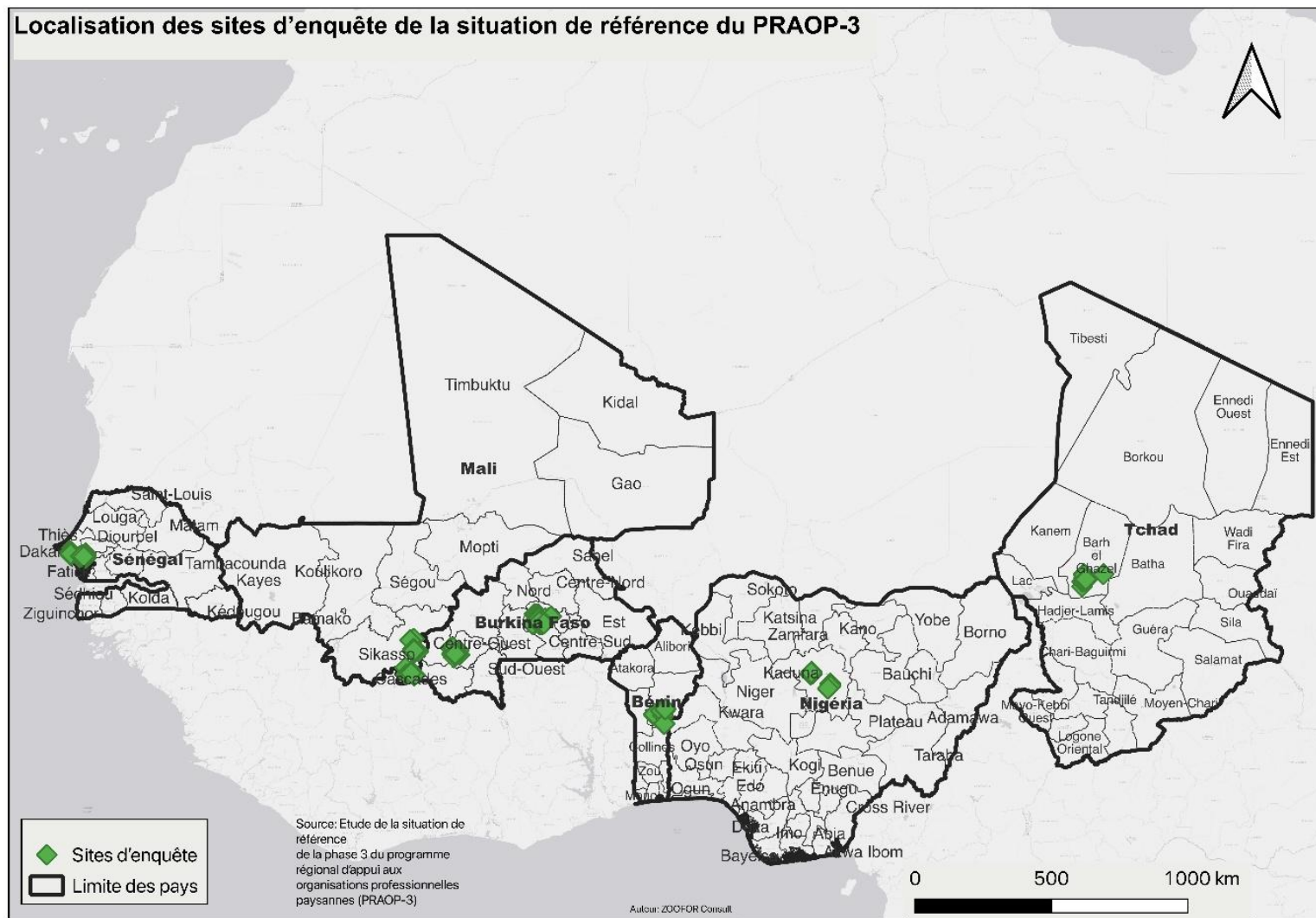


Figure 4. Localisation géographique des sites de l'enquête pour l'établissement de la situation de référence du PRAOP-3.

### 2.2.2.2. Echantillonnage des informateurs-clés

Après l'établissement de la base de sondage estimative des ménages du maillon « production » qui s'élève à 11 713, la taille de l'échantillon obtenue par tirage aléatoire en utilisant la **Calculatrice de la taille d'échantillon** est de 627 répondants (Tableau 2), avec un niveau de confiance de 95% et une marge d'erreur de 4% (<https://fr.checkmarket.com/calculateur-taille-echantillon/#:~:text=Utilisez%20notre%20calculateur%20de%20la%20taille%20d%27%C3%A9chantillon%20gratuit,pouvez%20aussi%20calculer%20l%27intervalle%20d%27erreur%20de%20votre%20%C3%A9chantillon.>

Au sein de chaque zone d'intervention de projet / bassin laitier ciblé, un échantillon total (tous les maillons plus les consommateurs) de 1 029 répondants a été tiré, **dont 46,40% de jeunes**. Le nombre d'informateurs-clés interviewés est :

- **Groupe 1** : tirage aléatoire de 627 informateurs-clés (ménages) dans le maillon « production de lait local », soit des éleveurs (pasteurs et agropasteurs) et autres producteurs de lait ;
- **Groupe 2** : choix raisonné de 48 fournisseurs d'intrants (aliments bétail, intrants génétiques, médicaments vétérinaires) et équipements spécifiques, 90 collecteurs (centres de collecte, collecteurs individuels, etc.), 49 transformateurs de lait local (mini-laiteries, unités artisanales, semi-industrielles et industrielles), 45 distributeurs de lait et produits laitiers d'origine locale et 120 consommateurs de lait et produits laitiers d'origine locale, et ;
- **Groupe 3** : choix raisonné de plus de 50 répondants parmi les structures d'appui à la filière lait local, à savoir : les organisations d'éleveurs et interprofessions lait, les Ministères en charge de l'élevage et du commerce, les prestataires publics, privés et associatifs de services d'appui-conseil technique, vétérinaires et financiers (services de vulgarisation, vétérinaires privés, centres d'insémination artificielle et d'amélioration génétique, institutions de financement), les ONG et Associations, les Chambres d'agriculture, les Collectivités territoriales, etc.

Tableau 2. Taux de sondage des producteurs (pasteurs, agropasteurs, éleveurs laitiers) dans les zones d'enquête des pays ciblés (source : enquête)

Pays	Nombre total de producteurs recensés	Taille de l'échantillon	Taux de sondage
Bénin	270	90	33,33
Burkina Faso	403	90	22,33
Mali	115	91	78,26
Nigéria	3000	100	3,33
Sénégal	1 025	113	11,02
Tchad	6900	143	2,07
<b>Ensemble</b>	<b>11 713</b>	<b>627</b>	<b>25,06</b>

Pour les autres maillons, un échantillonnage non probabiliste a été utilisée. La technique de boule neige ou l'échantillonnage par référence en chaîne a été utilisé (Gierczyk et al., 2024)<sup>6</sup>. Cette technique est utilisée en sciences sociales pour atteindre les populations cachées ou difficiles d'accès. Elle s'appuie sur des sujets d'étude existants pour recruter de futurs sujets parmi leurs connaissances, créant ainsi une chaîne de références.

<sup>6</sup> Gierczyk, M., Gromkowska-Melosik, A., Scott, S., & Parker, C. (2024). The Snowball Sampling Strategy in the Field of Social Sciences. Contexts and Considerations. *Przełąd Badań Edukacyjnych*, 2(43), 87–104. <https://doi.org/10.12775/pbe.2023.029>

### 2.2.3. Collecte et analyse des données

#### 2.2.3.1. *Collecte des données auprès des informateurs-clés*

La collecte des données primaires a été réalisée avec le système de collecte de données par informatique (Capi) en utilisant l'application Kobo Toolbox. Au vu de la diversité linguistique des différents pays ciblés, il a été développé une application de saisie en français et en anglais, conformément à l'échantillonnage réalisé.

Dans chaque pays sélectionné, l'enquête a été réalisée sur le terrain par 2 enquêteurs sous la supervision d'un contrôleur. Les enquêteurs ont été choisis parmi des personnes expérimentées et maîtrisant l'utilisation de l'application KoboCollect<sup>7</sup>. Quant au superviseur, il a été identifié en fonction de sa connaissance et de son expérience professionnelle dans le domaine de la filière lait local et de l'emploi des jeunes. Une formation adéquate a été organisée à leur intention, en 3 jours : un jour de formation en salle, un jour de pré-enquête et, un jour de restitution et correction des résultats de la pré-enquête.

Outre les enquêtes quantitatives et qualitatives, des études de cas ont été réalisées en ciblant les modèles promus par la CEDEAO dans son Document de Programme prioritaire d'investissements - Offensive lait local. Ils ont concerné les maillons « Collecte » et « Transformation du lait local » et ont permis d'enregistrer des données essentielles pour caractériser les centres de collecte de lait (CCL) et les Unités de transformation laitière (UTL). Les données recueillies auprès de ces dernières serviront à établir la situation de référence de l'indicateur « Volume de lait local traité par les UTL de référence suivis ».

#### 2.2.3.2. *Traitement et analyse des données*

Le traitement des données comprend la critique des formulaires envoyés par les agents de terrain, la vérification et l'apurement des données. La critique a consisté à vérifier les données en ce qui a trait à leur validité et leur cohérence en vue de déceler d'éventuelles erreurs. Le logiciel SPSS a été utilisé pour le traitement des données. Le travail de contrôle-qualité des données a été effectué par le consultant principal, assisté de l'expert en suivi-évaluation et des contrôleurs. La vérification a consisté à confirmer la qualité des données transmises et à détecter des erreurs dans la base de données.

Après le nettoyage de la base de données, **l'analyse descriptive** a pu être réalisée à travers : (i) des tableaux et graphiques pour les variables qualitatives et ; (ii) des statistiques descriptives pour les variables quantitatives (valeur moyenne, écart-type, etc.).

Dans le cas des données essentiellement qualitatives (analyse SWOT, études de cas, etc.), l'analyse a été basée sur la méthode d'analyse du contenu. Celle-ci a consisté à : (i) *étudier les notes issues des entretiens individuels, des focus group et des observations qualitatives* et ; (ii) *rendre compte de ce qu'ont dit les interviewés de la façon la plus objective possible et la plus fiable possible*.

### 2.2.4. Rapportage

Au terme de l'analyse des données, le rapport provisoire a été élaboré en tenant compte des objectifs et résultats attendus de l'étude.

Un contrôle de qualité a été réalisé pour s'assurer de la conformité du contenu du rapport avec les termes de références de l'étude. Elle a aussi consisté à vérifier que les objectifs et résultats attendus sont atteints.

---

<sup>7</sup> KoboCollect est une application mobile open source basée sur ODK Collect et est utilisé pour la collecte de données primaires dans les situations d'urgence humanitaire et d'autres environnements de terrain difficiles. Avec cette application, vous saisissez des données à partir d'entretiens ou d'autres données primaires - en ligne ou hors ligne. Il n'y a aucune limite quant au nombre de formulaires, de questions ou de soumissions (y compris les photos et autres supports) pouvant être enregistrés sur votre appareil.

### 2.3. Méthodologie spécifique pour l'établissement de la situation de référence des indicateurs

L'établissement de la situation de référence des indicateurs du PRAOP-3, à l'instar de tout projet de développement rural, constitue une étape cruciale dans le suivi et l'évaluation. Cette étape permet de mesurer l'impact et les progrès en comparant les données collectées avant le début des activités du projet avec celles obtenues pendant et après sa mise en œuvre. La méthodologie spécifique utilisée pour établir cette situation de référence, en tenant compte des termes de référence de l'étude, est détaillée ci-dessous.

#### 2.3.1. Révision du cadre des résultats du projet et des indicateurs de performance

La révision du cadre de résultats du projet s'est appuyée sur le diagramme de la théorie du changement affichée dans le ProDoc. Elle a consisté à s'assurer que tous les produits, les effets et impacts attendus sont très bien libellés d'une part et, que chacun d'eux dispose d'au moins d'un indicateur clé pour sa mesure d'autre part.

Le PRAOP-3 dispose déjà d'un cadre logique avec des indicateurs définis. Une analyse approfondie de la théorie du changement du projet, ainsi que l'utilisation de 2 outils méthodologiques, ont permis de contrôler la qualité des indicateurs initiaux. L'analyse a consisté à vérifier que les indicateurs sont SMART, c'est-à-dire Spécifiques, Mesurables, Atteignables, Réalistes, et Temporellement définis. L'outil CREAM+ a été utilisé pour évaluer la qualité des indicateurs de performance en vérifiant que chacun d'eux est : C (Clair) : l'indicateur est précis, direct et non ambigu ; R (Pertinent) : il mesure les résultats réellement obtenus ; E (Économique) : il est mesurable à un coût raisonnable ; A (Adéquat) : il représente bien ce qu'il est censé décrire ; M (Mesurable) : les données nécessaires pour le calcul de l'indicateur seront disponibles à temps et ; + : l'indicateur apporte une valeur ajoutée par rapport aux autres indicateurs existants.

À l'issue de ce processus, une liste des indicateurs révisée a été établie, comprenant : (i) des indicateurs initialement inclus dans le cadre logique sans modification ; (ii) des indicateurs du cadre logique ayant été reformulés pour amélioration, et de nouveaux indicateurs, y compris les *Thematic Reference Indicators (TRI)* et les *Aggregated Reference Indicators (ARI)* pertinents de la DDC. Les indicateurs retenus ont été désagrégés selon le genre chaque fois que nécessaire, en se basant sur la stratégie Genre de la CEDEAO. La fiche d'identité de chaque indicateur a été établie afin de préciser l'unité de mesure, la description de l'indicateur, la méthodologie de collecte des données, la responsabilité de la collecte des données, la méthode de calcul, le niveau de désagrégation, les sources de données, la fréquence de collecte, etc.

#### 2.3.2. Etablissement de la situation de référence des indicateurs retenus

En se basant sur les indicateurs initiaux du PRAOP-3, la situation de référence a été établie à travers deux outils méthodologique selon les indicateurs : la revue documentaire et l'enquête décrites plus haut.

Le questionnaire, destiné à la collecte des données et informations auprès des différentes catégories d'acteurs dans l'étude sur les chaînes de valeur de la filière lait, a intégré les données relatives aux indicateurs ciblés. En outre, le même dispositif de collecte de données a été utilisé pour la remontée des données afin de renseigner la situation de référence des indicateurs concernés.

#### 2.3.3. Mise en place d'un mécanisme de suivi-évaluation du programme incluant l'analyse des risques actualisés

La mise en place d'un mécanisme robuste de suivi-évaluation pour le programme PRAOP-3 s'est basée sur l'analyse initiale du dispositif existant, une définition claire des objectifs et des indicateurs, le choix des méthodes et outils à utiliser, la collecte des données y compris celles relatives aux risques, la

planification et l'utilisation des résultats, la formation et le renforcement des capacités et la participation de l'ensemble des parties prenantes.

Dans le contexte de la présente étude, la collecte de données secondaires a été privilégiée. Celles-ci ont été recueillies à partir des bases de données des gouvernements, des organisations internationales et d'autres acteurs pertinents dans les pays cibles. Cette méthode est à la fois économique et efficace pour évaluer les progrès réalisés dans certains domaines tels que l'emploi des jeunes en milieu rural et la disponibilité de lait cru de vache pour la consommation humaine.

L'analyse des risques actualisés a été intégrée dans le processus de suivi-évaluation pour anticiper et gérer efficacement les défis émergents. Les responsabilités ont été clairement définies, avec des équipes dédiées pour surveiller et évaluer chaque indicateur. Des outils et des logiciels spécifiques ont été proposés pour faciliter la collecte, l'analyse et la présentation des données.

### 3. Caractéristiques socio-économiques des enquêtés

#### 3.1. Répartition des acteurs selon le sexe

La répartition selon le sexe des acteurs enquêtés montre que, dans l'ensemble des bassins laitiers/zones d'intervention des 6 projets de terrain du PRAOP-3 ciblés, 74,4% sont de sexe masculin. La proportion des femmes est plus élevée au Tchad (56,02%) et au Nigéria (34,6%) (Figure 5). Une analyse plus fine au niveau des 6 pays montre que les femmes sont surtout représentées dans les maillons transformation (55,1%), distribution (37,8%) et collecte de lait local (35,6%). Dans le maillon production, elles ne représentent que 21% des répondants de l'enquête.

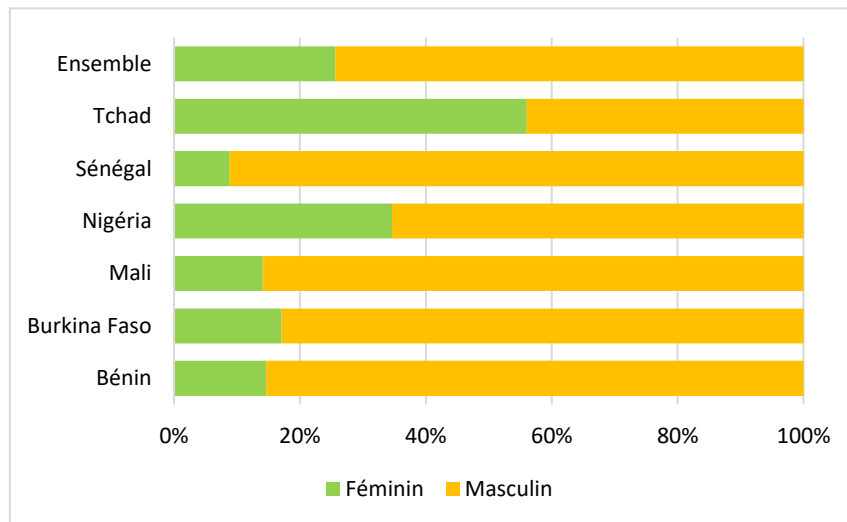


Figure 5. Répartition des acteurs enquêtés selon le sexe et selon le pays dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 ciblés.

#### 3.2. Répartition des acteurs selon la tranche d'âge

De l'analyse de la Figure 6, il ressort que la tranche d'âge la plus représentée parmi les acteurs enquêtés sont les jeunes (tranche d'âge de 18 à 35 ans) avec une moyenne régionale (dans les zones d'intervention des 6 projets de terrain ciblés) de 46,4%. Ils sont suivis par les adultes de la tranche d'âge 36-60 ans qui représentent 45,6% des acteurs. C'est au Tchad (67,0%), au Nigéria (67,3%) et au Bénin (61,8%) que les jeunes sont plus représentés dans la filière lait local.

Dans les zones d'intervention des 6 projets de terrain du PRAOP-3 ciblés, les jeunes s'investissent beaucoup dans la production, soit 47,7% des acteurs. Ils sont aussi présents dans les maillons collecte (61,1%), distribution (60%), prestation de services (53,8%) et fourniture d'intrants spécifiques (51,7%) et transformation (44,9%) avec des effectifs réduits au regard de la taille des échantillons.

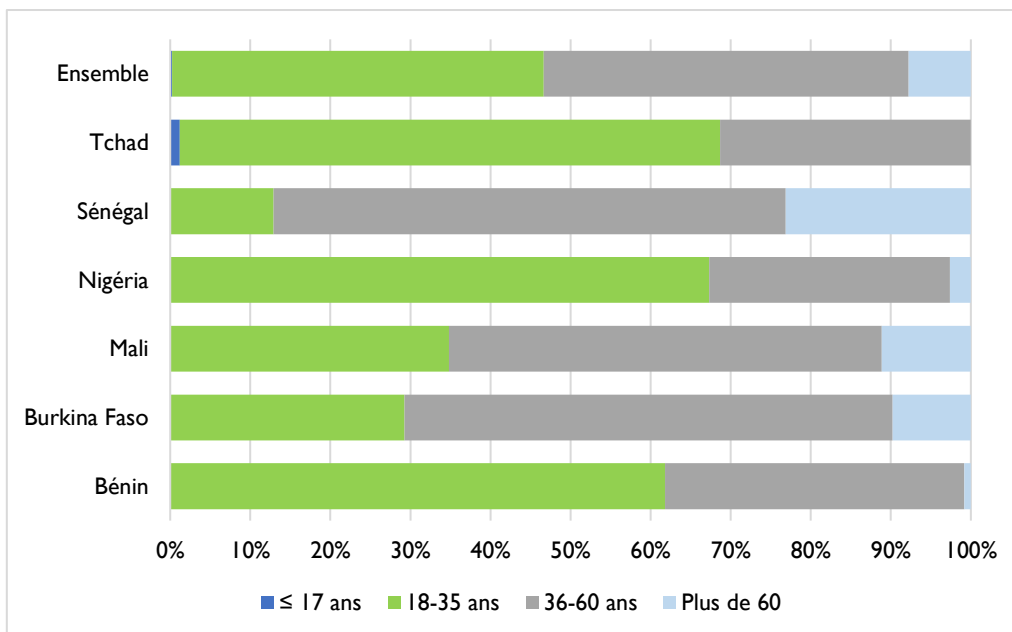


Figure 6. Répartition des acteurs enquêtés par tranche d'âge selon le pays dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 ciblés

### 3.3. Niveau d'éducation

D'une façon générale, on observe que la plupart des acteurs de la filière lait local sont peu ou pas du tout instruits (Figure 7). Un tiers environ (31,1%) d'entre eux n'ont pas été à l'école et seulement 13,3% ont fréquenté l'école jusqu'au cycle secondaire. Toutefois, la part des acteurs enquêtés ayant étudié dans les écoles coraniques est assez important, soit 28,8%.

La proportion des acteurs enquêtés n'ayant aucun niveau d'instruction est la plus élevée au Sénégal (58,5%), au Bénin (51,2%) et au Tchad (42,2%). Une assez forte proportion d'acteurs ayant le niveau secondaire et supérieur est rencontrée au Nigéria (43,1%), au Mali (38,5%) et au Burkina Faso (35,8%).

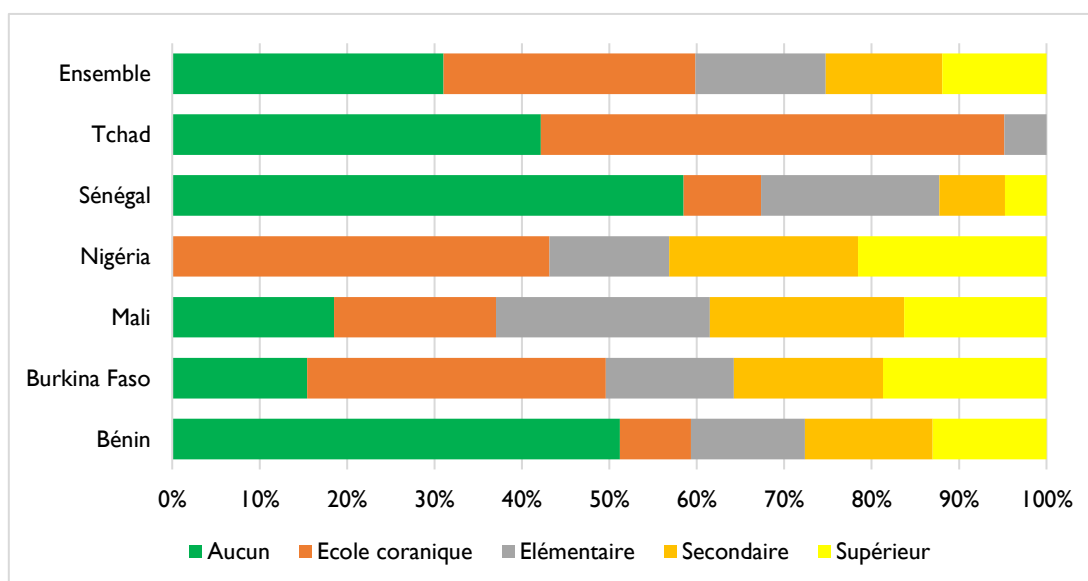


Figure 7. Répartition des acteurs de la filière lait local selon le niveau d'éducation dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 ciblés.

### 3.4. Principales sources et part du lait dans le revenu des ménages

Une analyse de la Figure 8 montre que la principale source de revenus des producteurs de lait provient de l'éleveur laitier (élevage spécialisé dans la production de lait à visée commerciale), soit 37,7%. La seconde source de revenu est l'élevage naisseur (élevage axé sur la reproduction du troupeau, sans objectif spécifique de production de lait), avec 24,5%. Ce classement s'explique par le fait que les zones d'investigation retenues sont des bassins laitiers dans lesquels la plupart des éleveurs pratiquent l'élevage naisseur et/ou un élevage orienté vers la production laitière à visée commerciale.

Les autres sources de revenus des producteurs enquêtés sont l'agriculture (production végétale – 23,6%) et des activités extra-agricoles (hors agriculture et élevage – 14,2%).

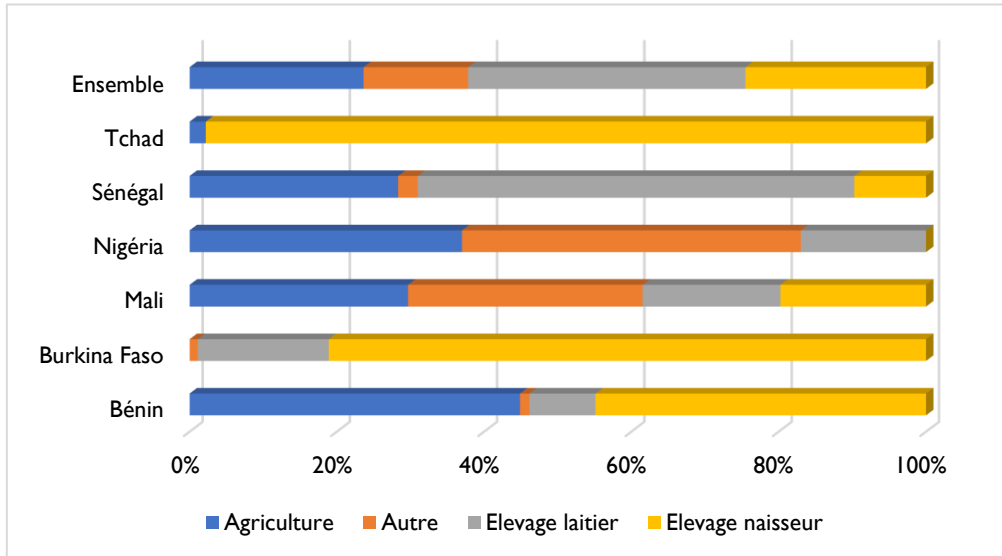


Figure 8. Répartition des producteurs selon leur source principale de revenus dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 ciblés.

La part du lait dans les revenus des producteurs est comprise entre 25% et 50% chez 53,3% d'entre eux (Figure 9). Elle est inférieure à 25% chez 35,0% des producteurs. Enfin, seulement 11,7% des producteurs enquêtés tirent plus de 50% de leurs revenus du lait. Il s'agit probablement d'éleveurs péri-urbains dont l'activité principale est la production semi-intensive de lait à visée commerciale. Ces résultats permettent de catégoriser les producteurs de lait dans la zone de l'étude comme suit : 53,3% de producteurs de lait non spécialisés, 35% d'éleveurs de bétail et 11,7% de producteurs laitiers spécialisés.

De ce qui précède, on pourrait penser que l'activité de production de lait est encore faible, avec des marges de progrès importantes. Dès lors, des investissements conséquents dans la filière lait local pourrait booster la production, avec des répercussions positives en amont (fourniture d'intrants spécifiques, prestation de services) et en aval (collecte, transformation, distribution et consommation des produits laitiers). Une telle dynamique aura un effet d'entraînement sur l'emploi des jeunes au regard de leur forte insertion professionnelle (46,4%) dans les chaînes de valeur de la filière lait local.

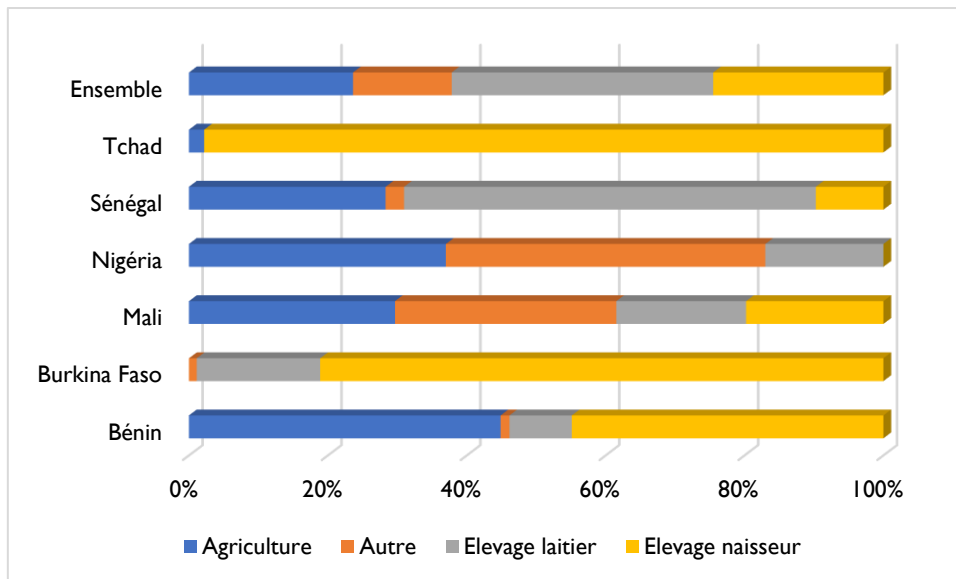


Figure 9. Répartition des producteurs selon la part du lait dans le revenu des ménages dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 ciblés.

### 3.5. Expérience professionnelle des acteurs

La majorité (42,6%) des acteurs de la filière lait local enquêtés ont plus de 10 ans d'expérience professionnelle dans leur métier (Figure 10). Ceux totalisant entre 5 et 10 ans représentent 34,6% des 847 acteurs enquêtés.

Les pays dans lesquels les acteurs disposent d'une longue expérience professionnelle (plus de 10 ans) sont le Sénégal, le Burkina Faso et le Mali. Ce sont des pays où le filière lait local est assez bien organisée, tirée par le maillon transformation, avec l'émergence d'interprofessions lait local (IPROLAIT au Burkina Faso, FERLAIT au Mali, ANIPL -Association Nationale pour l'Intensification de la Production Laitière au Sénégal).

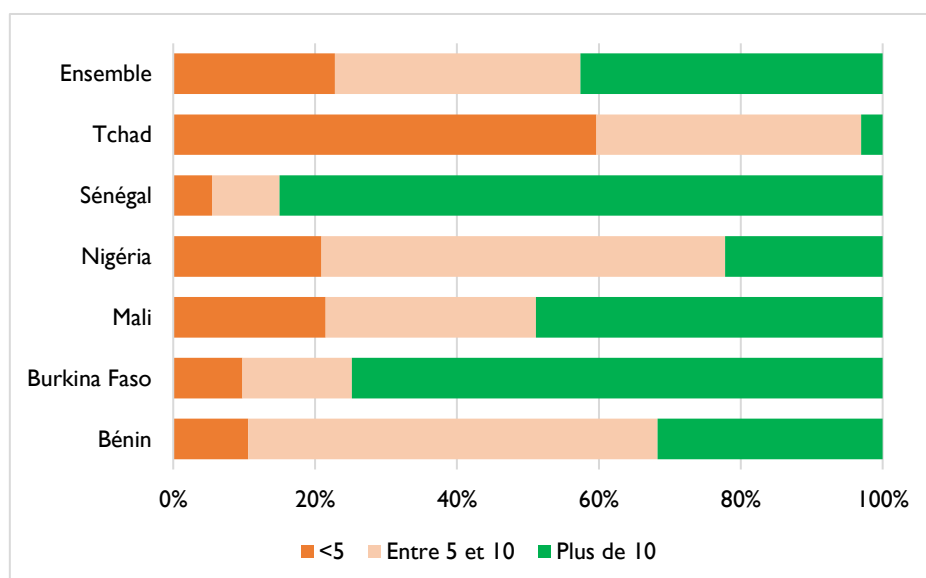


Figure 10. Répartition des acteurs selon le nombre d'années d'expérience dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 ciblés.

### 3.6. Affiliation à une organisation professionnelle

La Figure 10 indique que plus de la moitié (56,8%) des acteurs de la filière lait local sont affiliés à une organisation professionnelle. La Figure 12 présente une vue de quelques membres d'une coopérative de producteurs de lait dans l'Etat de Kaduna au Nigéria. Le Tchad et le Sénégal sont les pays où la plupart des acteurs enquêtés ne sont pas membres d'organisations professionnelles.

Au niveau des différents maillons de la filière, cette proportion moyenne est plus ou moins respectée, notamment pour la production (61,1%), la collecte (61,1%), la prestation de services (50%), la transformation (46,9%) et la fourniture d'intrants (45,8%). Ce sont les distributeurs de lait et produits laitier d'origine locale qui semble être les moins organisés.

L'affiliation des jeunes (18-35 ans) aux organisations professionnelles est relativement élevée, soit : 54% dans le maillon fourniture d'intrants spécifiques ; 54% dans le maillon prestation de services vétérinaires, d'appui-conseil et d'insémination artificielle ; 57% dans le maillon production, 61% dans le maillon collecte ; et 45% dans le maillon transformation.

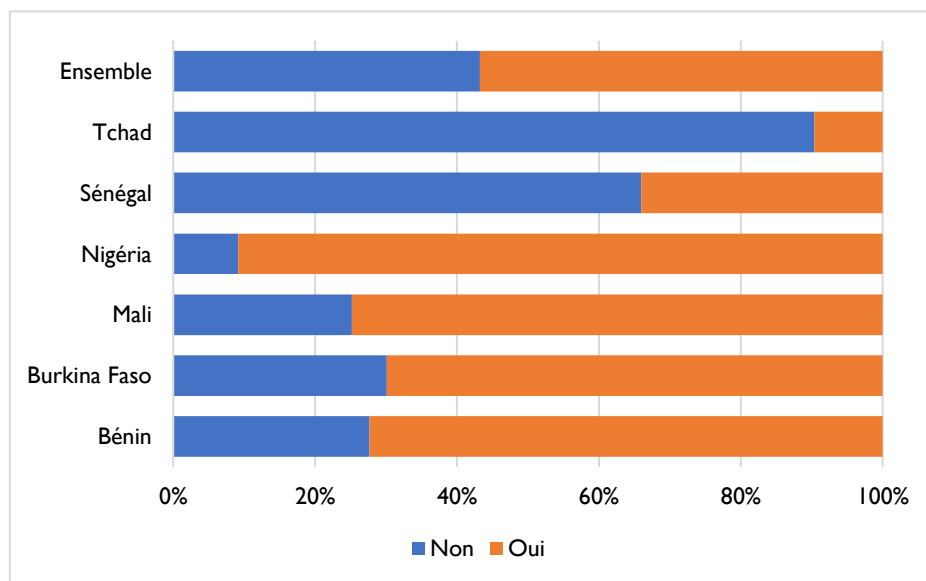


Figure 11. Répartition des acteurs selon leur affiliation à une organisation professionnelle dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 ciblés.



Figure 12. Vue de quelques membres d'une coopérative de producteurs laitiers à Kaduna, Nigéria

## 4. Etat des lieux de la filière lait local

L'état des lieux de la filière lait local concerne l'ensemble des maillons, avec un accent particulier sur les maillons « production de lait », « collecte de lait » et « transformation du lait local ». En effet, selon la CEDEAO (2020), les principaux défis qui limitent le développement de la filière lait local sont en lien avec ces maillons, à savoir : (i) les défis de la productivité ; (ii) les difficultés de collecte du lait ; (iii) une faible valorisation du lait local ; (iv) un marché domestique dominé par des produits laitiers importés et ; (v) un environnement largement favorable aux importations. En analysant ces maillons, une attention sera accordée à l'employabilité des jeunes hommes et femmes qui constitue la raison d'être du PRAOP-3.

### 4.1. Production de lait local

#### 4.1.1. Accès aux intrants et services vétérinaires d'appui-conseil, de crédit et assuranciers

De l'enquête, il ressort que la plupart des éleveurs interviewés ont un assez bon accès aux intrants et aux services appropriés pour la production laitière.

D'une façon générale, les éleveurs ont accès aux intrants alimentaires pour produire du lait. La majorité d'entre eux ont déclaré avoir facilement accès aux pâturages naturels en toutes saisons, notamment au Nigéria (100%), au Tchad (99%), au Bénin (73%) et au Burkina Faso (72%). Les proportions élevées de producteurs ayant des difficultés d'accès aux pâturages naturels ont été observés dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 au Sénégal (65%) et au Mali (45%). L'accès aux résidus agricoles ne pose pas de problème dans les zones d'intervention du projet, à l'exception de celles du Sénégal où près de 40% des éleveurs en sont privés. Concernant les fourrages cultivés, l'accès est assez facile mais les quantités disponibles sont plutôt faibles. Enfin, mis à part ceux du Bénin et, dans une moindre mesure ceux du Nigéria, les éleveurs ont accès aux aliments concentrés.

Les soins vétérinaires et les vaccinations contre les maladies animales prioritaires sont assurés pour la plupart des éleveurs dans toutes les zones d'interventions du projet.

La grande majorité des éleveurs du Bénin, du Burkina Faso, du Mali et du Nigéria bénéficient d'appui-conseil dans le domaine de la production laitière, tandis que plus de 50% des éleveurs du Sénégal et du Tchad en sont privés. Près de 90% des éleveurs au Sénégal et près de 50% de ceux du Bénin ne bénéficient pas d'appui-conseil en rationnement des vaches laitières (Figure 13).

Globalement, les éleveurs ont un accès faible à moyen, en termes de disponibilité et de coût, aux animaux performants, à savoir des reproducteurs de races locales, exotiques ou métis à haut potentiel de production laitière. Au Tchad, Bénin, Nigéria et Sénégal, moins de 50% des éleveurs utilisent des animaux performants pour leur production.

L'insémination artificielle (IA), mode reproduction approprié pour la production laitière, n'est pas encore généralisée dans les zones d'intervention du projet. En effet, c'est seulement au Mali et au Burkina Faso que plus de la moitié des éleveurs utilisent l'IA (Figure 14).

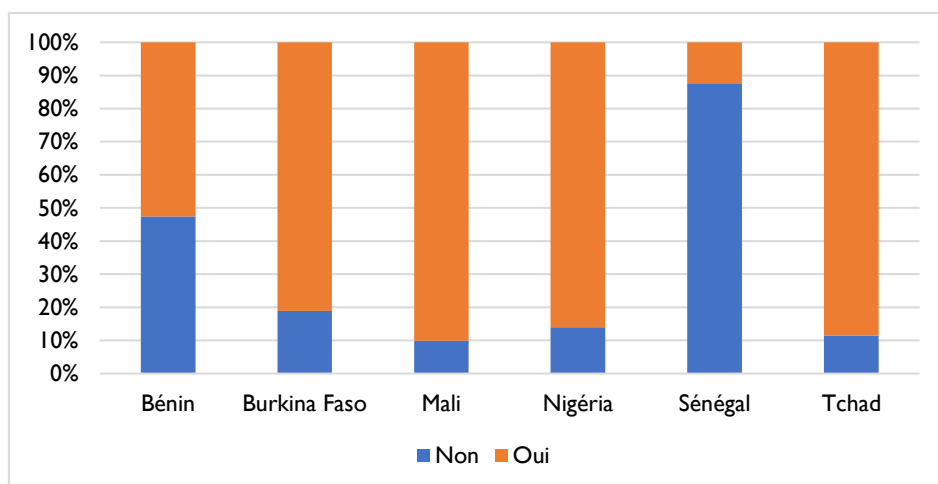


Figure 13. Proportion des éleveurs bénéficiant de service d'appui-conseil en rationnement des vaches laitières dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 ciblés.

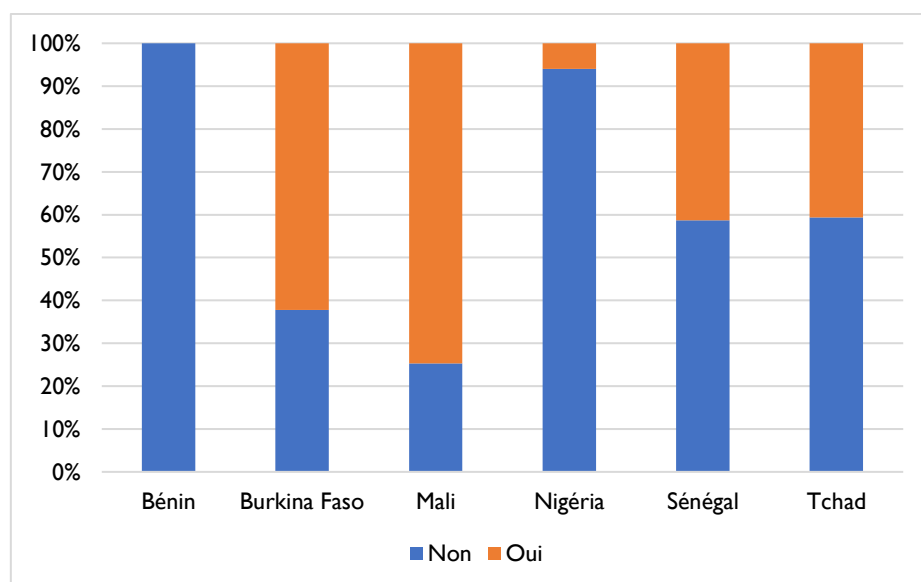


Figure 14. Proportion des éleveurs pratiquant l'insémination artificielle pour la production laitière dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 ciblés.

Les services pour lesquels les éleveurs ont très peu accès sont le crédit et l'assurance. Plus de 80% des éleveurs n'ont pas accès au crédit et moins de 5% d'entre eux disposent d'une assurance pour leur ferme laitière. Pourtant, ce sont des services essentiels pour la promotion du lait local, en ce qu'ils augmentent les capacités d'investissement des promoteurs et minimisent les risques que les acteurs prennent dans le cadre de cette activité.

#### 4.1.2. Système et modèle de production de lait

Dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3, plus de 50% des troupeaux bovins sont conduits selon le système d'élevage extensif (Figure 15). Les systèmes semi-intensifs sont rencontrés dans les zones péri-urbaines de Sikasso (Mali) et de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) (Figure 16). Quelques systèmes d'élevage intensifs ont été observés, mais en proportion très réduite au Mali, au Sénégal et au Burkina Faso (Figure 17).

Dans les zones ciblées, les éleveurs, comprenant 42% de jeunes (18-35 ans) et 21% de femmes, ont une assez longue expérience de la production laitière. Plus de la moitié d'entre eux totalise plus de 10 ans et environ 30% pratiquent la production laitière depuis plus de 5 ans.

La production laitière est dominée par le modèle de mini-ferme laitière de type familial (Figure 18). Toutefois, le modèle de ferme laitière semi-intensive est pratiqué au Mali et au Burkina Faso et, dans une moindre mesure au Bénin et au Sénégal.



Figure 15. Vue d'un élevage extensif dans la région de Moussoro, Tchad.



Figure 16. Image d'un élevage semi-intensif en zone péri-urbaine de Sikasso, Mali



Figure 17. Vue d'un élevage intensif dans la zone péri-urbaine de Ouagadougou, Burkina Faso

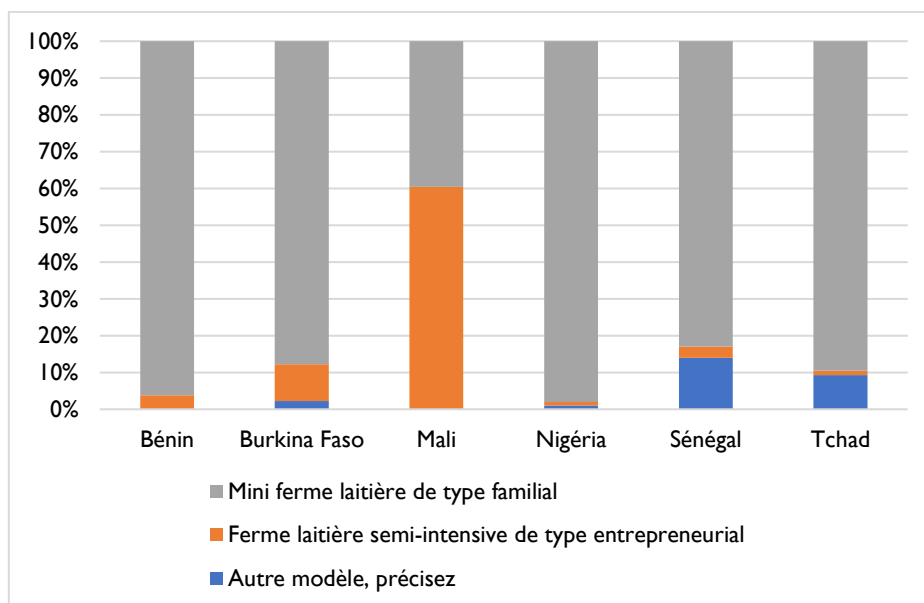


Figure 18. Modèle de production laitière pratiqués dans les zones d'intervention du PRAOP-3

### 4.1.3. Performances de production laitière

#### 4.1.3.1. Effectif du troupeau et des vaches allaitantes

Le Tableau 3 présente les effectifs moyens du troupeau, des vaches et des vaches allaitantes. La taille moyenne du troupeau à l'échelle des zones d'intervention du PRAOP-3 dans les 6 pays ciblés est de 37 bovins. Cet effectif moyen cache des disparités entre les différentes zones. Le nombre moyen de vaches dans les troupeaux est de 25 têtes, variant entre 6 et 44 têtes selon les élevages. Le nombre moyen de vaches allaitantes est de 12 têtes, avec une variation allant de 4 à 20 têtes. En considérant les effectifs respectifs des vaches et des vaches allaitantes dans le troupeau, on peut estimer par déduction que le taux de fécondité (nombre de veaux nés sur le nombre de femelles mises à la reproduction) est environ 48%. En d'autres termes, chaque vache met bas un veau tous les 2 ans environ et donc l'intervalle vêlage-vêlage (IVV) est très long. En effet, **un veau par vache et par an**, telle est la devise des éleveurs allaitants. Pour ceux-ci, le veau est synonyme de production laitière et, plus l'intervalle entre les vêlages est long, plus le manque à gagner est important.

Pour améliorer le taux de fécondité et donc l'IVV, il importe de mieux alimenter les vaches et de renforcer la gestion de la reproduction des vaches par la monte naturelle ou par l'insémination artificielle (IA). Il est à noter que seulement 28,7% des éleveurs enquêtés utilisent l'IA comme mode de reproduction et d'amélioration des races locales.

Tableau 3. Effectifs moyens du troupeau, des vaches et des vaches allaitantes par l'élevage/ferme (source : enquête)

Pays	Nombre de têtes		
	Ensemble du troupeau	Vaches	Vaches allaitantes
Bénin	52	29	16
Burkina Faso	38	27	8
Mali	32	20	8
Nigéria	31	22	14
Sénégal	35	29	10
Tchad	36	21	13
<b>Moyenne régionale</b>	<b>37</b>	<b>25</b>	<b>12</b>

#### 4.1.3.2. Rendement laitier

Le rendement laitier est la sécrétion du lait par les glandes mammaires, de la fin de la production de colostrum (après la mise bas) au tarissement de la vache (Meyer C., ed. sc., 2025). Il s'obtient en multipliant la production journalière moyenne de lait par la durée de lactation de la vache.

Dans les élevages ou fermes laitières enquêtées, la production moyenne laitière journalière ou quantité de lait prélevé par ferme ou élevage laitier, varie d'une saison à une autre. Elle est estimée à 38,67 litres pendant la saison pluvieuse (SP), 17,25 litres pendant la saison sèche froide (SSF) et 23,15 litres pendant la saison sèche chaude (Tableau 4). Au sein de la même saison, les écarts-types élevés traduisent une grande variabilité entre les pays et entre les élevages/fermes dans la même zone d'intervention du projet dans les différents pays. Ces variabilités sont imputables aux spécificités des zones et des élevages/fermes, y compris les systèmes d'élevage, les races bovines, l'alimentation et l'orientation commerciale de la production.

Tableau 4. Production (lait prélevé) laitière moyenne journalière par ferme selon les saisons dans les zones d'intervention du PRAOP-3 dans les pays ciblés

Pays	Quantité de lait produite		
	Saison pluvieuse	Saison sèche fraîche	Saison sèche chaude
Bénin	59,15	28,20	24,50
Burkina Faso	32,43	18,54	30,27
Mali	21,23	12,08	22,55
Nigéria	28,79	16,46	30,39
Sénégal	29,85	11,97	21,91
Tchad	66,52	19,17	22,09
<b>Moyenne régionale</b>	<b>38,67</b>	<b>17,25</b>	<b>23,15</b>

En considérant la production laitière moyenne journalière (quantités moyennes journalières de lait issues de la traite des vaches) et le nombre de vaches allaitantes, les résultats des calculs indiquent une productivité laitière moyenne par vache de 3,28 litres par jour, soit : 2,10 litres par jour pour le système extensif, 4,66 litres par jour pour le système semi-intensif et 7,73 litres par jour dans le système intensif (Tableau 5).

Tableau 5. Productivité laitière des vaches allaitantes selon le système d'élevage dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 dans les pays ciblés (en litres par jour)

Pays	Productivité laitière en litres par jour			
	Extensif	Intensif	Semi-intensif	Ensemble
Bénin	2,59	2,35	1,73	2,52
Burkina Faso	2,22	18,47	7,86	4,22
Mali	2,70	4,19	3,55	3,46
Nigéria	1,65	12,73	5,20	2,26
Sénégal	2,54	3,05	3,56	2,69
Tchad	1,03	10,00	4,79	4,73
<b>Ensemble</b>	<b>2,10</b>	<b>7,73</b>	<b>4,66</b>	<b>3,28</b>

La durée moyenne de lactation dans les zones d'intervention du PRAOP-3 dans les pays ciblés est de 8,5 mois (Tableau 6). Elle est variable d'une zone à une autre, probablement en raison de la diversité des systèmes ou modèles de production, des races bovines élevées et du niveau de l'alimentation, entre autres. Cette variabilité est observée aussi au sein d'une même zone d'intervention dans les différents pays, notamment au Tchad, au Burkina Faso et au Sénégal.

Tableau 6. Durée de lactation des vaches allaitante selon le système d'élevage dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 dans les pays ciblés

Pays	Durée de lactation mois			
	Extensif	Intensif	Semi-intensif	Ensemble
Bénin	8,81	9,00	8,50	8,79
Burkina Faso	7,83	9,00	7,93	7,88
Mali	6,67	6,50	6,75	6,70
Nigéria	8,52	8,50	8,73	8,54
Sénégal	9,54	9,89	9,69	9,59
Tchad	9,66	8,68	8,88	9,23
<b>Ensemble</b>	<b>8,77</b>	<b>8,42</b>	<b>7,71</b>	<b>8,49</b>

Prenant en compte la production laitière moyenne journalière estimée plus haut et la durée de lactation, **le rendement laitier moyen d'une vache allaitante est de 835,42 litres de lait, soit :**

- Rendement laitier moyen des vaches dans le système extensif : 552,51 litres ;
- Rendement laitier moyen des vaches dans le système semi-intensif : 1 077,86 litres ;
- Rendement laitier moyen des vaches dans le système intensif : 1 952,60 litres.

## 4.2. Collecte de lait local

### 4.2.1. Modèles de collecte de lait

Les modèles de collecte de lait local les plus rencontrés dans les pays ciblés par l'enquête sont les modèles de type traditionnel, et informel, et les centres de collecte de lait (CCL). On note un début de généralisation des CCL qui constituent une innovation institutionnelle promue dans le cadre de la stratégie régionale Offensive lait local de la CEDEAO. Toutefois, le caractère multi-service de ces CCL n'est pas encore affirmé. Ces centres se contentent de collecter et vendre le lait aux UTL, sans y adjoindre des services tels que l'approvisionnement en intrants au profit des producteurs de leur réseau.

Selon les études de cas réalisés dans les pays ciblés, les quantités de lait collectées annuellement par les collecteurs varient selon le modèle. Elles sont plus importantes au niveau des collecteurs individuels, encore appelé abusivement type entrepreneurial, qu'à celui des CCL (Figure 19). Le CCL, modèle de collecte de lait promu par la CEDEAO, représente 11 à 38% des modèles de collecte rencontrés dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3.

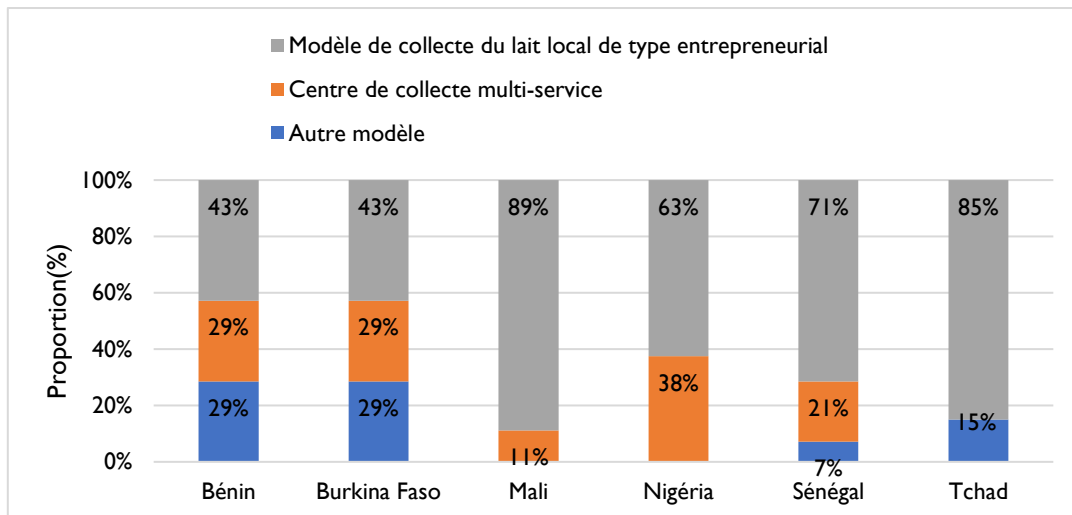


Figure 19. Proportion des différents modèles de collecte de lait dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 dans les pays ciblés.

#### 4.2.2. Etude de cas : le CCL de Zagtouli, Burkina Faso

Le CCL de Zagtouli est géré par une Société Coopérative Simplifiée depuis 2018.

##### 4.2.2.1. Caractéristiques techniques

Il s'agit d'un Centre construit et équipé dans le cadre du projet d'amélioration de la productivité et de la sécurité alimentaire (PAPSA) sur financement de la Banque Mondiale en 2010-2019. Il est situé dans le bassin laitier péri-urbain de Ouagadougou, une des zones d'intervention du projet porté par l'Interprofession lait (IPROLAIT) du Burkina Faso.

La capacité de collecte annuelle est de 100 000 litres de lait et la quantité de lait collectée annuellement est d'environ 90 000 litres. La collecte est faite dans un rayon de 35 km auprès de 20 producteurs laitiers péri-urbains. Le prix du litre de lait cru livré au CCL est payé à 450 francs CFA aussi bien en saison pluvieuse qu'en saisons sèche fraîche et chaude. Il s'agit d'un prix négocié entre le CCL et les producteurs pour encourager et fidéliser les producteurs et les collecteurs individuels.

##### 4.2.2.2. Analyse des données économiques

Le coût d'exploitation du CCL est évalué à 42 250 000 FCFA réparti comme suit :

- Frais d'achat du lait livré : 40 500 000 FCFA
- Charges salariales : 960 000 FCFA
- Frais de transport du CCL vers l'UTL : 780 000 FCFA
- Impôt/patente : 10 000 FCFA

Le chiffre d'affaires du CCL est d'environ 4 500 000 FCFA, provenant exclusivement de la vente du lait cru. Le lait est vendu à l'UTL, seul client du CCL, au prix de cession 500 FCFA en toutes saisons, sur la base d'une entente verbale. Le paiement se fait au comptant ou à terme au bout d'une semaine ou un mois selon les cas.

Sur la base du coût d'exploitation et du chiffre d'affaires, la marge brute (chiffre d'affaires – coûts d'exploitation) du CCL est estimée à 2 750 000 FCFA par an.

##### 4.2.2.3. Emploi des jeunes

Le CCL emploie 3 permanents, dont un jeune homme et 2 jeunes femmes, à temps partiel. Au regard des faibles capacités de conservation par manque notamment de tank réfrigéré, le lait est livré au CCL

une fois par jour, dans la matinée, de 6h à 10h. Par ailleurs, le CCL a permis la création de 10 emplois indirects à temps plein, dont 7 jeunes hommes et 2 jeunes femmes. Ce sont des collecteurs individuels qui prennent le lait chez les producteurs pour le livrer au CCL au moyen de taxi-motos et de motocyclettes équipés de bidons en acier inoxydable. Le salaire moyen des employés du CCL est de 30 000 FCFA par mois. Il est inférieur au SMIG (salaire minimum interprofessionnel garanti) qui s'élève à 45 000 FCFA au Burkina Faso.

Le potentiel d'emploi d'un CCL est plus élevé que ce qui est présenté ci-dessus. En effet, si le CCL était équipé de façon optimale et pouvait collecter le lait du soir, alors les emplois des jeunes seraient à temps pleins et plus nombreux.

#### 4.2.2.4. Difficultés rencontrées et perspectives

La principale difficulté rencontrée par le CCL de Zagtouli est liée à la faiblesse de l'équipement, notamment en matière de chaîne de froid. Ainsi, le responsable du CCL souhaite bénéficier d'appui pour faciliter l'acquisition d'un tank de refroidissement. Un tel équipement permettrait au CCL de collecter et conserver la production laitière du soir avant de le livrer le matin du jour suivant à l'UTL. C'est la voie explorée pour l'augmentation du volume de lait collecté, du chiffre d'affaires et de l'emploi des jeunes par le CCL.

### 4.3. Transformation du lait local

#### 4.3.1. Modèle de transformation de lait local

Selon la CEDEAO (2020), l'industrialisation de la filière lait passe par les PMI-PME de transformation du lait local. En effet, c'est le maillon qui tire l'ensemble de la chaîne de valeur lait local, en structurant et facilitant la collecte du lait et, par ricochet, la production laitière en amont. En aval, elle favorise la distribution et la consommation du lait et des produits laitiers en les rendant plus accessibles et améliorant leur qualité hygiénique et sanitaire.

Parmi les modèles rencontrés dans les zones d'intervention des projets de terrain, l'enquête a fait ressortir l'émergence de mini-laiteries et de PME/PMI de transformation laitière (Figure 20). Ces modèles permettent de valoriser le lait produit localement par la transformation en lait pasteurisé, lait caillé, yaourt, fromage, et d'autres produits à base de lait (*gapal*, *Dèguè*, etc.) (Figure 21). A noter que ces modèles sont promus par la CEDEAO et les activités à développer ont pour cibles principales les femmes et tournent autour de la formation sur les techniques améliorées de transformation du lait, pour une meilleure valorisation du lait local.

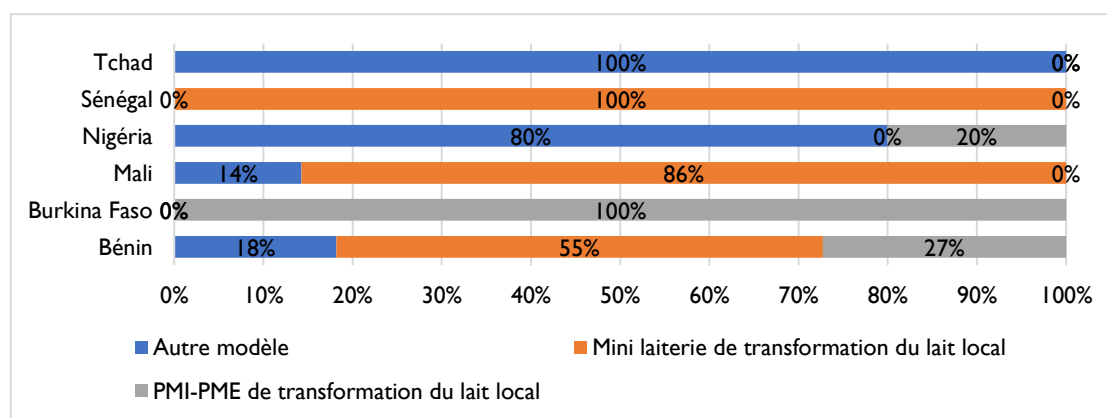


Figure 20. Importance relative des différents types de modèles de transformation du lait local dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3



*Gapal* au Burkina Faso



*Wagassi* au Bénin



*Dèguè* au Mali

Figure 21. Quelques produits laitiers issus de la transformation du lait local en Afrique de l'Ouest

Le tableau 7 présente le répertoire des principales unités de transformation laitière (PMI/PMI et mini-laiteries) rencontrées dans les bassins laitiers et zones d'intervention des projets de terrain du PRAPO-3. L'analyse dudit tableau montre une grande diversité de types d'UTL, allant des mini-laiteries aux UTL de grande capacité en passant par les PMI/PME traitant plus de 30 000 litres de lait local par an. On note qu'au Tchad, dans la zone de Moussoro, région de Barh El Ghazel, il n'y a aucune UTL digne de ce nom, même de faible capacité. La transformation du lait y est encore totalement faite de façon traditionnelle par les femmes.

Avec une capacité annuelle de 2 140 500 litres, en 2022 les 11 UTL de référence ont traité 950 367 litres de lait, soit 44,4%. Ce faible taux de traitement est imputable essentiellement à la faible disponibilité de lait local, notamment pendant la saison sèche. Dès lors, l'amélioration de la production d'aliments et de l'alimentation des vaches allaitantes en cette période constituent des activités critiques à mettre en œuvre pour renforcer la filière lait local.

Tableau 7. Liste des Unités de transformation laitière de référence dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3

No	Pays	Nom de l'UTL	Nom et contact du responsable	Capacité de traitement (litres/an)	Volume de lait local traité en 2022 (litres)	Commentaires
01	Bénin	Mini laiterie de Tchaourou	AMON Ezéchiel +229 019116 8521  Oumarou MAMA +229 019410 6813	210 000	0	50 litres par jour depuis août 2024
02	Burkina Faso	Laiterie Kossam de l'Ouest	SIDIBE MOUMOUNI +226 70257683	1 368 000	624 000	Bassin laitier de Bobo Dioulasso
03	Burkina Faso	UTL KIM & Fils		180 000	72 000	Bassin laitier de Ouagadougou
04	Burkina Faso	Laiterie Saneem	Mme Ouédraogo +226 70386772	45 000	2 967	Bassin laitier de Ouagadougou
05	Mali	TRANSLAIT	Kadiatou DEMBELE +223 78 08 12 87	13 500	7 300	Bassin laitier de Sikasso
06	Mali	PRODEVALAIT	Djakaridia Diarra +223 73 48 52 64	75 000	96 000	Bassin laitier de Sikasso
07	Mali	UTL Diallo	Nematou Diallo +223 63 64 43 46	39 000	14 400	Bassin laitier de Sikasso
08	Nigeria	SAM DPU	SUDANI ALH MUSA +234 80381673	30 000	23 400	Bassin laitier de Kaduna
09	Sénégal	La ferme Fromagerie	Mamadou Gassama +221 77 534 04 45	50 000	30 000	Commune de Ngueguokh, Bassin laitier de Thiès
10	Sénégal	La ferme de DEME	Aldiouma DEME +221 76 609 67 27	30 000	14 600	Commune de Ngueguokh, Bassin laitier de Thiès
11	Sénégal	La ferme SOW et Frères	Mansour SOW +221 78 722 96 54	100 000	65 700	Commune de Ngueguokh, Bassin laitier de Thiès
<b>Volume total de lait traité en 2022</b>				<b>2 140 500</b>	<b>950 367</b>	

#### 4.3.2. Etude de cas : UTL KIM et Fils SARL, Burkina Faso

##### 4.3.2.1. Caractéristiques techniques

L'Unité de transformation laitière (UTL) KIM et Fils est un modèle de PMI/PME de transformation de lait local tel que défini plus haut. Elle est située dans le centre urbain de Ouagadougou, quartier Gounghin. Elle a été mise en place depuis 2020 avec une capacité annuelle de traitement de 180 000 litres de lait. Bon an mal an, l'UTL traite en moyenne 72 000 litres de lait local. Le lait est acheté auprès des CCL à raison de 500 FCFA le litre quel que soit la saison. Les principaux produits transformés sont le lait pasteurisé, le yaourt et le *gapal*, dessert traditionnel peulh à base de yaourt, de farine de petit mil et d'autres ingrédients (gingembre, etc.).

#### 4.3.2.2. *Analyse des données économiques*

Le coût d'exploitation de l'UTL est évalué à 41 580 000 FCFA réparti comme suit :

- Frais d'achat du lait livré : 36 000 000 FCFA ;
- Charges salariales : 1 440 000 FCFA ;
- Charges totales hors salaires : 4 144 000 FCFA.

Le chiffre d'affaires de l'UTL est d'environ 45 360 000 FCFA, provenant exclusivement de la vente des produits laitiers issus de la transformation. Les produits laitiers sont vendus à des restaurants (livraison) et à des particuliers (bord UTL) en général. En cas de mévente, il y a un mécanisme d'échange de produits avec d'autres UTL qui vise à résorber les excédents et à combler leur déficit pour approvisionner leurs clients. Les prix de vente des produits laitiers sont les suivants :

- Lait pasteurisé : 700 FCFA le litre ;
- Yaourt nature : 1 000 FCFA le litre ;
- *Gapal* : 1 500 FCFA le litre.

Les relations d'affaires entre l'UTL et ses clients, tout comme avec ses fournisseurs (CCL), sont basées sur une entente verbale qui est généralement respectée. Le paiement se fait soit au comptant, soit à terme au bout d'une semaine ou d'un mois.

Sur la base du coût d'exploitation et du chiffre d'affaires, la marge brute (chiffre d'affaires – coûts d'exploitation) de l'UTL est estimée à 3 780 000 FCFA par an.

#### 4.3.2.3. *Emploi des jeunes*

L'UTL emploie 3 personnes, dont 2 jeunes hommes, à temps plein. Il s'agit de salariés non-membres de la famille du promoteur. Le salaire moyen mensuel des employés est de 40 000 FCFA. Ce salaire moyen est inférieur au SMIG qui s'élève à 45 000 FCFA par mois. En outre, il s'agit d'emplois informels, les salariés n'étant pas déclarés à la Caisse de Sécurité sociale et aux services des Impôts.

La principale difficulté rencontrée par les jeunes dans la filière et notamment dans le maillon transformation du lait local est leur faible familiarisation et compétence dans les différents métiers des chaînes de valeur du lait local. Cette difficulté peut être levée, notamment en formant les jeunes aux métiers du lait et en entrepreneuriat, à travers l'approche par incubation.

Il a été aussi observé que le travail dans la filière lait local est pénible et moins rémunérateur comparativement au travail dans d'autres secteurs d'activités.

#### 4.3.2.4. *Difficultés rencontrées et perspectives*

Les perspectives de l'UTL consistent à augmenter le volume de lait transformé en toutes saisons à travers le développement ou le renforcement de son partenariat d'affaires avec les CCL et les producteurs laitiers. En effet, la capacité de transformation de l'UTL n'est pas encore atteinte à cause de la faible voire l'indisponibilité de lait pendant la saison sèche chaude. En effet, la demande en produits laitiers est loin d'être satisfaite, notamment pendant cette saison.

Dans le cadre de la promotion de la filière lait local, le promoteur de l'UTL insiste sur les actions ci-après :

- l'accompagnement des producteurs laitiers du bassin laitier concerné afin d'augmenter la disponibilité de lait en toutes saisons ;
- la facilitation de l'installation de CCL dans les zones à forte production laitière et ;
- l'appui aux transformateurs en matériels et équipements de qualité de transformation et de des différents produits laitiers.

#### 4.4. Emploi des jeunes dans les chaînes de valeur lait local

En plus de la production qui emploie traditionnellement des jeunes pour la conduite des animaux, on note une émergence de l'emploi des jeunes dans toute la filière lait local. Cet état de chose s'explique par la segmentation de la chaîne de valeur lait et la professionnalisation croissante des métiers du lait, notamment la collecte, la transformation et la distribution.

##### 4.4.1. Niveau de l'emploi des jeunes dans la filière lait local

Dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 ciblés par l'enquête, 46,4% des acteurs rencontrés sont des jeunes. Ceux-ci sont inégalement répartis au niveau des différents maillons de la filière lait local (Figure 22). Ainsi, le nombre moyen d'emplois existant est de 3,3 jeunes par entreprise/unité de production, avec un nombre plus élevé au niveau du maillon « Fourniture d'intrants spécifiques », suivi des maillons « Transformation » et « Prestation de services ». Les femmes sont plus présentes dans ces maillons, dans des proportions respectives de 38,1% et de 42,9%. On peut en conclure que la « Fourniture d'intrants spécifiques » et la « Transformation » sont les maillons de la filière lait local les plus grands pourvoyeurs d'emplois au profit des jeunes et sensibles au genre. A ceux-ci, il convient d'ajouter le maillon « Collecte de lait local » utilisant des CCL ; en effet, l'étude de cas du CCL de Zagtoui a mis en évidence l'existence d'une dizaine d'emplois indirects de jeunes qui ont été créés par ledit CCL.

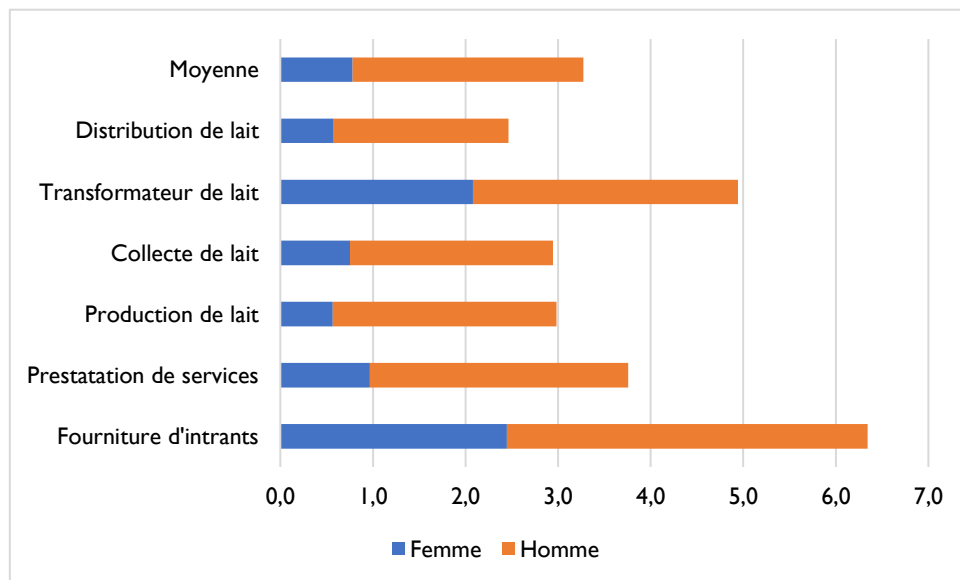


Figure 22. Nombre moyen d'emplois des jeunes par maillon dans les zones d'intervention des projets de terrain du PRAOP-3 dans les pays ciblés par l'enquête.

##### 4.4.2. Type d'emplois des jeunes

L'analyse des types d'emploi des jeunes a mis en évidence que la majorité (près de 70%) des jeunes employés (46,4% des acteurs) travaillent en tant que salariés (Figure 23). Cela montre que les employeurs, dans les différentes activités étudiées, établissent des relations contractuelles, mais informelles) d'emploi. Cela peut indiquer une professionnalisation croissante dans certains maillons de la chaîne, où les jeunes sont embauchés en contrepartie d'un salaire. Ce résultat reflète également une tendance vers l'externalisation des tâches au-delà du cercle familial, notamment dans les activités nécessitant des compétences spécifiques ou un engagement à long terme.

Quant à la main d'œuvre familiale, elle représente environ 30% des jeunes employés. Cette proportion relativement élevée indique la persistance d'un modèle d'emploi traditionnel dans lequel les activités

familiales, souvent informelles, jouent encore un rôle important notamment dans les maillons production et transformation du lait local.

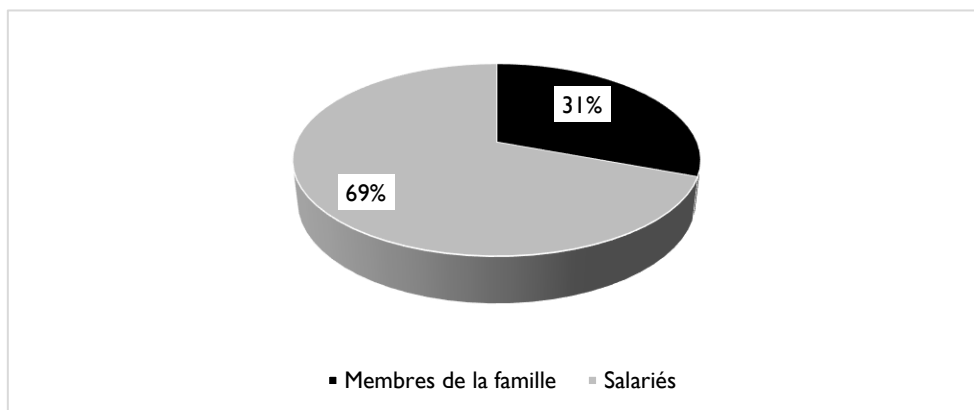


Figure 23. Types d'emplois des jeunes dans la filière lait local dans le bassin laitier de Sikasso, Mali.

#### 4.4.3. Nature des emplois des jeunes

L'analyse résultant des données primaires montre qu'il existe des emplois saisonniers au niveau des collecteurs, des distributeurs et des producteurs de lait (Figure 24). Cela peut s'expliquer par la nature des activités enregistrées, souvent liées à des cycles de production laitière plus affirmée en saison pluvieuse. La faible production de lait en saison sèche entraîne de facto une saisonnalité des emplois en aval de la chaîne de valeur, notamment au niveau de la collecte et de la distribution.

Il s'agit d'un système économique et social basé sur la saisonnalité, où les employeurs embauchent davantage de main-d'œuvre temporaire pour répondre à des besoins ponctuels ou saisonniers, notamment pendant les périodes d'intense activité.

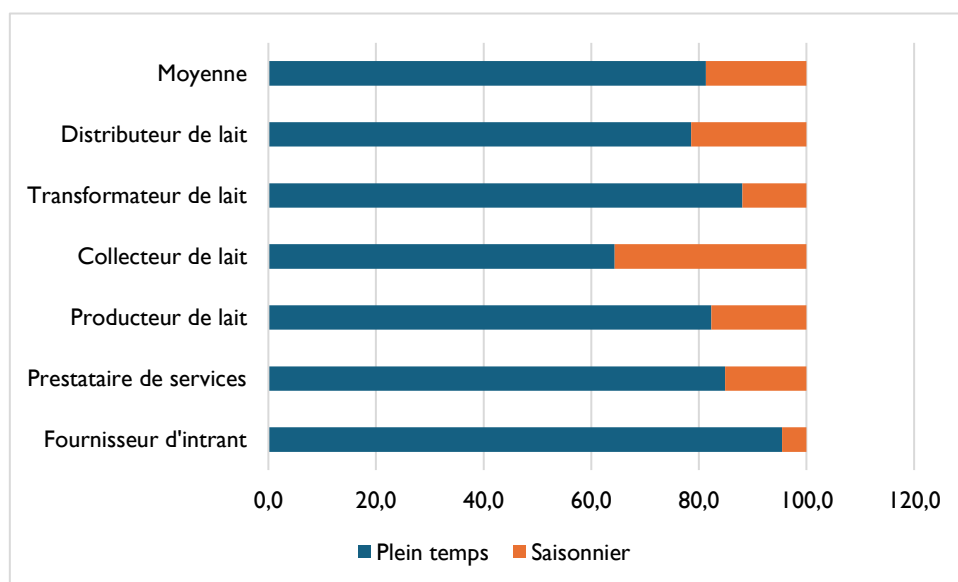


Figure 24. Proportion relative des emplois à plein temps et saisonnier le long de la filière lait local

#### 4.4.4. Genre et emploi des jeunes dans la filière lait local

La Figure 25 présente le nombre moyen de jeunes employés dans la filière lait local selon les maillons. Son analyse met en évidence une très forte présence des jeunes hommes dans les différents maillons de la chaîne, soit 75,8%. En revanche, les jeunes femmes sont faiblement représentées, à l'exception des maillons de la transformation et de la fourniture d'intrants, où elles occupent respectivement 42,0%

et 38,1%. Cette tendance s'explique par la répartition traditionnelle des tâches entre les sexes, les femmes étant généralement plus actives dans les secteurs liés à la transformation agro-alimentaire.

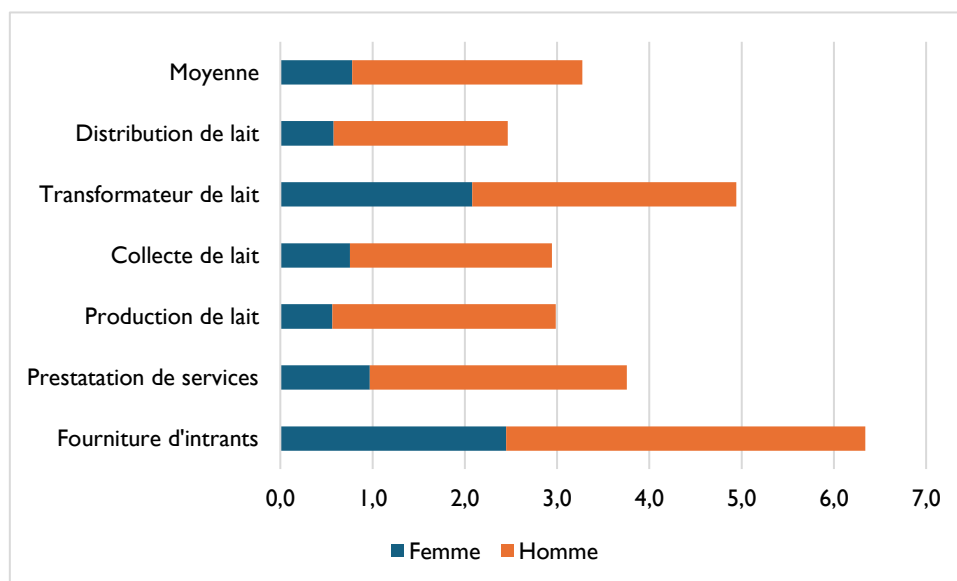


Figure 25. Répartition des jeunes employés selon le sexe le long de la filière lait local

#### 4.4.5. Rémunération des jeunes employés dans la filière lait local

Dans la plupart des pays, un nombre important de jeunes travaillant dans la filière lait local relèvent du secteur informel de l'économie nationale. Au Burkina Faso par exemple, le salaire mensuel moyen est compris entre 20 000 et 100 000 francs CFA, et est généralement inférieur au salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) (45 000 FCFA). Il est compris oscille entre 56 000 et 98 000 FCFA pour le maillon « fourniture d'intrants », entre 70 000 et 100 000 FCFA pour le maillon « prestation de services », entre 20 000 et 30 000 FCFA pour le maillon « production », entre 27 500 et 30 000 FCFA pour le maillon « collecte » et entre 40 700 et 98 500 FCFA pour le maillon « transformation ».

Dans le cas de l'auto-emploi, souvent observés au niveau des maillons « fourniture d'intrants » et « prestation de services », les salaires et revenus dont bénéficient les jeunes employés sont plus élevés. On peut donc en conclure que l'entrepreneuriat est la meilleure option pour les jeunes.

Les jeunes employés ne sont souvent pas inscrits aux caisses nationales de prévoyance sociale et, donc, ne peuvent pas bénéficier de prise en charge en cas d'accident de travail ou pension à leur départ à la retraite.

Les insuffisances constatées ci-dessus, même si elles ne sont pas propres aux emplois dans la filière lait, ne sont pas de nature à améliorer l'attractivité des jeunes vers les emplois dans les chaînes de valeur lait. Pour améliorer la situation, il importe de prendre des mesures visant la professionnalisation et la formalisation des emplois concernés pour les rendre plus décents et rémunérateurs et donc compétitifs sur le marché du travail.

## 4.5. Consommation du lait et des produits laitiers

### 4.5.1. Notoriété du lait local

La notoriété du lait local est un indicateur incontournable pour le développement des chaînes de valeur lait en Afrique de l'Ouest. La production de lait local est une potentialité pour l'économie locale à travers la création d'emplois, l'amélioration des revenus des ménages et la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Malgré cette importance, les États membres de la CEDEAO font face à l'importation d'importants volumes de lait en poudre, souvent reconstitué et commercialisé à bas prix. Cette importation de lait en poudre est souvent facteur de concurrence déloyale face aux produits laitiers locaux.

Les résultats de l'enquête révèlent que plus de 80% des personnes interrogées ont une préférence pour le lait local par rapport au lait importé. Cette forte préférence pour le lait local peut être attribuée à plusieurs raisons spécifiques.

Le principal facteur de choix est le goût ; ceci reflète l'attachement culturel des populations au goût naturel et authentique du lait local, souvent perçu comme plus savoureux que les produits reconstitués ou transformés. Deux autres importants facteurs cités sont la fraîcheur et la qualité du lait local perçu comme plus naturel et exempt d'additifs et de conservateurs. Il a été aussi noté que le prix du lait local est souvent inférieur à celui du lait importé, ce qui en fait une option plus abordable pour de nombreux consommateurs. Il est intéressant de noter que d'autres facteurs déterminants de la préférence pour la consommation de lait local sont la disponibilité et l'accessibilité, le lait local étant souvent plus facilement disponible dans les zones rurales et sur les marchés. Le soutien aux producteurs laitiers locaux et la volonté de promouvoir l'industrie laitière locale influencent également la préférence pour la consommation de lait local. En outre, le contenu nutritionnel et les avantages pour la santé du lait local, tels que sa teneur élevée en protéines et en calcium, sont également des facteurs importants pour déterminer sa préférence. Globalement, la préférence pour la consommation de lait local est influencée par une combinaison de facteurs culturels, économiques et nutritionnels.

L'hygiène, bien que moins cité, représente un critère à considérer pour certains consommateurs. Cela peut sembler paradoxal, étant donné que le lait local est parfois produit dans des conditions de transformation artisanales, perçues comme moins rigoureuses que les normes industrielles. Cependant, cette mention indique que pour une partie des consommateurs, la proximité avec les producteurs et la traçabilité directe du lait local renforcent la confiance dans le produit, en comparaison avec le lait importé dont les processus de fabrication et les origines sont souvent inconnus.

Ces résultats témoignent non seulement d'un fort potentiel pour le lait local sur le marché, mais aussi d'une nécessité pour les acteurs de la filière d'investir dans des stratégies de valorisation. Promouvoir davantage les qualités organoleptiques et nutritionnelles du lait local, tout en améliorant les conditions d'hygiène et de conservation, pourrait renforcer son attrait auprès de l'ensemble des consommateurs, y compris dans les zones urbaines.

Les constats évoqués ci-dessus n'est pas valable les pays côtiers, à faible production laitière, comme le Bénin. En effet, dans ce pays, il a été observé que le lait importé est plus prisé par les consommateurs (57%) que le lait local. Les consommateurs y déplorent le manque d'hygiène du lait local, la dilution ou « mouillage » du lait local à l'eau et le goût est désagréable.

### 4.5.2. Satisfaction des consommateurs

Le degré de satisfaction des consommateurs de lait local est généralement élevé selon les personnes enquêtées. De nombreux consommateurs sont satisfaits de la qualité, de la fraîcheur, du prix abordable et l'accessibilité du lait local. Dans les zones rurales, où le lait local est souvent facilement disponible, les consommateurs sont particulièrement satisfaits de la commodité et de la fiabilité de l'approvisionnement en lait local.

Toutefois, les consommateurs de lait local sont également insatisfaits de certains aspects. Certains consommateurs ont exprimé des inquiétudes quant à l'hygiène et à la sécurité sanitaire du lait local, en

particulier dans les zones urbaines où le lait est souvent vendu sur des marchés informels. En outre, l'absence de normalisation et de mesures de contrôle de la qualité dans le secteur du lait local peut entraîner des variations de qualité et de sécurité. D'autres consommateurs ont également exprimé leur mécontentement quant à la disponibilité limitée du lait local dans certaines régions, en particulier dans les centres urbains où le lait importé est souvent plus largement disponible. Dans l'ensemble, bien qu'il y ait des domaines de satisfaction et d'insatisfaction, le degré de satisfaction des consommateurs de lait local est généralement élevé.

#### 4.5.3. Propositions pour l'amélioration du degré de satisfaction

Afin d'améliorer le degré de satisfaction de la consommation de lait local, plusieurs propositions peuvent être envisagées. En vue de prendre en compte des recommandations récurrentes telles que "*Faire très attention à la propreté*" et "*Améliorer les conditions de conservation* », il est nécessaire d'améliorer la qualité hygiénique et sanitaire du lait local en établissant des mesures et des normes de contrôle de la qualité. Cet objectif peut être atteint grâce au développement d'une politique laitière et à la création d'agences de régulation laitière. En outre, des programmes de formation et de renforcement des capacités peuvent être mis en œuvre pour améliorer les compétences et les connaissances des acteurs des chaînes de valeur, en particulier des producteurs et des transformateurs de produits laitiers locaux. Cela peut contribuer à améliorer l'hygiène du lait local, augmentant ainsi la satisfaction des consommateurs.

Les propositions visent également à améliorer la disponibilité et l'accessibilité du lait local, en particulier dans les zones urbaines. Cet objectif peut être atteint par la mise en place de marchés formels et de canaux de distribution pour le lait local, ainsi que par le développement de stratégies de marketing innovantes visant à promouvoir la consommation de lait local. En outre, des actions de sensibilisation et d'éducation des consommateurs aux avantages de la consommation de lait local, y compris ses avantages nutritionnels et économiques, devront être menées.

A travers la mise en œuvre des actions et mesures proposées ci-dessus, il est possible d'améliorer significativement le degré de satisfaction de la consommation de lait local, ce qui se traduira par une plus grande fidélité des consommateurs et une demande accrue de lait local.

#### 4.6. Analyse SWOT de la filière lait dans les zones d'intervention du PAROP-3

Le Tableau 8 présente les principales forces, faiblesses, opportunités et menaces sur la filière lait local dans la plupart des bassins laitiers concernés par l'intervention du PRAOP-3. La prise en compte de celles-ci par le Programme et d'autres interventions permettra d'amorcer un développement durable des chaînes de valeur et d'améliorer la compétitivité du lait local et des produits dérivés.

Tableau 8. Matrice d'analyse SWOT de la filière lait local dans les zones d'intervention du PRAOP-3

Forces	Faiblesses
<p><u>Fourniture d'intrants et prestations de services</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Structures d'appui technique : la présence de projets et programmes, ainsi que des formations et prestations de services vétérinaires, sont des atouts majeurs pour l'accompagnement des acteurs ;</li> <li>Richesse en diversité génétique animale : opportunité endogène pour améliorer la productivité ;</li> <li>Existence de savoir endogènes sur les soins et l'alimentation animales.</li> </ol> <p><u>Production, collecte, transformation et distribution</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Politiques d'incitation à l'installation et au développement des entreprises laitières (cas du Nigeria) ;</li> <li>Emergence des nouveaux acteurs dans la filière lait, notamment des fermes laitières, des unités de transformation laitière (UTL) et de centres de collecte de lait (CCL) acceptant les innovations ;</li> <li>Exercice du commerce informel par des jeunes femmes qui vendent le fromage Wagashi au bord des routes (Bénin, Togo) ;</li> <li>Existence de circuits courts de commercialisation du lait local (marchés locaux, vente directe).</li> </ol> <p><u>Gouvernance de la filière</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Réseaux professionnels émergents (ex. interprofessions lait dans certains pays comme le Burkina ou le Mali) ;</li> <li>Engagement croissant des ONG et associations locales dans la structuration des filières.</li> </ol> <p><u>Employabilité des jeunes</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>L'implication des jeunes dans des activités comme la production, la collecte, la transformation, et la distribution contribue à dynamiser la filière et à résoudre le problème du chômage ;</li> <li>Création d'emplois tout au long de la chaîne de valeur, particulièrement pour les jeunes peu qualifiés.</li> </ol>	<p><u>Fourniture d'intrants et prestations de services</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Faible pratique des cultures fourragères nécessaires qui limite les gains de productivité et la rentabilité des élevages laitiers ;</li> <li>Faible productivité des races locales et faible accès aux animaux performants et à l'insémination artificielle</li> <li>Faible maîtrise de certaines maladies à incidence économique importante sur la production laitière telles que la fièvre aphteuse, la tuberculose, les mammites ;</li> <li>Faible accès, physique et financier, aux facteurs, équipements et matériels de production, de collecte, de transformation et de distribution ;</li> <li>Insuffisance de main-d'œuvre qualifié dans les métiers vétérinaires, zootechniques et de transformation laitière.</li> </ol> <p><u>Production, collecte, transformation et distribution</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>Faiblesse de la production laitière, notamment en saison sèche, avec des conséquences sur les maillons en aval de la chaîne de valeur : ralentissement, voire arrêt, des activités de collecte, de transformation et de distribution du lait et des produits laitiers d'origine locale ;</li> <li>Faiblesse de la collecte et transformation du lait local à cause des faibles capacités (matériels, équipements, etc.) des CCL et des UTL ;</li> <li>Chaîne du froid quasi inexistante, en particulier dans les zones rurales ;</li> <li>Pertes post-collecte importantes dues à l'absence de conditionnement et conservation adaptés.</li> </ol> <p><u>Consommation et compétitivité du lait local</u></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>La faiblesse, voire l'absence, de contrôle de la qualité du lait, depuis la ferme jusqu'à la distribution, pose des risques pour la santé des consommateurs ;</li> <li>Risque de confusion pour le consommateur entre produits "locaux" et ceux "reconditionnés localement" (lait importé) ;</li> <li>Manque de labellisation ou certification du lait local</li> </ol>

	<p><u>Gouvernance de la filière</u></p> <p>13. Faible structuration et coordination des acteurs de la filière ;</p> <p>14. Absence ou faiblesse de mécanismes de régularisation des prix et de gestion des conflits entre acteurs.</p> <p><u>Environnement politique et institutionnel</u></p> <p>15. Manque de données fiables sur la production nationale et la consommation de lait local ;</p> <p>16. Inadaptation des cadres réglementaires nationaux (absence de politiques d'achats publics, laxisme sur les importations) ;</p> <p>17. Faible promotion des politiques promotionnelles du lait au niveau institutionnel ;</p> <p>18. Faible implication des collectivités territoriales dans le développement de la filière.</p> <p><u>Employabilité des jeunes</u></p> <p>19. Faible attractivité et faible inclusion des jeunes et des femmes dans la filière ;</p> <p>20. Accès limité au financement pour les jeunes porteurs de projets</p>
<p><b>Opportunités</b></p> <p><u>Fourniture d'intrants et prestations de services</u></p> <p>1. L'engagement de partenaires techniques et financiers, et l'existence de programmes régionaux (PAOLAO, PRAOP-3, etc.) et nationaux (ProSeR et PRODEFILAV-PEL au Bénin, PRECEL au Burkina Faso, Programme d'importation des races exotiques au Sénégal, etc.) offrent des opportunités pour promouvoir et moderniser la filière lait local ;</p> <p>2. Croissance de l'offre de services vétérinaires privés et de centres de formation spécialisés.</p> <p><u>Production, collecte, transformation et distribution</u></p> <p>3. L'existence de laiteries multinationales orientées vers la collecte du lait local (cas du Nigeria) ;</p> <p>4. Emergence de prestataires de services numériques (ex : Datalait service de paiement mobile) et de start-ups agroalimentaires innovantes (ex : en packaging, yaourt enrichi, probiotiques) ;</p> <p>5. Innovations technologiques favorables à la mini-transformation et aux circuits courts.</p> <p><u>Gouvernance de la filière</u></p>	<p><b>Menaces</b></p> <p><u>Production, collecte, transformation et distribution</u></p> <p>1. L'insécurité limite l'appui des partenaires techniques et financiers ainsi que les interventions dans certaines zones de production et freinent les investissements nécessaires au développement de la filière</p> <p>2. Variabilité climatique et sécheresses affectant la disponibilité fourragère et la production laitière</p> <p><u>Consommation et compétitivité du lait local</u></p> <p>3. Le lait en poudre importé et le « lait » d'origine végétale (soja, etc.) exercent une concurrence, souvent déloyale, sur le lait local et ses produits laitiers dérivés ;</p> <p>4. Concentration du marché dans les mains de quelques transformateurs industriels utilisant le lait en poudre ;</p> <p>5. Absence de taxation différenciée entre produits importés et produits locaux.</p> <p><u>Employabilité des jeunes</u></p> <p>6. L'exode rural, l'émigration des jeunes et leur attractivité pour l'orpillage, constituent un manque à gagner pour l'employabilité des jeunes dans la filière lait local</p> <p>7. Insécurité économique et absence de couverture sociale pour les jeunes dans les métiers de la filière</p>

<p>6. Existence d'une plateforme interpays pour les partages d'expériences ;</p> <p>7. Possibilité d'intégration régionale des chaînes de valeur (commerce intra-CEDEAO, AES).</p> <p><u>Consommation et compétitivité du lait local</u></p> <p>8. La demande croissante en lait local et produits dérivés tirée par l'urbanisation et l'augmentation des revenus, ainsi que l'intérêt des femmes et jeunes pour la filière, suggère que la filière lait local peut être un moteur de croissance économique, de création d'emplois et de sécurité alimentaire et nutritionnelle ;</p> <p>9. Existence de marchés institutionnels (cantines scolaires, hôpitaux, etc.) pour le lait et les produits laitiers d'origine locale ;</p> <p>10. Croissance des segments nutritionnels (lait maternel, enrichi, infantile, etc.) ;</p> <p>11. Marché sous-régional de la CEDEAO ;</p> <p>12. Opportunité de développement de labels qualité.</p> <p><u>Environnement politique et institutionnel</u></p> <p>13. Existence des politiques de sédentarisation (cas du Bénin) ;</p> <p>14. Intégration progressive de la filière dans les stratégies de sécurité alimentaire et nutritionnelle.</p> <p><u>Employabilité des jeunes</u></p> <p>15. Le développement des technologies de l'information et de la communication facilite l'accès des jeunes aux innovations et technologies de production et de transformation, ainsi que le e-commerce du lait et produits laitiers</p> <p>16. Emergence des incubateurs et centres d'accompagnement pour les jeunes agro-entrepreneurs</p>	
--	--

#### 4.7. Propositions de renforcement de la filière lait local et de l'employabilité des jeunes

Dans l'espace CEDEAO, il n'existe pas de politiques et/ou de stratégies nationales spécifiques de développement du secteur laitier, sauf au Nigéria. Les actions visant la promotion de la filière lait local sont évoquées dans les politiques et stratégies de développement de l'élevage ou de l'agriculture. Du reste, les actions d'insertion professionnelles des jeunes dans les chaînes de valeur lait ne sont pas suffisamment prises en compte dans lesdites politiques et stratégies.

Au regard des résultats de l'analyse SWOT ci-dessus, les points d'attention à considérer sont décrits dans le Tableau 9.

Tableau 9. Propositions d'actions pour la promotion de la filière lait local et l'insertion professionnelle des jeunes et des femmes

Domaines d'intervention	Propositions d'actions
Fourniture d'intrants et prestations de services	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Promouvoir la production fourragère pour soutenir la production laitière en toutes saisons et à moindre coût, à travers l'appui à la production semencière, à l'accès au foncier et à l'irrigation, et aux techniques de culture, de transformation et de conservation des fourrages ;</li> <li>2. Mettre en œuvre des actions d'amélioration du potentiel génétique des races locales, notamment à travers l'appui des éleveurs laitiers à l'acquisition de reproducteurs à haut potentiel de production laitière, bovins de race Azawak et Goudali entre autres d'autre part et, l'organisation de campagnes d'insémination artificielle à prix subventionné d'autre part ;</li> <li>3. Elaborer et mettre en œuvre des mesures prophylactiques visant à prévenir l'apparition, la propagation ou l'aggravation de maladies ayant un impact sur la production laitière et la santé publique, y compris la fièvre aphteuse, la tuberculose bovine, la brucellose et les mammites ;</li> <li>4. Favoriser l'accès des producteurs aux intrants de qualité (médicaments, vaccins, compléments alimentaires) par des circuits contrôlés et subventionnés.</li> </ol>
Production, collecte, transformation et distribution	<ol style="list-style-type: none"> <li>5. Soutenir le développement, y compris l'équipement, des infrastructures laitières telles que les fermes laitières, les CCL multiservice et les UTL ; pour ces 2 dernières, une attention sera accordée à ma chaîne de froid, avec un recours au système solaire en milieu rural ;</li> <li>6. Fournir des formations techniques, professionnelles et entrepreneuriales et une assistance technique (appui à l'élaboration des plans d'affaires, accompagnement technique et financier) aux jeunes producteurs, collecteurs et aux transformateurs de produits laitiers ;</li> <li>7. Mettre en place un contrôle laitier visant à accroître la productivité et la rentabilité des fermes laitières : mesurer les performances des animaux, tant au niveau de la quantité de lait produite par les vaches qu'au niveau de sa qualité en vue de conseiller les éleveurs au niveau de l'alimentation des vaches pour que celle-ci correspondent à leur production et à repérer les meilleurs animaux afin de les sélectionner ;</li> <li>8. Renforcer l'organisation logistique des chaînes de valeur (transport du lait, emballage, stockage) pour améliorer la compétitivité</li> </ol>
Consommation et compétitivité du lait local	<ol style="list-style-type: none"> <li>9. Renforcer les capacités des acteurs sur la gestion de la qualité du lait local depuis la ferme jusqu'à la consommation, à travers la formation, la sensibilisation et la mise en place d'une chaîne de froid fonctionnelle ;</li> <li>10. Mise en place et/ou appui au fonctionnement des dispositifs nationaux de contrôle de qualité du lait et des produits laitiers d'origine locale ;</li> <li>11. Renforcer le contrôle des importations du lait afin d'éviter la concurrence déloyale avec le lait locale ;</li> <li>12. Promouvoir la consommation de produits laitiers locaux par le biais de campagnes de sensibilisation et d'activités promotionnelles en vue d'accroître la demande de produits laitiers locaux et de créer un marché pour les producteurs et les transformateurs ;</li> <li>13. Développer une labellisation des produits laitiers locaux (label qualité, origine, certification sanitaire) pour mieux les positionner sur le marché ;</li> </ol>

	14. Encourager l'intégration du lait local dans les programmes d'alimentation institutionnelle (cantines scolaires, hôpitaux, forces de sécurité).
Gouvernance de la filière	<p>15. Appuyer l'organisation des acteurs horizontalement (coopératives, groupements d'intérêt commun, etc.) et verticalement (interprofessions lait local) pour renforcer leur pouvoir de négociation et leur gouvernance ;</p> <p>16. Appuyer les plateformes multi-acteurs locales, nationales et régionales pour favoriser l'innovation, la concertation et le dialogue entre les parties prenantes ;</p> <p>17. Encourager la contractualisation entre les différents maillons (éleveurs – transformateurs – distributeurs) pour sécuriser les débouchés et fixer les prix ;</p> <p>18. Renforcer la représentation des femmes et des jeunes dans les instances de gouvernance de la filière.</p>
Environnement politique et institutionnel	<p>19. Appuyer l'élaboration ou la révision des politiques et cadres réglementaires nationaux pour la promotion du lait local : statistiques, achats publics, fiscalité différenciée, normes sanitaires ;</p> <p>20. Faciliter l'accès des acteurs de la filière lait local au financement, à travers des crédits adaptés et des fonds de garantie, de bonification d'intérêts ou tout autre instrument financier approprié</p> <p>21. Appuyer la mise en place de mécanismes d'assurance (climatique, santé animale, prix) pour sécuriser les exploitations laitières ;</p> <p>22. Plaidoyer pour une fiscalité incitative en faveur des produits laitiers locaux (TVA réduite, exonération sur les équipements) ;</p> <p>23. Renforcer la coopération régionale pour harmoniser les normes.</p>
Employabilité des jeunes	<p>24. Renforcer les capacités des centres de formation professionnelles et d'incubation en élaboration de curricula adaptés et fournir des formations techniques, professionnelles et entrepreneuriales aux jeunes dans les corps de métiers de la filière lait, lesquelles seront sanctionnées par des certificats et/ou brevets de qualification professionnelle afin de formaliser davantage les emplois créés</p> <p>25. Mettre en place des politiques nationales d'incitation à l'installation des jeunes et au développement des entreprises laitières, à l'instar du Nigeria ; mettre l'accent sur les métiers ci-après : <i>producteur de fourrages, fabricant d'aliment bétail, aide-inséminateur, collecteur de lait, distributeur de produits laitiers, agent communautaire/para-vétérinaire, gestionnaire de point de vente ou de kiosque laitier, agent de marketing digital de produits laitiers</i></p> <p>26. Améliorer l'attractivité des jeunes aux métiers du lait en encourageant le passage du système informel au système formel, y compris en modernisant les unités de production, de collecte et de transformation, et en relevant le niveau de la rémunération au-dessus du SMIG</p> <p>27. Soutenir les métiers émergents portés par les jeunes : start-ups agroalimentaires, e-commerce, influenceurs, prestataires numériques ;</p> <p>28. Mettre en place un guichet unique d'information, d'accompagnement et de financement des jeunes dans la filière lait local</p>

## 5. Situation de référence des indicateurs de performance du programme

### 5.1. Evaluation des indicateurs de performance initiaux du PRAOP-3

#### 5.1.1. Rappel des indicateurs de performance initiaux du PRAOP-3

Le PRAOP-3 vise à renforcer l'employabilité des jeunes dans la filière lait local. En effet, le PRAOP-3 renforce l'employabilité des jeunes dans la filière lait via la formation, l'accès aux ressources et la création d'un environnement favorable, au-delà de la simple création d'emplois directs. Le programme vise à rendre les jeunes plus compétitifs et à leur offrir des opportunités d'évolution de carrière durables.

Les indicateurs de performance initiaux contenus dans le cadre logique du PRAOP-3 sont repris dans le Tableau 10.

Tableau 10. Indicateurs initiaux de performance du PRAOP-3

Hierarchie des objectifs	Indicateurs clés
<b>Impact (objectif général)</b>	<b>Indicateurs d'impact</b>
Contribuer à réduire l'exode rural et l'émigration Incontrôlé des jeunes à travers leur insertion Professionnelle dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique et dans les chaînes de valeur Agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et au Tchad	Taux de chômage des jeunes
	Pourcentage de jeunes en émigration non contrôlée
	Pourcentage des jeunes employés dans les chaînes de valeur agricoles et agroalimentaires
	Taux de couverture des besoins de la population par la production locale de lait
<b>Out Comes (Effets)</b>	<b>Indicateurs d'out Comes</b>
<b>Outcome I. (Objectif Spécifique) :</b> Des opportunités d'emplois décents et rémunérateurs pour les jeunes (hommes et femmes) dans la filière lait local sont accrues, <b>grâce aux projets pilotes</b>	Taux d'accroissement des revenus des jeunes dans les chaînes de valeur du lait local
	Nombre d'emplois créés au profit des jeunes et femmes dans les chaînes de valeur du lait local
	Nombre de modèles d'entités technico-économiques à forte potentialité de création d'emplois pour les jeunes dans les chaînes de valeur du lait local mis en place, désagrégés par maillon de la chaîne de valeur lait
<b>Intermediate outcome</b>	<b>Indicateurs d'out Comes intermédiaire</b>
<b>Intermediate outcome I.1</b> Les performances techniques et économiques des chaînes de valeur du lait local sont améliorées	Pourcentage des volumes de lait local <b>traités</b> par les différentes catégories d'industries laitières en Afrique de l'Ouest
	Pourcentage du lait local collecté par pays et au niveau régional
	Rendement laitier moyen des vaches, désagrégé par système d'élevage
<b>Intermediate outcome I.2 :</b> Les conditions d'émergence de chaînes de valeur du lait local performantes et pourvoyeuses d'emplois pour les jeunes sont améliorées	Nombre de pays disposant de mécanismes d'incitation fonctionnels (subvention des intrants, réduction de la fiscalité, etc.) pour la filière lait local
	Nombre de pays ayant révisés leurs politiques ou stratégies pour sécuriser et promouvoir la filière lait local
<b>Intermediate outcome I.3</b> Le financement des programmes mobilisateurs des OPR sur l'employabilité des jeunes est renforcé	Taux de mobilisation des ressources financières pour le financement des programmes mobilisateurs des OPR sur l'employabilité des jeunes dans les chaînes de valeur de la filière lait local
	Nombre de programmes mobilisateurs des OPR sur l'employabilité des jeunes dans les chaînes de valeur de la filière lait local mis en œuvre
<b>Outputs par outcome</b>	<b>Indicateurs d'outputs</b>

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs clés
Pour l'outcome intermédiaire I.1: 25 modèles technico-économiques pour l'insertion de jeunes dans les chaînes de valeur lait local développés	Nombre de modèles technicoéconomiques de fourniture d'intrants zootechniques et vétérinaires fonctionnels
	Nombre de modèles technicoéconomiques de prestation de services vétérinaires, de contrôle laitier et assurantiels fonctionnels
	Nombre de modèles technico- économiques de production laitière fonctionnels
	Nombre de modèles technicoéconomiques de collecte de lait fonctionnels
	Nombre de modèles technicoéconomiques de transformation de lait local fonctionnels
	Nombre de modèles technicoéconomiques de distribution de lait et produits laitiers fonctionnels
	<b>Pour l'outcome intermédiaire I.2:</b> Les capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technicoéconomiques des chaînes de valeur du lait local sont renforcées
Nombre de centres de formation et d'incubation des jeunes pour leur employabilité dans les chaînes de valeur du lait local fonctionnels avec l'appui du PRAOP-3	
<b>Pour l'outcome intermédiaire I.3:</b> Les capacités organisationnelles du Département Agriculture et Développement Rural de la CEDEAO sont renforcées	Pourcentage de ressources mobilisées pour le financement des programmes mobilisateurs sur l'employabilité des jeunes des OPR
	Nombre de comités de veille et d'action Covid-19 fonctionnels
	Le taux d'exécution technique et financière du programme

### 5.1.2. Analyse critique des indicateurs selon les méthodes SMART et CREAM+

L'analyse critique de ces indicateurs s'est basée sur la méthode SMART qui a consisté à vérifier que les indicateurs sont Spécifiques, Mesurables, Atteignables, Réalistes, et Temporellement définis. L'outil CREAM+ a été utilisé pour évaluer la **qualité** des indicateurs de performance. En effet, l'analyse de la qualité des indicateurs avec la méthode CREAM+ est pertinente, car elle permet d'évaluer les indicateurs sous plusieurs angles critiques pour garantir leur efficacité dans un dispositif de suivi-évaluation. La description de la méthode CREAM+ est la suivante :

- **C** (Clair) : l'indicateur est formulé de manière compréhensible et non ambiguë.
- **R** (Pertinent) : il est en lien direct avec l'objectif ou le résultat mesuré.
- **E** (Économique) : Sa collecte est faisable sans mobiliser des ressources disproportionnées.
- **A** (Adéquat) : il reflète bien le phénomène observé et répond aux attentes des parties prenantes.
- **M** (Mesurable) : il permet d'obtenir des données quantitatives ou qualitatives fiables et vérifiables.
- Le **+** représente des critères supplémentaires comme : Temporellement défini ; Désagrégeable (genre, âge, localisation ou tout autre critère pertinent) ; Sensé et actionnable.

La méthode CREAM + est particulièrement utile dans les projets de développement rural comme le PRAOP-3 où la diversité des acteurs exige des indicateurs clairs, exploitables et bien contextualisés.

Partant du fait que ces deux méthodes sont complémentaires, les analyses se sont appuyées sur la connaissance préalable de : (i) la durée de mise en œuvre (2022-2026) ; (ii) la zone d'intervention (Afrique de l'Ouest et Tchad) du PRAOP-3, (iii) ainsi que de la tranche d'âge des jeunes (18-35 ans) concernés. Cette précision a permis d'écarter les critiques habituellement formulées à l'égard de ces trois paramètres dans l'élaboration des indicateurs.

Les résultats issus de l'analyse critique des indicateurs initiaux du PRAOP-3 par les deux méthodes sont présentés dans le Tableau II.

Tableau 11. Analyse critique des indicateurs initiaux du PRAOP-3 par la méthode SMART et CREAM +

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Méthodes d'analyse		Forces et limites
		SMART	CREAM+	
<b>Impact (objectif général)</b>	<b>Indicateurs d'impact</b>			
Contribuer à réduire l'exode rural et l'émigration Incontrôlé des jeunes à travers leur insertion Professionnelle dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique et dans les chaînes de valeur Agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et au Tchad	Taux de chômage des jeunes	<b>Manque de spécificité</b> car ne cible pas directement le secteur laitier)	<b>Dépend des sources externes</b> , difficile à attribuer aux actions du projet.	Mesure globale de l'emploi, <b>mais influencé par des facteurs extérieurs</b> (économie nationale, politiques publiques). (IED_ARI_2)
	Pourcentage de jeunes en émigration non contrôlée	<b>Mesurable</b> mais influencé par d'autres causes (conflits, crises économiques)	<b>Difficulté à obtenir des données fiables</b> (flux migratoires souvent sous-estimés)	Pertinent pour mesurer l'impact sur la rétention des jeunes, <b>mais difficile à attribuer directement au projet.</b>
	Pourcentage des jeunes employés dans les chaînes de valeur agricoles et agroalimentaires	<b>Spécifique et mesurable</b>	<b>Données collectables via entreprises et coopératives</b>	<b>Très pertinent pour évaluer l'impact direct du programme sur l'emploi.</b>
	Taux de couverture des besoins de la population par la production locale de lait	Mesurable mais sujet à des <b>variations externes</b>	Dépend des statistiques nationales parfois <b>peu fiables</b>	Intéressant pour évaluer la contribution à la sécurité alimentaire, mais <b>indirectement lié à l'emploi.</b> (AFS_TRI_1)
<b>Out Comes (Effets)</b>	<b>Indicateurs d'out Comes</b>			
<b>Outcome 1. (Objectif Spécifique) :</b> Des opportunités d'emplois décents et rémunérateurs pour les jeunes (hommes et femmes) dans la filière lait local sont accrues, grâce aux projets pilotes	Taux d'accroissement des revenus des jeunes dans les chaînes de valeur du lait local	<b>Indicateur économique clé</b>	Données parfois <b>difficiles à collecter</b>	<b>Permet d'évaluer directement l'impact économique sur les bénéficiaires.</b> (IED_TRI_1)
	Nombre d'emplois créés au profit des jeunes et femmes dans les chaînes de valeur du lait local	<b>Très spécifique et mesurable</b>	<b>Facilement suivi par les partenaires locaux</b>	<b>Indicateur clé de l'efficacité des actions en faveur de l'emploi.</b>
	Nombre de modèles d'entités technico-économiques mis en place	Mesurable mais dépend de la définition du <b>modèle</b>	Difficile de mesurer l' <b>impact réel à court terme</b>	Utile mais nécessite un <b>cadre clair d'évaluation.</b>
<b>Intermediare outcome</b>	<b>Indicateurs d'out Comes intermédiaire</b>			
<b>Intermediare outcome 1.1 :</b> Les performances techniques et économiques des chaînes de valeur du lait local sont améliorées	Pourcentage des volumes de lait local traités par les industries laitières	<b>Spécifique et mesurable</b>	Dépend de la <b>disponibilité des statistiques des entreprises</b>	Bon indicateur de <b>structuration du marché laitier.</b>
	Pourcentage du lait local collecté par pays et au niveau régional	Représentatif des capacités locales	<b>Dépend des systèmes de collecte</b> de données	Utile pour évaluer la <b>structuration du secteur.</b>
	Rendement laitier moyen des vaches	<b>Mesurable et utile</b> pour l'efficacité économique	<b>Données disponibles</b> via services vétérinaires	Indicateur clé pour suivre l' <b>amélioration de la productivité.</b>
<b>Intermediare outcome 1.2 :</b> Les conditions d'émergence de chaînes de valeur du lait local performantes et pourvoyeuses d'emplois pour les jeunes sont améliorées	Nombre de pays disposant de mécanismes d'incitation fonctionnels pour la filière lait local	<b>Bon indicateur de politiques publiques</b>	<b>Facilement suivi</b> via documents officiels	Mesure l' <b>engagement politique</b> en faveur de la filière.
	Nombre de pays ayant révisé leurs politiques pour promouvoir la filière lait local	<b>Indicateur stratégique</b>	<b>Données accessibles</b> via gouvernements et institutions régionales	Reflète le progrès en matière de <b>réformes structurelles.</b>

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Méthodes d'analyse		Forces et limites
		SMART	CREAM+	
<b>Intermédiaire outcome 1.3</b> Le financement des programmes mobilisateurs des OPR sur l'employabilité des jeunes est renforcé	Taux de mobilisation des ressources financières pour le financement des programmes sur l'employabilité des jeunes	Mesurable mais <b>dépendant des financements externes</b>	Données accessibles via les bailleurs de fonds	Important mais lié aux <b>fluctuations des financements internationaux.</b>
	Nombre de programmes mobilisateurs des OPR mis en œuvre	Mesurable et pertinent	Données collectées via organisations locales	Évalue l'intensité des <b>initiatives en faveur de l'employabilité.</b>
Outputs par outcome	<b>Indicateurs d'outputs</b>			
<b>Pour l'outcome intermédiaire 1.1:</b> 25 modèles technico-économiques pour l'insertion de jeunes dans les chaînes de valeur lait local développés	Nombre de modèles technicoéconomiques de fourniture d'intrants zootechniques et vétérinaires fonctionnels	Spécifique et mesurable	Fiabilité des données dépendante du suivi des fournisseurs	Permet d'évaluer l'accessibilité aux entrants, <b>mais nécessite un suivi des acteurs privés et publics.</b>
	Nombre de modèles technicoéconomiques de prestation de services vétérinaires, de contrôle laitier et assurantiels fonctionnels	Spécifique et mesurable	Données collectées via les services vétérinaires et spécifiques	Utile pour structurer la chaîne de valeur, <b>mais nécessite des données fiables sur l'adoption et l'efficacité des services.</b>
	Nombre de modèles technico- économiques de production laitière fonctionnels	Clair et mesurable	Collecte de données possible via les organisations de producteurs de lait	Indicateur clé pour le développement de la production, <b>mais doit être couplé à un suivi des performances des modèles adoptés.</b>
	Nombre de modèles technicoéconomiques de collecte de lait fonctionnels	Spécifique et pertinent	Collecte de données possible via les centres de collecte et coopératives	Bon indicateur pour mesurer l'organisation logistique de la filière, <b>mais nécessite une définition claire de "fonctionnel".</b>
	Nombre de modèles technicoéconomiques de transformation de lait local fonctionnels	Spécifique et pertinent	<b>Dépend de la disponibilité des données industrielles</b>	Mesurer la transformation
	Nombre de modèles technicoéconomiques de distribution de lait et produits laitiers fonctionnels	Spécifique et mesurable	Fiabilité des données dépendante des acteurs économiques	Permet d'évaluer l'organisation de la distribution et la structuration du marché, <b>mais nécessite un suivi des chaînes de distribution pour éviter les biais.</b>
<b>Pour l'outcome intermédiaire 1.2:</b> Les capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technico-économiques des chaînes de valeur du lait local sont renforcées	Nombre de jeunes formés à l'utilisation des modèles technico-économiques développés	Spécifique et quantifiable	Fiable, car les données peuvent être collectées via les structures de formation	Indicateur clé pour mesurer le renforcement des capacités, <b>mais doit être complété par une évaluation de l'insertion post-formation.</b>
	Nombre de centres de formation et d'incubation des jeunes pour leur employabilité dans les chaînes de valeur du lait local fonctionnels avec l'appui du PRAOP-3	Spécifique et mesurable	Fiable et facilement vérifiable via les infrastructures existantes	Indicateur clé pour mesurer le développement des capacités des jeunes, <b>mais ne reflète pas directement leur insertion professionnelle post-formation.</b>
<b>Pour l'outcome intermédiaire 1.3:</b> Les capacités organisationnelles du Département Agriculture et Développement Rural de la CEDEAO sont renforcées	Pourcentage de ressources mobilisées pour le financement des programmes mobilisateurs sur l'employabilité des jeunes des OPR	Spécifique et mesurable	<b>Fiabilité des données dépendante des sources de financement et des institutions concernées</b>	Indicateur important pour évaluer la capacité de financement du programme, <b>mais il ne renseigne pas sur l'utilisation effective des ressources mobilisées.</b>
	Nombre de comités de veille et d'action Covid-19 fonctionnels	Spécifique mais contexte limité (Covid-19 en recul)	<b>Données disponibles mais indicateur moins pertinent aujourd'hui</b>	Indicateur utile dans un contexte de crise, <b>mais sa pertinence à long terme est</b>

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Méthodes d'analyse		Forces et limites
		SMART	CREAM+	
				<b>discutable puisque la pandémie est en déclin.</b>
	Les taux d'exécution technique et financière du programme	Spécifique et mesurable	Données disponibles via les rapports financiers et d'activités	Indicateur clé pour évaluer l'efficacité de la mise en œuvre, <b>mais nécessite des audits réguliers pour garantir la transparence des données.</b>

### 5.1.3. Sélection des indicateurs pertinents

À la lumière de l'analyse réalisée sur les indicateurs initiaux du PRAOP-3, et malgré leur pertinence ainsi que leur capacité à informer les différents niveaux de la hiérarchie des objectifs, il convient de privilégier ceux permettant d'offrir une vision exhaustive des effets du programme sur l'emploi des jeunes et le développement de la filière lait local et l'accessibilité à moindre coût des données pour les renseigner.

Aussi, dans la mesure du possible, la désagrégation des indicateurs a été effectuée en conformité avec la stratégie genre de la CEDEAO, laquelle promeut l'intégration de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans l'ensemble des domaines du développement socio-économique et politique de la région.

Enfin, les indicateurs jugés pertinents pour l'Agence fédérale suisse pour la coopération internationale (DDC), notamment les *Aggregated Reference Indicators (ARIs)* et les *Thematic Reference Indicators (TRIs)*, ont été pris en compte dans la sélection des indicateurs retenus, dans la mesure où leur intégration était possible et des reformulations opérées en vue de mieux opérationnaliser les indicateurs retenus.

De ce qui précède, le Tableau 12 présente la synthèse des indicateurs retenus par niveau de hiérarchie de l'objectif :

Tableau 12. Indicateurs de performance proposés pour le PRAOP-3

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Sources des données
Impact (objectif général)	Indicateurs d'impact	
Contribuer à réduire l'exode rural et l'émigration Incontrôlé des jeunes à travers leur insertion Professionnelle dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique et dans les chaînes de valeur Agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et au Tchad	Taux de chômage des jeunes de 15-24 ans en Afrique de l'Ouest	ILOSTAT et WDI
	Production de lait cru de vache par habitant humaine en kg	Données : production annuelle de lait de vache : <a href="https://www.fao.org/faostat/fr/#data/OCL">https://www.fao.org/faostat/fr/#data/OCL</a> ; Population de l'année considérée : <a href="https://www.fao.org/faostat/fr/#data/OA">https://www.fao.org/faostat/fr/#data/OA</a> .
Out Comes (Effets)	Indicateurs d'outcomes	
Outcome 1. (Objectif Spécifique) : Des opportunités d'emplois décents et rémunérateurs pour les jeunes (hommes et femmes) dans la filière lait local sont accrues, grâce aux projets pilotes	Nombre de jeunes ayant un nouvel emploi ou un meilleur emploi dans les chaînes de valeur du lait local, désagrégé par sexe (jeunes hommes et jeunes femmes) grâce au PRAOP-3	Rapports d'activités
Intermediate outcome	Indicateurs d'outcomes intermédiaire	
Intermediate outcome 1.1 : Les performances techniques et économiques des chaînes de valeur du lait local sont améliorées	Volume de lait traité annuellement par les UTL suivies/de référence	Données à collecter auprès des UTL suivi/de référence
	Rendement laitier moyen des vaches désagrégé par système d'élevage (extensif, semi-intensif, intensif) par an en litres	Enquête sur la situation de référence
Intermediate outcome 1.2 : Les conditions d'émergence de chaînes de valeur du lait local performantes et pourvoyeuses d'emplois pour les jeunes sont améliorées	Nombre de pays ayant révisé leurs politiques et/ou stratégies pour promouvoir la filière lait local avec l'appui du PRAOP-3	Rapport d'activités
Intermediate outcome 1.3 Le financement des programmes mobilisateurs des OPR sur l'employabilité des jeunes est renforcé	Nombre de programmes mobilisateurs des OPR mis en œuvre avec l'appui du PRAOP-3	Rapport d'activités
Outputs par outcome	Indicateurs d'outputs	
Output pour l'outcome intermédiaire 1.1: 25 modèles technico-économiques pour l'insertion de jeunes dans les chaînes de valeur lait local développés	Nombre de modèles d'entités technico-économiques fonctionnels grâce au PRAOP-3 (désagrégé par type) : 1. fourniture d'intrants zootechniques et/ou vétérinaires fonctionnels 2. services vétérinaires, de contrôle laitier et assurantiels fonctionnels 3. de production laitière fonctionnels 4. collecte de lait fonctionnels	Rapports d'activités

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Sources des données
	5. transformation de lait local fonctionnels 6. distribution de lait et produits laitiers fonctionnels)	
Output pour l'outcome intermédiaire I.2: Les capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technicoéconomiques des chaînes de valeur du lait local sont renforcées	Nombre de jeunes formés ou incubés en lien avec des modèles technico-économiques développés (désagrégé par sexe et par type)	Rapports d'activités
Output pour l'outcome intermédiaire I.3: Les capacités organisationnelles du Département Agriculture et Développement Rural de la CEDEAO sont renforcées	Montant total des ressources mobilisées pour le financement des programmes mobilisateurs sur l'employabilité des jeunes des OPR	Rapports d'activités
	Taux d'exécution physique (TEP) et taux d'exécution financière (TEF) du programme	Rapports d'activités

## 5.2. Situation de référence des indicateurs de performance du programme

L'établissement d'une situation de référence (*baseline*) est une étape essentielle du suivi-évaluation. Elle permet d'avoir une photographie initiale des indicateurs avant le démarrage des interventions, afin de mesurer les changements engendrés par le projet. Les approches et méthodologies utilisées pour déterminer la situation de référence sont fonction de la hiérarchie des objectifs.

5.2.1. Les indicateurs de mesure de l'objectif global « Contribuer à réduire l'exode rural et l'émigration Incontrôlé des jeunes à travers leur insertion Professionnelle dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique et dans les chaînes de valeur Agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et au Tchad »

5.2.1.1. *Indicateur « Taux de chômage des jeunes de la tranche d'âge 15-24 ans »*

Le taux de chômage des jeunes correspond au nombre de chômeurs parmi les 15-24 ans rapporté à l'ensemble de cette tranche d'âge. Un chômeur est une personne qui déclare ne pas occuper d'emploi, être disponible pour travailler et avoir recherché activement un emploi au cours des quatre dernières semaines.

Pour l'année 2022, les sources de données utilisées pour établir la situation de référence de l'indicateur émanent du site internet de l'OIT (ILOSTAT) : <https://ilostat.ilo.org> et WDI de la Banque Mondiale : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SL.UEM.I524.ZS>.

**Situation de référence de l'indicateur « Taux de chômage moyen des jeunes de la tranche d'âge 15-24 ans en Afrique de l'Ouest » (année 2022) : 6,4%**

**Limite de l'indicateur** : l'indicateur tel que défini est un indicateur pertinent pour mesurer l'insertion professionnelle des jeunes, un aspect clé de l'objectif global du PRAOP-3. Par contre, il présente des limites, notamment en ce qui concerne la limite d'âge qui ne prend pas en compte les jeunes de la tranche 25-35 ans, la qualité de l'emploi, les dynamiques migratoires et la spécificité des secteurs ciblés qui paraissent très onéreux à évaluer.

5.2.1.2. *Indicateur « Production de lait cru de vache par habitant en kg »*

Cet indicateur, exprime la quantité totale de lait cru disponible pour la consommation humaine, exprimée en litres par habitant et par an.

Cette disponibilité de lait cru de vache pour la consommation est calculée en faisant le ratio des paramètres :

- La somme de la production annuelle de lait de vache des pays concernés
- La somme de la population totale des pays concernés

Pour l'année 2022, les sources de données utilisées sont : <https://www.fao.org/faostat/fr/#data/QCL>, pour la production annuelle de lait de vache et <https://www.fao.org/faostat/fr/#data/OA> pour la Population de l'année considérée :

- Production annuelle de lait de vache en 2022 : 2 894 941,18 tonnes
- Population de l'année considérée en 2022 : 435 937 001 habitants

**Situation de référence de l'indicateur : « Production de lait cru de vache en kg par habitant » :6,64 kg par habitant**

**Limite de l'indicateur** : L'indicateur relatif à la production de lait cru de vache pour la consommation humaine contribue à mesurer l'activité économique dans le secteur laitier, qui est l'un des domaines prioritaires du PRAOP-3. Cependant, il ne mesure pas directement l'insertion professionnelle des jeunes en zones rurales. Toutefois, cet indicateur vient en complément de l'indicateur précédent liés à l'emploi des jeunes.

5.2.2. Les indicateurs de mesure de l'objectif spécifique (*outcome 1*) : « Des opportunités d'emplois décents et rémunérateurs pour les jeunes (hommes et femmes) dans la filière lait local sont accrues, grâce aux projets pilotes »

5.2.2.1. *Indicateur « Nombre de jeunes (18-34 ans) ayant un nouvel emploi ou un meilleur emploi dans les chaînes de valeur du lait local, désagrégé par sexe (jeunes hommes et jeunes femmes) grâce au PRAOP-3 »*

L'indicateur "Nombre de jeunes (18-34 ans) ayant un nouvel emploi ou un meilleur emploi dans les chaînes de valeur du lait local, désagrégé par sexe (jeunes hommes et jeunes femmes) grâce au PRAOP-3" permet de mesurer l'impact du programme PRAOP-3 sur l'accès des jeunes (hommes et femmes) à des opportunités :

- **Nouvel emploi** : cela signifie que le jeune n'avait pas d'emploi avant et qu'il en a obtenu un, grâce au programme ;
- **Meilleur emploi** : le jeune avait déjà un emploi mais a accédé à un poste mieux rémunéré, plus stable, avec de meilleures conditions de travail ou plus conforme à ses qualifications ;
- **chaînes de valeur du lait local** : Il s'agit de toutes les activités liées à la production, la collecte, la transformation et la commercialisation du lait local. Cela inclut des métiers variés comme éleveur, collecteur, transformateur ou commerçant ;
- **désagrégation par sexe** : l'indicateur doit être calculé séparément pour les jeunes hommes et les jeunes femmes afin d'évaluer l'impact du programme sur chaque groupe ciblé.

Pour renseigner l'indicateur, la méthodologie de collecte des données suivante devra être adoptée :

- **Identifier les bénéficiaires** : recenser les jeunes qui ont participé aux initiatives du PRAOP-3 (formations, incubateurs, accès au financement, etc.). Vérifier s'ils ont trouvé un emploi ou amélioré leur emploi actuel grâce au programme (augmentation de salaire, accès à des conditions de travail améliorées notamment un contrat, une sécurité sociale, une stabilité ou la promotion à un poste de plus grande responsabilité ;
- **Collecte des données** : les informations seront recueillies par le biais des rapports soumis par les Organisations Partenaires de Référence (OPR) soutenues par le PRAOP-3 à l'unité de gestion dudit programme. Les formations et incubateurs feront l'objet d'un suivi rigoureux afin de déterminer le nombre de jeunes ayant suivi une formation ou retenue d'un accompagnement et ayant par la suite obtenu un emploi. De surcroît, les données provenant des entreprises et coopératives ciblées seront exploitées. Les fiches de paie et contrats seront examinées pour évaluer l'amélioration des conditions de travail. Afin de recueillir ces informations, un questionnaire sera administré conformément à la matrice de suivi-évaluation, visant à déterminer si les jeunes ont trouvé un emploi ou amélioré leur situation professionnelle ;
- **Fréquence de collecte et de reporting** : suivi semestriel ou annuel pour mesurer l'évolution ;
- **Désagrégation systématique des données (hommes/femmes).**

**Situation de référence de l'indicateur** : « Nombre de jeunes ayant un nouvel emploi ou un meilleur emploi dans les chaînes de valeur du lait local, désagrégé par sexe (jeunes hommes et jeunes femmes) grâce au PRAOP-3 » : 0

**Limite de l'indicateur** : cet indicateur est un bon outil pour mesurer l'effet du PRAOP-3 sur l'emploi des jeunes dans la filière lait local. Cependant, pour une évaluation complète, il pourrait être complété avec des mesures de la qualité des emplois (rémunération) et de leur durabilité, qui du reste, sont très onéreux dans le cadre du PRAOP-3.

### 5.2.3. Les indicateurs de mesure des performances techniques et économiques des chaînes de valeur du lait local (*Intermediate outcome 1.1*)

#### 5.2.3.1. Indicateur « Volume de lait traité annuellement par les UTL suivies/de référence »

L'indicateur « Volume de lait traité annuellement par les UTL suivies/de référence » mesure la quantité totale de lait transformé chaque année par les Unités de Transformation du Lait (UTL) qui sont suivies dans le cadre du PRAOP-3 dans les pays retenus pour l'étude de la situation de référence.

Cet indicateur permet de : suivre l'évolution de la transformation du lait local et son intégration dans la chaîne de valeur et évaluer l'effet du PRAOP-3 sur le développement des UTL et la valorisation du lait local.

Le **Volume de lait traité** désigne, la quantité de lait collecté puis transformé en produits laitiers tels que les yaourts, les fromages, le beurre, le lait pasteurisé et autres dérivés (*dèguè, gapal, etc.*).

Les UTL suivies ou de référence sont les entreprises, coopératives ou unités artisanales de transformation identifiées et suivies par le PRAOP-3 pour mesurer les progrès dans la filière lait local.

Afin de collecter l'information pour connaître l'indicateur, la démarche suivante est adoptée :

- *Sources de données* : les rapports des UTL sur les quantités de lait consommées et transformées seront consultés. Pour assurer la triangulation de l'information, les registres de production et ventes des unités de transformation seront mis à profit et des visites de suivi auprès des UTL ciblées seront organisées.
- *Méthodes de collecte* : un formulaire sera mis auprès de chaque UTL qui leur permettra de déclarer le volume de lait transformé. Pour la vérification les registres de production et des factures d'achat de lait aux producteurs seront consultés ;
- *Fréquence de collecte* : la collecte de données se fera à une périodicité qui sera définie dans la matrice de suivi-évaluation (mensuelle ou trimestrielle) avec consolidation annuelle.

Pour l'établissement de la situation de référence de cet indicateur, 11 UTL fonctionnant en 2022 ont été considérés (Tableau 7).

**Situation de référence de l'indicateur** : « Volume de lait traité annuellement par les UTL suivies/de référence » : **950 367 litres**

**Limite de l'indicateur** : cet indicateur ne donne pas d'information sur la qualité du lait traité ni sur la rentabilité des UTL. Pour aller plus loin, des indicateurs tel que : le taux de valorisation du lait ou les marges bénéficiaires des UTL pourrait être envisagé en cas de nécessité.

#### 5.2.3.2. Indicateur « Rendement laitier moyen des vaches désagrégé par système d'élevage (*extensif, semi-intensif, intensif*) »

Cet indicateur mesure la quantité moyenne de lait produite par une vache par jour ou par lactation, en fonction du type de système d'élevage. Il sera utilisé pour évaluer notamment l'impact des interventions du PRAOP-3 sur l'amélioration de la productivité laitière.

Le rendement laitier moyen est la quantité de lait produite en litres par vache par jour ou par période de lactation. Pour le présent indicateur, il sera désagrégé par système d'élevage :

- *Extensif* : type d'élevage traditionnel et caractérisé par un faible apport alimentaire supplémentaire ainsi qu'un contrôle sanitaire limité. Les animaux sont souvent élevés en pâture avec peu d'interventions humaines directes avec une production généralement faible ;
- *Semi-intensif* : basé sur des races locales ou des métisses à haut potentiel de production laitière, le système combine le pâturage avec l'apport d'aliments complémentaires pour améliorer la nutrition des animaux ; ce système offre une production modérée ;

- *Intensif* : Élevage en stabulation basé sur des vaches à haut potentiel de production laitière (races exotiques, métisses F1, etc.), avec une alimentation optimisée et un suivi vétérinaire rigoureux avec une production élevée.

L'enquête conduite auprès des éleveurs des bassins laitiers des six pays retenus a permis de connaître la production moyenne journalière et les pratiques d'élevage. Ce qui a permis de collecter les informations pour renseigner la situation de référence de l'indicateur.

Pour renseigner l'indicateur dans le PRAOP-3, la fréquence de collecte se fera conformément à la matrice de suivi évaluation (annuelle) en fonction des cycles de lactation des vaches.

**Situation de référence de l'indicateur** : « Rendement laitier moyen des vaches : **835,42 litres par lactation**

- Système extensif : 552,51 litres par lactation
- Système semi-intensif : 1 077,86 litres par lactation
- Système intensif : 1 952,60 litres par lactation

**Limite de l'indicateur** : l'indicateur contribue à mesurer les performances techniques de la chaîne de valeur du lait local (l'efficacité de production). Cependant il ne renseigne pas directement sur les aspects économiques (coûts de production, rentabilité). Pour aller loin, il pourra être couplé avec des indicateurs économiques, comme le coût de production par litre de lait ou la marge nette des éleveurs.

5.2.4. Les indicateurs de mesure des conditions d'émergence de chaînes de valeur du lait local performantes et pourvoyeuses d'emplois pour les jeunes (*Intermediate outcome 1.2*)

5.2.4.1. *Indicateur « Nombre de pays ayant révisé leurs politiques et/ou stratégies pour promouvoir la filière lait local avec l'appui du PRAOP-3 »*

L'indicateur « Nombre de pays ayant révisé leurs stratégies et/ou pour promouvoir la filière lait local avec l'appui du PRAOP-3 » mesure l'effet du programme sur l'évolution des politiques nationales en faveur du développement de la filière lait local. Il permet de savoir si le PRAOP-3 joue un rôle dans l'amélioration de l'environnement politique et institutionnel pour le développement du secteur laitier.

Il s'agit de dénombrer le nombre de pays qui modifieront ou mettront à jour leurs documents stratégiques (lois, réglementations, plans d'actions, stratégies nationales) en intégrant des mesures spécifiques pour soutenir la production, la collecte ; la transformation et la commercialisation du produit laitier localement.

L'appui du PRAOP-3 devra être démontré à travers une assistance technique, des actions de plaidoyer, des financements d'études, des formations des acteurs impliqués etc. Les rapports périodiques produits par le programme devront régulièrement rendre compte des actions conduites.

Pour le renseignement de l'indicateur, une identification et une analyse des documents officiels révisés sera faite ainsi que la preuve de l'implication du PRAOP-3.

**Situation de référence de l'indicateur** : « Nombre de pays ayant révisé leurs politiques et/ ou stratégies pour promouvoir la filière lait local avec l'appui du PRAOP-3 » : **0**

**Limite de l'indicateur** : l'indicateur mesure un changement au niveau des politiques (output), mais il ne renseigne pas sur les résultats de ces politiques qui est un long processus, tels que l'amélioration réelle des performances des chaînes de valeur ou la création d'emplois pour les jeunes. A long terme, ces paramètres pourront être pris en compte pour évaluer l'impact réel de ces politiques.

5.2.5. Les indicateurs de mesure du niveau de financement des programmes mobilisateurs des OPR sur l'employabilité des jeunes est renforcé (*Intermediate outcome 1.3*)

5.2.5.1. *Indicateur « Nombre de programmes mobilisateurs des OPR mis en œuvre avec l'appui du PRAOP-3 »*

L'indicateur mesure combien de programmes ont été lancés ou soutenus par le PRAOP-3 pour renforcer la participation des Organisations Professionnelles Régionales (OPR). Dans le cadre du PRAOP-3, un programme mobilisateur est une initiative structurée visant à renforcer l'organisation, la représentation et les capacités des OPR dans la filière lait local. Cela inclut les formations, les appuis techniques, les projets pilotes et des mécanismes de financement collectif.

A travers cet indicateur, il s'agira de savoir si le PRAOP-3 aide réellement les OPR à s'impliquer activement dans des initiatives structurantes pour le développement de la filière lait local.

Pour renseigner l'indicateur, il faut identifier les initiatives appuyées, vérifier leur structuration et leur lien avec le programme, et collecter les données via des rapports, entretiens et analyses documentaires.

Un programme mobilisateur d'OPR dans le cadre du PRAOP-3 prendra en compte les critères suivants :

- cibler les OPR et viser leur renforcement organisationnel, économique ou institutionnel ;
- être formalisé sous forme d'un plan d'actions, d'une convention, ou d'un programme d'accompagnement structuré ;
- avoir une portée collective , impliquant plusieurs OPR ou un réseau national/régional d'OPR et ;
- être appuyé par le PRAOP-3 via un soutien technique, financier ou institutionnel.

Les données pour le renseignement de l'indicateur devront être obtenues à partir des : Rapports du PRAOP-3, les contrats ou conventions signés avec les OPR.

La fréquence de suivi et de mise à jour devra être conforme avec la matrice de suivi-évaluation (annuelle ou semestrielle).

**Situation de référence de l'indicateur : « Nombre de programmes mobilisateurs des OPR mis en œuvre avec l'appui du PRAOP-3 » : 0**

**Limite de l'indicateur :** l'indicateur mesure la mise en œuvre de programmes soutenus par les OPR. Cependant, Il pourra être complété par des indicateurs plus orientés vers les résultats sur le financement et les bénéficiaires jeunes dont le dispositif de collecte est plus onéreux.

5.2.6. Les indicateurs de mesure des capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technicoéconomiques des chaînes de valeur du lait local (*Outputs de Intermediate outcome 1.1*)

5.2.6.1. *Indicateur « Nombre de modèles d'entités technico-économiques fonctionnels grâce au PRAOP-3 (désagrégé/type) :*

- fourniture d'intrants zootechniques et/ou vétérinaires fonctionnels
- services vétérinaires, de contrôle laitier et assurantiels fonctionnels
- production laitière fonctionnels
- collecte de lait fonctionnels
- transformation de lait local fonctionnels
- distribution de lait et produits laitiers fonctionnels)

Cet indicateur évalue le nombre de modèles d'entités technico-économiques rendus fonctionnels grâce au PRAOP-3. Ces entités représentent des initiatives ou des structures créées pour appuyer la chaîne de valeur lait local dans les zones couvertes par le projet. L'indicateur est désagrégé par type, ce qui nécessite de recenser séparément chaque catégorie d'entité selon son rôle spécifique dans la filière.

Les différents types considérés ciblés sont :

- Fourniture d'intrants zootechniques et/ou vétérinaires fonctionnels (Magasins, centres ou coopératives qui distribuent des aliments pour bétail, des médicaments vétérinaires ou d'autres intrants nécessaires aux éleveurs) ;
- Services vétérinaires, de contrôle laitier et assurantiels fonctionnels (Cabinets vétérinaires, dispositifs de suivi de la qualité du lait ou mécanisme d'assurance pour le bétail et la production laitière) ;
- Unités de production laitière fonctionnelles (Fermes ou exploitations qui produisent du lait de manière organisée et durable) ;
- Unités de collecte de lait fonctionnelles (Centres ou dispositifs permettant de collecter le lait des producteurs avant son transport vers les unités de transformation) ;
- Unités de transformation du lait local fonctionnelles (Ateliers ou usines qui transforment le lait local en produits finis : yaourt, fromage, lait pasteurisé, ...).

Dans le cadre de cet indicateur, le mot « fonctionnel » fait allusion au respect des critères suivants :

- infrastructure en place (locaux, équipements, matériel opérationnel) ;
- activité effective (services ou produits réellement fournis) ;
- gouvernance et gestion viables (structures administratives, comptabilité, personnel compétent) ;
- accès aux bénéficiaires (nombre d'utilisateurs, régularité des services).

Les informations devant renseigner l'indicateur proviendront des rapports périodiques du PRAOP-3, qui à son tour devra en amont collecter les données à travers les approches suivantes :

- visites de terrain pour observer les infrastructures, leur état et leur fonctionnement ;
- entretiens avec les gestionnaires afin d'identifier les difficultés, évaluer la viabilité financière et l'organisation des entités ;
- enquêtes légères auprès des bénéficiaires pour vérifier l'utilisation et l'adéquation des services proposés et ;
- analyse documentaire des registres, rapports de gestion et statistiques de production ou de services.

Une fois les données collectées, elles seront compilées en classant chaque entité sous le maillon correspondant (fourniture d'intrants, Prestation de services, Production de lait, Collecte de lait, Transformation de lait et Distribution de lait et produits laitiers). Les résultats seront ensuite consolidés dans le cadre du système de suivi-évaluation du PRAOP-3, avec une mise à jour régulière pour suivre l'évolution du nombre d'entités fonctionnelles.

**Situation de référence de l'indicateur :** « Nombre de modèles d'entités technico-économiques fonctionnels grâce au PRAOP-3 (désagrégé/type) » : 0

- *fourniture d'intrants zootechniques et/ou vétérinaires fonctionnels : 0*
- *services vétérinaires, de contrôle laitier et assurantiels fonctionnels : 0*
- *production laitière fonctionnels : 0*
- *collecte de lait fonctionnels : 0*
- *transformation de lait local fonctionnels : 0*
- *distribution de lait et produits laitiers fonctionnels : 0*

**Limite de l'indicateur :** l'indicateur contribue effectivement à renseigner l'output de la manière suivante : mesure quantitative, désagrégation par type, lien avec la fonctionnalité. Cependant, la contribution de cet indicateur à l'output présente certaines limites, car il ne capture pas entièrement la dimension de l'insertion des jeunes, qui est l'objectif principal de l'output.

5.2.7. Les indicateurs de mesure des capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technicoéconomiques des chaînes de valeur du lait local sont renforcées (*Outputs de Intermediate outcome 1.2*)

5.2.7.1. *Indicateur « Nombre de jeunes formés ou incubés en lien avec des modèles technico-économiques développés (désagrégé par sexe et par type) »*

Cet indicateur mesure le nombre de jeunes ayant bénéficié d'une formation/renforcement de capacités ou d'un accompagnement (incubation) en lien avec les modèles technico-économiques mis en place par le PRAOP-3. L'objectif est de renforcer les capacités des jeunes pour qu'ils puissent s'insérer professionnellement ou entreprendre dans la filière lait. L'indicateur est désagrégé selon deux critères :

- *par sexe (hommes/femmes)* afin de mesurer l'inclusion des femmes dans les formations et incubations ;
- *par type de modèle technico-économique*, pour savoir quels types d'activités sont privilégiés par les jeunes (fourniture d'intrants spécifiques, production, collecte, transformation, distribution, prestation de services, etc.).

Les données à utiliser pour le renseignement de l'indicateur seront collectées à travers l'approche suivante :

- *identifier les formations et incubations mises en place* : (i) dresser la liste des formations et des dispositifs d'incubation financés ou appuyés par le PRAOP-3, (ii) définir le contenu des formations et les critères d'incubation, (iii) Identifier les structures partenaires impliquées (ONG, centres de formation, incubateurs, entreprises) ;
- *recueillir les données sur les bénéficiaires* par la tenue d'un registre des jeunes formés/incubés ;
- *conduire des entretiens avec un questionnaire* pour vérifier l'impact des formations en interrogeant les jeunes sur leur intégration professionnelle après la formation/incubation et ;
- *collecter les données* auprès des centres de formation et incubateurs.

Les informations seront compilées et classées par sexe et par type de modèle technico-économique dans le cadre du système de suivi-évaluation du PRAOP-3, avec une mise à jour régulière pour suivre l'évolution du nombre de jeunes formés ou incubés en lien avec des modèles technico-économiques développés.

**Situation de référence de l'indicateur** : « Nombre de jeunes formés ou incubés en lien avec des modèles technico-économiques développés (désagrégé par sexe et par type) » : **0**

**Limite de l'indicateur** : l'indicateur contribue à renseigner les capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technicoéconomiques des chaînes de valeur du lait local. Toutefois, il présente des limites à un niveau supérieur et relative à l'absence de mesure de l'insertion effective, à la qualité des formations, et à l'impact sur les jeunes et la chaîne de valeur.

5.2.8. Les indicateurs de mesure du renforcement des capacités organisationnelles du Département Agriculture et Développement Rural de la CEDEAO (*Outputs de Intermediate outcome 1.3*)

5.2.8.1. *Indicateur « Montant total des ressources mobilisées pour le financement des programmes mobilisateurs sur l'employabilité des jeunes des OPR »*

L'indicateur ainsi défini, mesure le montant total des ressources financières mobilisées pour soutenir des programmes mobilisateurs visant à améliorer l'employabilité des jeunes au sein des Organisations Professionnelles Rurales (OPR).

Pour renseigner l'indicateur, l'identification des différentes sources de financement (y compris les OPR elles-mêmes) mobilisées sera la première tâche à réaliser. Il s'agira par la suite, de collecter les documents justificatifs notamment les accords de financement, les budgets des programmes, les rapports financiers.

Le suivi de l'utilisation des fonds est aussi une priorité pour s'assurer de la bonne allocation des ressources. Cela inclut notamment : les formations et l'accompagnement des jeunes, le financement d'incubateurs ou d'entreprises, l'acquisition d'équipements pour les jeunes entrepreneurs, ainsi que les subventions pour le démarrage d'activités.

Pour l'agrégation, il s'agira de totaliser les sommes mobilisées par source et par programme.

Le montant total mobilisé, ventilé par source de financement et par programme d'employabilité des jeunes sera consigné dans les rapports du PRAOP-3 qui sera utilisé pour renseigner l'indicateur.

**Situation de référence de l'indicateur :** « Montant total des ressources mobilisées pour le financement des programmes mobilisateurs sur l'employabilité des jeunes des OPR » : 0

**Limite de l'indicateur :** l'indicateur ne mesure pas directement les capacités organisationnelles, ou l'impact des programmes financés. Pour l'utilisation des ressources qui n'est aussi pas pris en compte, des dispositions devront être prises pour la capter.

#### 5.2.8.2. Indicateurs « Taux d'exécution physique (TEP) et taux d'exécution financière (TEF) du programme »

- **Le TEP** mesure le niveau de réalisation des activités prévues dans le cadre du programme PRAOP-3 par rapport aux objectifs fixés. Il permet de vérifier si les activités sont mises en œuvre conformément au plan initial et d'identifier d'éventuels retards ou écarts.

Avant de mesurer le taux d'exécution technique, il est essentiel de bien définir les activités prévues dans le cadre du PRAOP-3 et les résultats attendus pour chaque activité.

Les données proviendraient des rapports d'activités soumis par les partenaires de mise en œuvre (OPR), des visites de terrain, des entretiens avec les bénéficiaires et des registres de suivi des activités. La plateforme MESECOPS de l'ARAA sera mis à contribution. En outre, certains logiciel et outils de gestion de projet tels que Excel, Google Sheets, Kobo Toolbox, etc. pourront être utilisés pour enregistrer et analyser les données.

Le TEP du PRAOP-3 sera obtenu en additionnant les poids des tâches entièrement exécutées sous cette intervention au cours de la période. Soit la formule :

$$\text{TEP (I)} = \sum_{i=1}^k p_i \text{ des tâches entièrement exécutées avec (I) = intervention et } p_i = \text{ poids de la mesure/tâche } i, i = 1, \dots, k.$$

- **Le TEF** mesure le niveau d'utilisation des fonds alloués au programme PRAOP-3 par rapport au budget prévu. Il permet de vérifier si les ressources financières sont utilisées de manière efficace et conforme aux prévisions

Avant de calculer le taux d'exécution financière, il est essentiel de disposer du budget prévisionnel du PRAOP-3, qui détaille les montants alloués à chaque activité ou composante du programme.

Les partenaires de mise en œuvre (OPR, et autres partenaires, etc.) doivent fournir des rapports financiers détaillant les dépenses engagées.

Des logiciels de gestion financière devront être utilisés pour enregistrer et analyser les données financières.

Les relevés bancaires et factures permettront de vérifier les transactions financières. Les Audits financiers internes ou externes peuvent être réalisés pour valider les dépenses.

Le TEF est calculé en rapportant le montant décaissé (engagé) au montant prévu au budget pour la réalisation de l'activité, du résultat, du PRAOP-3; il mesure la capacité d'absorption des crédits.

Les résultats du TEP et du TEF doivent être présentés dans des rapports périodiques (trimestriels, semestriel ou annuels) et partagés avec les parties prenantes (CEDEAO, ARAA, OPR et autres partenaires techniques, etc.).

**Situation de référence de l'indicateur : « Le taux d'exécution physique (TEP) » : 0**

**Situation de référence de l'indicateur : « Le taux d'exécution financière (TEP) » : 0**

**Limite de l'indicateur :** les partenaires de mise en œuvre peuvent ne pas fournir des rapports complets ou à temps, ce qui retarde l'analyse. Les données collectées sur le terrain peuvent être incomplètes ou inexactes. En outre, les partenaires de mise en œuvre peuvent ne pas fournir des rapports financiers complets ou à temps, ce qui peut retarder la compilation et l'analyse. Aussi, les données financières peuvent être incomplètes ou inexactes, notamment en cas de mauvaise gestion comptable.

## 6. Mécanisme de suivi-évaluation du PRAOP-3

### 6.1. Cadre de résultats actualisé du programme

#### 6.1.1. Objectif global et impact attendu

Le PRAOP-3 ambitionne de contribuer à la création d'emplois et à l'amélioration des conditions de vie des jeunes grâce au développement du secteur laitier local. L'impact du programme est mesuré notamment par le taux de chômage des jeunes de la tranche d'âge 15-24 ans<sup>8</sup> et la production de lait cru par habitant (voir annexe 2).

#### 6.1.2. Résultats attendus (Outcomes et Outputs)

##### Effets intermédiaires

Le programme met en place plusieurs leviers d'action :

- Amélioration des performances techniques et économiques des chaînes de valeur du lait local à travers une augmentation du volume de lait traité et du rendement laitier par lactation ;
- Renforcement des conditions d'émergence d'une filière performante en soutenant la révision des politiques nationales en faveur du secteur laitier ;
- Mobilisation des financements pour l'employabilité des jeunes à travers l'appui aux Organisations Professionnelles Rurales (OPR)

##### Produits livrables (Outputs)

Les résultats intermédiaires du programme reposent sur :

- Le développement de modèles technico-économiques pour favoriser l'intégration des jeunes dans la filière lait locale ;
- Le renforcement des compétences des jeunes via des formations et incubations adaptées aux besoins du secteur ;
- Le soutien aux institutions régionales en mobilisant des ressources pour financer des initiatives en faveur de l'employabilité.

#### 6.1.3. Suivi et évaluation

Les progrès du programme sont mesurés à l'aide d'indicateurs clés détaillés dans le Cadre de Résultats actualisés du PRAOP-3 (voir annexe 2). Les sources de données incluent des enquêtes de terrain, des rapports d'activités et des bases de données institutionnelles.

### 6.2. Plan de suivi-évaluation

#### 6.2.1. Contexte et justification

Le PRAOP-3 s'inscrit dans l'Offensive régionale pour la promotion des chaînes de valeur du lait local et l'initiative d'employabilité des jeunes dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique. Il vise à lutter contre le chômage des jeunes, à renforcer la valeur du lait local et à structurer la filière à travers une chaîne d'appui aux organisations professionnelles régionales (OPR).

Son objectif global est de contribuer à réduire l'exode rural et l'émigration incontrôlé des jeunes à travers leur insertion professionnelle dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique et dans les chaînes de valeur agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et au Tchad. Plus spécifiquement, il cherche à améliorer l'accès des jeunes (hommes et femmes) à des emplois décents et rémunérateurs dans les

---

<sup>8</sup> Dans le cadre du PRAOP-3, on entend par jeunes les hommes et femmes de la tranche d'âge 18-35 ans ? Toutefois, les bases de données internationales (ILOSTAT, WDI/Banque Mondiale) sur l'emploi et le chômage ne ciblent que les jeunes de la tranche d'âge 15-24 ans. C'est donc celle-ci qui sera prise en compte au titre de l'indicateur d'impact, s'agissant qu'il s'agit d'un indicateur proxi.

chaînes de valeur du lait local dans les zones ciblées, à travers des initiatives conduites par la CEDEAO, les États, les organisations socioprofessionnelles agricoles et le secteur privé.

Le programme accorde une attention particulière à l'intégration du genre, en veillant à lever les obstacles spécifiques rencontrés par les jeunes femmes dans l'accès aux ressources, aux technologies, à la formation, au financement et aux marchés. Il s'engage à promouvoir une participation équitable des femmes et des hommes dans toutes les étapes de la chaîne de valeur, ainsi qu'au niveau des instances de gouvernance

Les principaux résultats visés par le PRAOP-3 sont :

- les opportunités d'emplois décents et rémunérateurs pour les jeunes (hommes et femmes) dans la filière lait local sont accrues, grâce aux projets pilotes ;
- les performances techniques et économiques des chaînes de valeur du lait local sont améliorées, à travers l'accroissement de la productivité et de la production laitières des systèmes d'élevage, l'augmentation des volumes de lait collectés et transformés et, un meilleur accès au marché des produits laitiers locaux ;
- les conditions d'émergence de chaînes de valeur du lait local performantes et pourvoyeuses d'emplois pour les jeunes sont améliorées ;
- le financement des programmes mobilisateurs des OPR sur l'employabilité des jeunes est renforcé ;
- des modèles technico-économiques de renforcement de l'employabilité des jeunes dans la chaîne de valeur sur le lait local sont développés ;
- les capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technico-économiques des chaînes de valeur du lait local sont renforcées et ;
- les capacités organisationnelles de la CEDEAO/DADR sont renforcées : pilotage stratégique, mobilisation des ressources, mise en œuvre des projets.

Ce Plan de Suivi-Évaluation repose sur la Théorie du Changement du PRAOP-3 (Figure 26) pour structurer les indicateurs et garantir un suivi rigoureux de sa mise en œuvre. La plateforme MESECOPS, mentionnée dans le Manuel de suivi-évaluation de l'ARAA, offre une solution numérique permettant d'améliorer l'efficacité du suivi des projets régionaux.

Par ailleurs, le dispositif de suivi-évaluation intègre des indicateurs sensibles au genre, afin de mesurer les écarts, documenter les bonnes pratiques inclusives et orienter les ajustements nécessaires pour garantir une participation et des bénéfices équitables pour les jeunes femmes et hommes.

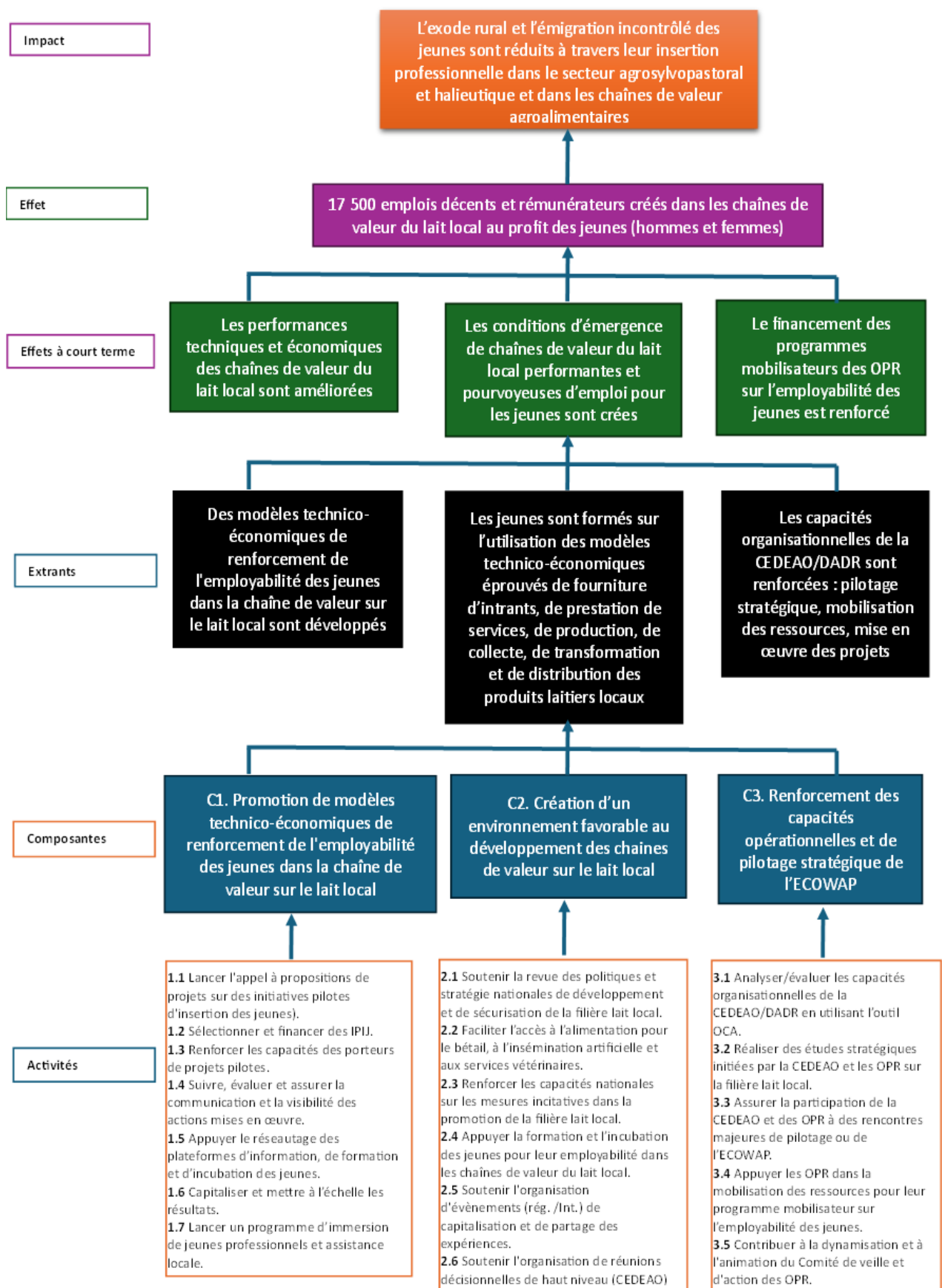


Figure 26. Théorie du changement du Programme régional d'appui aux organisations paysannes, phase 3

### 6.2.2. Objectif du dispositif de collecte et de suivi des résultats

Le dispositif de collecte et de suivi des résultats du PRAOP-3 a pour objectif de suivre et d'évaluer d'une façon continue les progrès réalisés dans l'exécution du Programme par rapport aux objectifs fixés et d'assurer la diffusion des résultats consolidés du programmes dans une dynamique de concertation continue avec les partenaires de mise en œuvre. Il permettra de : (i) suivre la progression de la mise en œuvre des activités pour une prise à temps des mesures correctives si nécessaires ; (ii) fournir des données et informations exhaustives et fiables en vue de produire à temps les rapports ; (iii) apprécier les performances des OPR et ; (iv) mesurer le niveau de contribution à l'atteinte des objectifs stratégiques de l'ARAA et de la DDC en tenant compte de l'inclusion des jeunes et de l'équité de genre.

En complément du rapportage consolidé des résultats, ce dispositif de suivi constituera un outil stratégique de pilotage opérationnel du PRAOP-3, permettant de garantir la cohérence des actions, l'alignement sur les résultats attendus, et l'amélioration continue de l'impact du programme, en particulier sur l'employabilité des jeunes femmes et hommes.

Il intégrera également des indicateurs sensibles au genre et des mécanismes de redevabilité inclusifs, afin de s'assurer que les interventions profitent équitablement à l'ensemble des groupes cibles, et de documenter les effets différenciés selon le sexe.

### 6.2.3. Description du dispositif de collecte et de suivi des résultats

Conformément au manuel de suivi-évaluation de l'ARAA, le dispositif du PRAOP-3 doit assurer la collecte, l'analyse et la diffusion des données relatives à l'atteinte des objectifs du programme. Il s'intègre à la plateforme MESECOPS, déjà en usage à l'ARAA, afin d'assurer une meilleure centralisation et analyse des données pour garantir une reddition de comptes basée sur la gestion axée sur les résultats et renseigner la stratégie de l'ECOWAP et du PRIASAN.

Le dispositif de collecte et de suivi des résultats du PRAOP-3 doit aider au pilotage du programme tout au long de son exécution, à l'aide d'indicateurs et d'outils (Figure 27). Il consiste à recueillir des données sur l'état d'avancement du projet/programme, puis à les analyser régulièrement afin d'en tirer des conclusions en termes de pilotage du projet/programme : dans quelle mesure est-on en capacité d'atteindre les objectifs assignés au projet/programme ? Y a-t-il lieu de modifier certaines activités ? Éventuellement, faut-il réorienter certains aspects du programme ? Etc. (Désille et al., 2010).

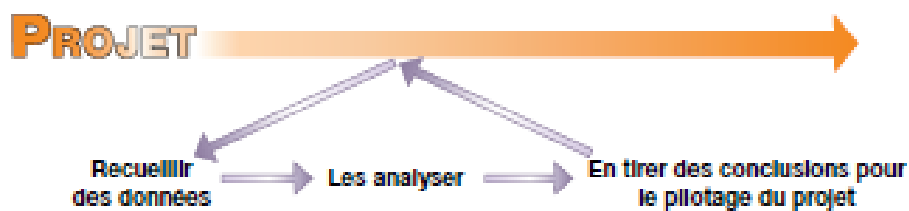


Figure 27. Fonctions du dispositif de suivi d'un projet (Désille et al., 2010)

Le dispositif s'appuie notamment sur les indicateurs à renseigner tout au long du programme, y compris les différents outils développés pour la collecte des données et leur centralisation et des outils d'aide à la décision (tableaux de bord et notes de synthèse donnant une vision analytique des données recueillies).

Dans le cadre du PRAOP-3, des activités complémentaires (évaluation à mi-parcours, enquêtes de satisfaction, missions de terrain, réunions d'échanges, etc.) sont prévues pour guider le pilotage du programme. Le dispositif ainsi défini sera logé au sein de l'unité de coordination du PRAOP-3.

#### 6.2.4. Définition des indicateurs du dispositif de collecte et de suivi des résultats

Suite à une analyse des indicateurs initiaux du PRAOP-3 selon les méthodes SMART et CREAM+ et une analyse critique portée sur l'accessibilité des données de bases pour le renseignement des indicateurs initiaux, les indicateurs suivants ont été validés ou définis :

- **Indicateurs d'impact :**
  - Taux de chômage des jeunes (15-24 ans)
  - Disponibilité de lait cru par habitant
- **Indicateurs d'outcomes :**
  - Nombre de jeunes ayant un nouvel emploi dans la chaîne de valeur lait
  - Volume de lait traité par les unités de transformation
  - Rendement laitier moyen des vaches (*outcomes intermédiaire*)
  - Nombre de pays ayant révisé leurs politiques et/ou stratégies pour promouvoir la filière lait local avec l'appui du PRAOP-3 (*outcomes intermédiaire*)
  - Nombre de programmes mobilisateurs des OPR mis en œuvre avec l'appui du PRAOP-3 (*outcomes intermédiaire*)
- **Indicateurs d'outputs :**
  - Nombre de modèles technico-économiques développés
  - Nombre de jeunes formés ou incubés
  - Montant des ressources mobilisées pour le financement des programmes d'employabilité

Un effort a été fait pour la prise en compte des indicateurs pertinents pour le Programme de la DDC (*Aggregated Reference Indicators - ARIs* et *Thematic Reference Indicators - TRIs*).

#### 6.2.5. Organisation du dispositif de suivi des résultats

##### 6.2.5.1. Les parties prenantes et leurs attentes vis-à-vis du suivi-évaluation

Les partenaires et les acteurs impliqués dans la mise en œuvre du PRAOP-3 sont : le partenaire technique et financier (PTF) à savoir la DDC, l'ARAA, les institutions partenaires de mise en œuvre (OPR, et les bénéficiaires (les acteurs de la chaîne de valeur lait).

Les attentes des parties prenantes vis-à-vis du suivi-évaluation sont prises et synthétisées dans le Tableau 13. Quant aux bénéficiaires, ceux-ci veulent des informations pour notamment s'assurer que les réalisations et les résultats adressent leurs priorités et, partant, contribuent à l'amélioration de leurs conditions de vie. En outre, ils veulent disposer d'informations pour contrôler la qualité du service qui leur est rendu.

De façon globale, les résultats du suivi-évaluation du PRAOP-3 doivent :

- permettre le respect des engagements contractuels et de redevabilité vis-à-vis du partenaire technique et financier ;
- éclairer les décisions stratégiques du Comité de pilotage du programme en fournissant des analyses factuelles sur les progrès, les défis, les impacts, y compris sur les aspects d'inclusion sociale et de genre.

En outre, le dispositif de suivi-évaluation devra être participatif, inclusif et orienté vers l'apprentissage, afin de favoriser une amélioration continue du programme et d'assurer l'appropriation par toutes les parties prenantes.

Tableau 13. Attentes des parties prenantes vis-à-vis du système de résultats des programmes.

Parties prenantes	Besoins en matière d'information
Le partenaire technique et financier : Agence fédérale suisse pour la coopération internationale (DDC)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il a besoin d'informations pour garantir la conformité à ses exigences et la redevabilité</li> <li>- Il a besoin d'être informé régulièrement sur l'état d'avancement vers l'atteinte des engagements</li> </ul>
Les institutions gestionnaires du programme : Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation de la CEDEAO (ARAA)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ils utilisent l'information pour la prise de décision, la planification stratégique et la redevabilité</li> </ul>
Les partenaires de mise en œuvre du programme : Organisation professionnelle régionale (OPR)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ils utilisent l'information pour mettre en œuvre un projet/programme, et pour comprendre les décisions des gestionnaires.</li> </ul>
Les autorités gouvernementales et locales	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elles peuvent demander des informations afin de s'assurer que les exigences juridiques et réglementaires sont respectées ; cela peut aider à renforcer la compréhension et le soutien politiques.</li> </ul>
Les bénéficiaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avec les données issues du S&amp;E, ils sont en mesure de mieux comprendre le programme, d'y participer et de se l'approprier</li> <li>- S'assurer que les réalisations et les résultats adressent leurs priorités et, partant, contribuent à l'amélioration de leurs conditions de vie</li> </ul>

#### 6.2.5.2. Rôles et responsabilités des acteurs

Le dispositif de suivi-évaluation du PRAOP-3 repose sur l'implication active de plusieurs parties prenantes, chacune ayant des responsabilités spécifiques pour garantir la qualité et la pertinence des données collectées :

- ARAA : En tant qu'entité de supervision, l'ARAA est chargée de valider les données collectées et de s'assurer de leur conformité avec les exigences du programme. Elle joue également un rôle clé dans l'élaboration des rapports de suivi et dans la communication des résultats aux parties prenantes ;
- les OPR : ces acteurs sont responsables de la collecte et de la transmission des données terrain. Ils veillent à l'application rigoureuse des méthodologies de suivi-évaluation et s'assurent que les informations collectées sont précises et fiables ;
- les Bailleurs de fonds : leur rôle principal est d'appuyer la mobilisation des ressources financières nécessaires pour le suivi-évaluation. Ils s'assurent également que les résultats obtenus sont en adéquation avec les objectifs définis et qu'ils justifient les financements octroyés ;
- les Bénéficiaires : ils constituent une source essentielle de données primaires. Leur contribution consiste à fournir des informations sur l'impact du programme à travers des témoignages, des indicateurs de performance individuels et des retours d'expérience permettant d'affiner les stratégies d'intervention.

## 6.2.6. Mise en œuvre de la collecte et du suivi des résultats

### 6.2.6.1. Le recueil des données

Il s'agit, de prime abord, d'élaborer des outils adaptés à la collecte des données, d'en assurer la centralisation et le traitement, en vue de renseigner de manière fiable les indicateurs de suivi-évaluation. Ce processus aboutira à la création d'un tableau de suivi permettant d'archiver les données recueillies, de les désagréger selon des critères pertinents, notamment le sexe, l'âge et la localisation géographique, et de suivre leur évolution dans le temps.

La forme du tableau sera liée à la nature des données, au type d'indicateur (qualitatif, quantitatif) et à la fréquence du recueil de données (Tableau 14).

Dans le cadre du dispositif de suivi des résultats du PRAOP-3, le tableau de suivi des indicateurs (TSI) sera utilisé. C'est un outil important de gestion des données pour l'enregistrement et le suivi de la performance des indicateurs. Il guide la mise en œuvre et la gestion du programme, en assurant le suivi des progrès accomplis vers la réalisation des cibles spécifiques aux fins d'une transparence et d'une redevabilité accrues au sein et en dehors de l'institution.

En rappel, une fonction importante du TSI est qu'il permet de déterminer la variance<sup>9</sup>, une mesure clé de la performance des indicateurs. Prêter attention à la variance encourage l'analyse critique et favorise le compte rendu des résultats du projet/programme. Cela implique également de définir des cibles, ce qui est une bonne pratique en matière de gestion de programmes. Savoir si un indicateur dépasse ou n'atteint pas la cible fixée permet de déterminer si un projet/programme se déroule conformément aux plans, ou s'il faut ajuster la mise en œuvre et le calendrier. En règle générale, si la variance est supérieure à 10%, une justification devrait être donnée dans les rapports du projet/programme.

D'un point de vue informatique, c'est la plateforme MESECOPS qui sera utilisée. Des formulaires de collecte informatisés seront mis à la disposition des OPR pour renseigner les cibles et les progrès des indicateurs, selon la périodicité définie dans la Matrice de suivi-évaluation. Les données seront aussi collectées à travers les rapports de partenaires de mise en œuvre.

Tableau 14. Canevas de tableau de suivi des indicateurs du PRAOP-3

Indicateur	Période de référence		Cible du programme	Atteint à ce jour	Taux de réalisation de la cible	Cible annuelle du programme	Atteint à ce jour	Taux de réalisation de la cible annuelle
	Date	Valeur						

### 6.2.6.2. La vérification et le contrôle de qualité des données

Le PRAOP-3 mettra en place des dispositifs de contrôle des données. Une première vérification portera sur le rapportage en faisant de manière aléatoire des vérifications entre les données rapportées et celles des rapports des OPR. En outre, des visites de terrain périodiques seront effectuées pour s'assurer que les informations transmises rendent compte fidèlement des évolutions sur le terrain.

### 6.2.6.3. Le traitement et l'analyse des données

La plateforme MESECOPS, privilégié pour la collecte des données, sera exploité et les données extraites directement seront utilisées à deux niveaux :

L'unité Suivi-évaluation du PRAOP-3 effectuera l'analyse et l'interprétation des données centrées les progrès accomplis par rapport aux prévisions de l'année. L'analyse des données consiste à apprécier le niveau de satisfaction des indicateurs et les progrès vers les résultats, effets et impacts. Il s'agit de faire

<sup>9</sup> La variance est la différence entre les cibles définies et les résultats réels de l'indicateur – le pourcentage de l'objectif atteint.

la comparaison entre les valeurs prévisionnelles et les valeurs réalisées pour ressortir la performance réalisée.

#### 6.2.6.4. La présentation des données

Lors de la présentation des conclusions, il est essentiel de se demander, s'il s'agit d'interpréter les données, de comprendre leur signification, d'identifier les enseignements qu'elles apportent et de saisir leur importance.

De nombreux formats peuvent être utilisés pour présenter les données. Un des formats qui sera utilisé par le PRAOP-3 est l'approche des « feux de signalisation » pour mettre en évidence les niveaux des données et de la performance, à partir du pourcentage de réalisation de la cible  $[(\text{réalisation} - \text{cible})/\text{cible} * 100]$ . Cette approche est un moyen de mettre en évidence les données clés, qui sont indiquées soit : 1) en vert, quand on est sur la bonne voie pour atteindre l'objectif ; 2) en orange, lorsque l'on n'est pas dans les clous mais susceptible d'atteindre l'objectif et ; 3) en rouge, lorsque l'on est hors-cible et ne pourra probablement pas atteindre l'objectif. Comme indiqué ci-dessous, les informations peuvent être mises en évidence dans le tableau de suivi des indicateurs (Tableau 15), de sorte qu'elles puissent être facilement identifiées et expliquées dans les rapports du programme.

Tableau 15. Canevas de suivi des indicateurs avec utilisation des feux de signalisation

Indicateurs (KPIs)	Cible	Réalisation	Ecart en % de la cible	Analyse des écarts (cause, leçon apprise) discutée dans le rapport du programme
			+33%	
			-52%	
			-17%	

#### 6.2.6.5. La diffusion des résultats

La diffusion et l'exploitation des résultats sont essentielles pour assurer une transparence et une appropriation des données par toutes les parties prenantes. Elle se fera à travers des rapports semestriels et des rapport annuels. Ces rapports sont très cruciaux et renseignent sur les performances enregistrées par le PRAOP-3 au cours du semestre et dans l'année. Ils effectuent une analyse des progrès enregistrés par rapport aux résultats opérationnels et stratégiques planifiés. En outre il attire l'attention sur les facteurs susceptibles d'affecter la réalisation, ou non, de certains objectifs (Tableau 16).

Tableau 16. Contenu du rapport semestriel et annuel du PRAOP-3

Chapitres	Contenu
<i>Introduction</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Cette partie fait une présentation sommaire du programme, rappelle ses objectifs et les composantes. Elle précise la période couverte par le rapport et met en exergue le dispositif organisationnel et les résultats majeurs obtenus durant la période sous revue</li> </ul>
<i>Etat d'avancement des activités</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Niveau d'atteinte des indicateurs en comparant avec les valeurs cibles</li> <li>Analyse des éventuels écarts (physiques et temporels)</li> <li>Utilisation du tableau de suivi des indicateurs</li> <li>Effets induits par les réalisations/extrants</li> </ul>
<i>Situation d'exécution financière</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bilan d'exécution financière</li> <li>Analyse comparative des prévisions et de l'exécution budgétaire</li> </ul>
<i>Difficultés rencontrées et leçons apprises</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Difficultés rencontrées, solutions mises en œuvre et/ou préconisées</li> <li>Leçons apprises</li> </ul>

<i>Conclusion</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Donne une appréciation de la performance globale du programme au regard des résultats obtenus par rapport aux prévisions durant la période sous revue</li> </ul>
-------------------	---

Ces rapports semestriels et annuels seront élaborés et transmis aux parties prenantes (ARAA, bailleurs de fonds, opérateurs de mise en œuvre, etc.).

Des rencontres seront organisées régulièrement avec les acteurs impliqués pour présenter les résultats, recueillir des feedbacks et ajuster les stratégies d'intervention. Ces sessions permettront également de renforcer les capacités des parties prenantes en matière de suivi-évaluation.

En sommes, la plateforme MESECOPS sera utilisé à plusieurs niveaux : (i) Collecte de données : Digitalisation des outils de collecte, saisie d'informations terrain en temps réel ; (ii) Stockage et centralisation : Base de données unique et sécurisée accessible par les parties prenantes ; (iii) Analyse et reporting : Tableaux de bord interactifs, indicateurs dynamiques et suivi des performances ; et (iv) Capitalisation et partage des connaissances : Archivage des bonnes pratiques et retour d'expérience pour améliorer les interventions futures.

### 6.2.7. Mécanisme de l'évaluation

#### 6.2.7.1. Évaluations programmées

Dans le cadre du PRAOP-3, la mise en place d'une évaluation de mi-parcours et d'une évaluation finale se justifie par plusieurs arguments essentiels liés aux bonnes pratiques en suivi-évaluation des projets/programmes de développement.

L'évaluation de mi-parcours, généralement réalisée à mi-chemin de la mise en œuvre du programme, permet de :

- apprécier l'état d'avancement du projet/programme en vérifiant si les activités prévues sont exécutées conformément au calendrier et aux objectifs initiaux.
- identifier les contraintes et les opportunités qui influencent la mise en œuvre et d'adopter des mesures correctives si nécessaire.
- d'améliorer l'efficacité et l'efficacé en ajustant les stratégies et en allouant les ressources de manière plus optimale.
- d'assurer une meilleure appropriation en impliquant les parties dans l'analyse des résultats intermédiaires et en renforçant la transparence.

Quant à l'évaluation finale, elle permet de :

- mesurer l'impact global du PRAOP-3 sur les bénéficiaires et les organisations de producteurs, en comparant les résultats obtenus aux objectifs initiaux ;
- évaluer la pertinence, l'efficacité, l'efficacité, la durabilité et la cohérence des interventions mises en œuvre ;
- tirer des leçons pour informer la conception de phases futures ou d'autres programmes similaires dans la région ;
- renforcer la redevabilité auprès des bailleurs, des partenaires et des bénéficiaires en fournissant des preuves tangibles de l'atteinte des résultats.

En somme, l'évaluation à mi-parcours garantit un suivi adaptatif pour améliorer les performances en cours de parcours, tandis que l'évaluation finale permet de capitaliser les acquis et d'orienter les décisions futures. Ces deux évaluations sont donc complémentaires et essentielles à la bonne gestion du PRAOP-3. Le programme de ces deux évaluations est présenté dans le Tableau 17.

Tableau 17. Programme des évaluations prévues dans le cadre du PRAOP-3

Type d'évaluation	Objectif	Périodicité
Évaluation de mi-parcours	Ajuster la mise en œuvre et renforcer les stratégie	À 30 mois
Évaluation finale	Mesurer l'impact global et capitaliser les enseignements	À la fin du programme

#### 6.2.7.2. Méthodes d'évaluation

Pour évaluer le PRAOP-3, une approche mixte combinant méthodes qualitatives et quantitatives devra être adoptée, tout en impliquant activement les bénéficiaires et partenaires.

##### ➤ Évaluation qualitative

Elle se fera en groupes de discussion avec les jeunes bénéficiaires et partenaires pour recueillir leurs perceptions. En outre, des études de cas se feront pour analyser en profondeur des parcours exemplaires ou atypiques. Des témoignages individuels illustrant les changements personnels et professionnels seront recueillis éventuellement.

##### ➤ Évaluation quantitative

Une analyse des indicateurs clés pour mesurer l'atteinte des objectifs sera réalisée. Une analyse comparaison avant/après pour évaluer l'impact du programme sur les bénéficiaires pourra être envisagée. Les analyses statistiques des données collectées permettront d'identifier les tendances et corrélations significatives.

##### ➤ Approche mixte

La triangulation des résultats qualitatifs et quantitatifs viendra confirmer les résultats des analyses des deux méthodes précédentes pour une analyse complète et fiable.

Ce plan de suivi-évaluation est essentiel pour assurer que le PRAOP-3 atteigne ses objectifs en matière d'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur agrosylvopastoral. En intégrant une approche systématique avec des indicateurs mesurables, le programme pourra non seulement suivre ses progrès, mais aussi s'ajuster en fonction des résultats obtenus

#### 6.2.8. Capitalisation et communication

La capitalisation des résultats vise à documenter les enseignements tirés du PRAOP-3 afin d'améliorer les futures interventions et politiques dans la filière lait local.

De ce qui précède, la documentation des bonnes pratiques et des leçons apprises se fera à travers des rapports analytiques qui seront élaborés pour identifier les succès, les défis et les ajustements nécessaires.

Pour ce qui concerne la communication, des supports de communication seront produits, notamment des fiches synthétiques, des études de cas et vidéos pour faciliter la dissémination des résultats auprès des parties prenantes et du grand public.

En outre, il sera organisé des événements de partage à savoir des conférences, webinaires et ateliers pour favoriser l'échange d'expériences entre les acteurs du programme.

L'utilisation des plateformes numériques ne sera pas en laisse. Les résultats et bonnes pratiques seront diffusés via le site web de l'ARAA, les réseaux sociaux et les bulletins d'information.

## 6.3. Proposition de schéma intégré de suivi arrimé au dispositif de l'ARAA

### 6.3.1. Principes directeurs du suivi-évaluation du PRAOP-3

Le dispositif de suivi du PRAOP-3 s'intègre dans le cadre stratégique et méthodologique de l'ARAA, qui repose sur :

- une gestion axée sur les résultats (GAR), assurant un suivi structuré des objectifs et des impacts ;
- l'harmonisation avec les autres projets de l'ARAA, garantissant une cohérence des indicateurs et des outils de suivi ;
- une approche participative, impliquant toutes les parties impliquées dans la collecte et l'analyse des données.

### 6.3.2. Dispositif intégré de Suivi du PRAOP-3

#### 6.3.2.1. Acteurs principaux

Les principaux acteurs du dispositif sont :

- les acteurs d'exécution du PRAOP-3 (OPR), ils sont responsables de la mise en œuvre des activités du programme sur le terrain. Ils collectent les données relatives à l'exécution des activités, telles que les réalisations physiques et financières, les difficultés rencontrées, et les enseignements tirés ;
- le Point Focal Suivi-Évaluation (PFSE), c'est le responsable de l'unité Suivi-Evaluation du PRAOP-3. Il centralise les données collectées par les acteurs d'exécution et les transmettent à l'Unité de Suivi-Évaluation (USE) de l'ARAA. Il est également responsable de la validation interne des données avant leur transmission ;
- Unité de Suivi-Évaluation (USE) : c'est l'entité centrale de l'ARAA chargée de la collecte, du traitement, et de l'analyse des données. Elle reçoit les données des PFSE et les traite pour en extraire des indicateurs de performance. Elle produit des rapports d'avancement trimestriels, semestriels, et annuels, qui sont ensuite utilisés pour la prise de décision.
- l'ARAA, à travers ses instances de pilotage stratégique (DAEA, DADR, CO-ARAA, etc.), prend des décisions sur la base des documents produits.

#### 6.3.2.2. Traitement et analyse des données

Les données collectées sont traitées et analysées pour évaluer les performances du PRAOP-3. Cela inclut l'analyse des écarts entre les prévisions et les réalisations, ainsi que l'identification des activités en retard ou hors délai. Les résultats de cette analyse sont utilisés pour élaborer des rapports de performance. La vérification de la crédibilité et de la qualité des données sont assurées par le PFSE. Quant aux supervisions périodiques, elles sont réalisées par le service S&E de l'ARAA.

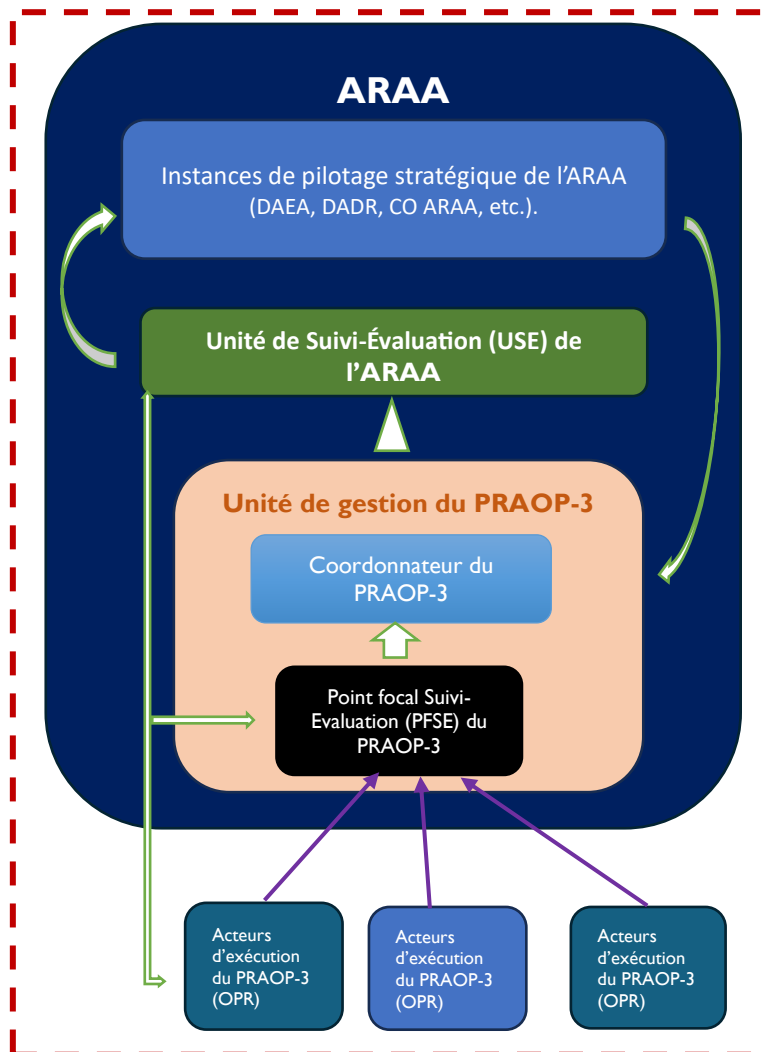
#### 6.3.2.3. Rapportage des résultats

Les résultats de l'analyse sont rapportés sous forme de tableaux de bord, de rapports d'avancement, et de rapports de performance. Ces rapports sont transmis aux instances de pilotage stratégique (DAEA, DADR, CO ARAA, etc.) pour prise de décision.

#### 6.3.2.4. Prise de décision

Les rapports de performance permettent aux décideurs de prendre des mesures correctives, de réorienter les activités si nécessaire, et de valider les prochaines étapes du programme. Les décisions prises sont ensuite communiquées aux acteurs d'exécution pour mise en œuvre.

Le schéma suivant donne une illustration de l'arrimage du suivi du PRAOP-3 au dispositif de l'ARAA (Figure 28).



### Légende







-  Flux de la remontée des données collectées
-  Données et rapports à valider
-  Données et rapports transmis après validation
-  Validation et supervision des données
-  Transmission des rapports et retour des recommandations
-  Plateforme MESCOPE utilisée pour la transmission des données

Figure 28. Illustration de l'arrimage du suivi du PRAOP-3 au dispositif de l'ARAA

## 6.4. Risques probables qui pourraient entraver l'atteinte des objectifs du programme

Le succès du PRAOP-3 repose sur une mise en œuvre efficace et un suivi rigoureux aligné sur les exigences du dispositif de suivi-évaluation de l'ARAA. Toutefois, plusieurs risques peuvent entraver l'atteinte des objectifs du programme. Ces risques, qu'ils soient institutionnels, techniques, financiers ou contextuels, doivent être anticipés et gérés afin d'assurer l'efficacité et la durabilité du programme.

### 6.4.1. Risques institutionnels et organisationnels

Un manque de coordination entre les acteurs du programme peut nuire à l'exécution harmonieuse des activités. L'absence de ressources humaines qualifiées pour assurer un suivi rigoureux représente également un risque majeur, pouvant affecter la qualité des données recueillies et l'évaluation des progrès. De plus, si les parties ne s'approprient pas pleinement le dispositif de suivi-évaluation, leur engagement et leur participation risquent d'être limités, notamment l'impact du programme.

### 6.4.2. Risques techniques et opérationnels

La collecte et la fiabilité des données constituent un défi majeur, notamment en raison de potentielles erreurs de saisie, d'un manque d'accès aux informations terrain ou d'une absence d'outils adéquats. Des retards dans la mise en œuvre des activités peuvent également survenir en raison de difficultés logistiques ou administratives, compromettant ainsi le respect du calendrier du PRAOP-3. Par ailleurs, si les indicateurs de suivi ne sont pas bien adaptés aux réalités du terrain, leur interprétation peut s'avérer difficile, limitant la capacité du programme à mesurer efficacement ses résultats.

### 6.4.3. Risques financiers et budgétaires

Le PRAOP-3 pourrait être confronté à des retards ou à une insuffisance de financements, freinant ainsi l'exécution des actions prévues. Une mauvaise allocation des ressources peut également limiter l'efficacité des interventions, tandis qu'une dépendance excessive aux bailleurs de fonds rend le programme vulnérable aux fluctuations des engagements financiers.

### 6.4.4. Risques externes et contextuels

L'instabilité politique ou institutionnelle au sein de la CEDEAO ou dans certains pays d'intervention constitue une menace pour la mise en œuvre du programme. De plus, les fluctuations économiques peuvent impacter le coût des intrants et la rentabilité des activités, affectant ainsi la durabilité du programme. Enfin, les effets du changement climatique, tels que la sécheresse ou les inondations, peuvent perturber la production et nuire aux infrastructures mises en place.

En guise de mesure de mitigation et afin de limiter l'impact de ces risques, des mesures d'atténuation doivent être mises en place. Une gouvernance claire et bien définie permettra d'améliorer la coordination des acteurs. Le renforcement des capacités des parties contribuera à une meilleure appropriation du dispositif de suivi. La diversification des sources de financement réduira la dépendance aux bailleurs, et l'adaptation du suivi-évaluation aux réalités du terrain garantira une gestion plus efficace des risques techniques et opérationnels.

## 7. Recommandations

Au terme de l'étude sur l'établissement de la situation de référence du PRAOP-3, des recommandations sont formulées pour d'une part, promouvoir la filière lait local et, d'autre part, assurer une mise en œuvre efficace et efficiente du mécanisme de suivi-évaluation (Tableau 18).

Tableau 18. Recommandations pour la promotion de la filière lait local et le suivi-évaluation du PRAOP-3

No d'ordre	Recommandations	A l'endroit de
01	Appuyer les pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel à élaborer, ou réviser, et à mettre en œuvre les plans d'action pour la promotion durable de la filière lait local en veillant à l'inclusion effective des jeunes et des femmes dans les chaînes de valeur	Equipe de coordination du PRAOP-3
02	Etablir et actualiser un répertoire régional des initiatives publiques, privées et communautaires de promotion de la filière lait local, en vue de faciliter l'échange de bonnes pratiques, de renforcer les synergies et d'optimiser l'impact du PRAOP-3 sur l'employabilité des jeunes et des femmes	Equipe de coordination du PRAOP-3
03	Mettre l'accent sur les mesures et actions visant à améliorer l'employabilité des jeunes dans les chaînes de valeur du lait local, à travers la formation technique, professionnelle et entrepreneuriale des jeunes, et l'amélioration de leurs conditions d'emploi et d'auto-emploi (emplois décents et rémunérateurs, stables, etc.)	Porteurs de projets de terrain du PRAOP-3
04	Appuyer les pays pour la certification des produits laitiers afin de garantir le respect des normes et la qualité par les acteurs et, ainsi, améliorer la compétitivité et l'acceptabilité du lait local en Afrique de l'Ouest et au Sahel	Equipe de coordination du PRAOP-3
05	Organiser une session de formation de l'équipe de coordination régionale et des équipes des projets de terrain du PRAOP-3 pour renforcer leur capacité à mettre en œuvre le mécanisme de suivi-évaluation (maîtrise des indicateurs, collecte des données, utilisation de MESECOPS et de Kobo Toolbox, etc. ; °	Equipe de coordination du PRAOP-3
06	Mettre en place un système de capitalisation et de diffusion régulière des résultats et bonnes pratiques issues de la mise en œuvre du PRAOP-3 dans les pays, à travers des bulletins, plateformes numériques, ou rencontres régionales	Équipe de coordination du PRAOP-3
07	Encourager l'adoption de politiques d'achats publics favorables au lait local (cantines scolaires, hôpitaux, forces de défense), comme levier de structuration de la demande et de création d'emplois	Gouvernements nationaux avec appui de l'équipe PRAOP-3

## 8. Conclusion

L'étude sur la situation de référence du PRAOP-3 a été réalisée dans les zones d'intervention de 6 projets de terrain au Bénin, Burkina Faso, Mali, Nigéria, Sénégal et Tchad. Elle a été mise en œuvre à travers une enquête en s'appuyant sur l'approche chaîne de valeur du lait local, avec un focus sur les maillons production, collecte et transformation du lait local.

L'étude a permis d'apprécier les caractéristiques sociodémographiques des ménages des acteurs des chaînes de valeur lait local, notamment les producteurs, ciblés, de dresser un état des lieux de la filière lait local et de définir la situation de référence des indicateurs du programme.

L'analyse de la filière indique une diversité dans le niveau de structuration de la filière lait local selon les pays. Au Burkina Faso, Mali et Sénégal, on observe l'émergence de chaînes de valeur tirées par les unités de transformation laitière (mini-laiteries et PMI/PME) et, en amont, le développement de fermes laitières semi-intensives et intensives et de centres de collecte de lait. Les fermes laitières sont peu nombreuses et les volumes de lait collectés et traités sont encore faibles, malgré la notoriété du lait local et sa préférence par les consommateurs par rapport au lait importé. Le faible développement des chaînes de valeur limite l'employabilité des jeunes dans la filière lait local dont la plupart des maillons sont potentiellement pourvoyeurs d'emplois au profit des jeunes. D'où l'intérêt de promouvoir cette filière à travers l'élaboration ou la révision et la mise en œuvre de stratégies et plans d'action nationaux de promotion de la filière lait local.

La situation de référence du PRAOP-3 a été centrée autour d'une dizaine d'indicateurs dont certains sont désagrégés selon le genre entre autres. Ceux-ci ont été retenus après une évaluation des indicateurs initiaux selon les principes SMART et CREAM+ qui a permis de supprimer, de maintenir et d'ajouter des indicateurs appropriés dont le suivi pourra être effectif avec un budget maîtrisé. En outre, un mécanisme de suivi-évaluation, assorti d'un plan de suivi-évaluation et d'un schéma intégré de suivi arrimé au dispositif de l'ARAA a été élaboré. Enfin, des risques ont été identifiés pour lesquels des mesures d'atténuation ont été proposés pour assurer la réussite de la mise en œuvre du Programme.

## Annexes

Annexe 1. Matrice de suivi-évaluation des indicateurs du PRAOP-3

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Unité	Valeur de référence	Situation attendue	Collecte des informations				Exploitation		Restitution	Observations
Impact (objectif général)	Indicateurs d'impact		Valeur 2022	Valeur cible fin Projet	Méthode	Période (date)	Resp.	Outils	Outils	Resp.	Période	Autres informations
Contribuer à réduire l'exode rural et l'émigration Incontrôlé des jeunes à travers leur insertion Professionnelle dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique et dans les chaînes de valeur Agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et au Tchad	Taux de chômage des jeunes de la tranche d'âge 15-24 ans	%	6,4	5,4	Extraction des données de ILOSTAT et WDI pour les pays ciblés	Annuel	Unité S&E du PRAOP-3	Site web ILOSTAT et WDI	Excel (Base de données)	Unité S&E PRAOP-3	Annuel	Désagrégation des données en sexe
	Production de lait cru de vache par habitant	Kg	6,64 kg	7,64	Extraction des données de FAOSTAT pour les pays ciblés	Annuel	Unité S&E du PRAOP-3	Site web FAOSTAT	Excel (Base de données)	Unité S&E PRAOP-3	Annuel	
<b>Out Comes (Effets)</b>	<b>Indicateurs d'out Comes</b>											
<b>Outcome 1. (Objectif Spécifique) :</b> Des opportunités d'emplois décents et rémunérateurs pour les jeunes (hommes et femmes) dans la filière lait local sont accrues, grâce aux projets pilotes	<b>Nombre de jeunes ayant un nouvel emploi ou un meilleur emploi dans les chaînes de valeur du lait local, désagrégé par sexe (jeunes hommes et jeunes femmes) grâce au PRAOP-3</b>	Jeune	0	17 500	-Recensement des jeunes -Administration questionnaires aux jeunes -Vérification fiches de paie et contrats	Semestriel	OPR Entreprise Coopérative	Fiche de suivi & Guide d'entretien	Rapports OPR, données des entreprises et coop. ciblées, questionnaires administrés aux jeunes	Unité S&E PRAOP-3	Semestriel	Désagrégation des données en sexe consolidati on annuelle

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Unité	Valeur de référence	Situation attendue	Collecte des informations				Exploitation		Restitution	Observations
Impact (objectif général)	Indicateurs d'impact		Valeur 2022	Valeur cible fin Projet	Méthode	Période (date)	Resp.	Outils	Outils	Resp.	Période	Autres informations
<b>Intermediate outcome</b>	<b>Indicateurs d'out Comes intermédiaire</b>											
<b>Intermediate outcome 1.1</b> : Les performances techniques et économiques des chaînes de valeur du lait local sont améliorées	Volume de lait traité annuellement par les UTL suivies/de référence	litre	950 367	1 140 440	-Consultation des rapports des UTL. -Vérification des registres de production et factures d'achat de lait. -Visites de suivi auprès des UTL ciblées	Trimestriel	Unité S&E PRAOP-3	Fiche de collecte	-Rapports des UTL -Registres de production et vente	Unité S&E du PRAOP-3	Semestriel	consolidation annuelle
	Rendement laitier moyen des vaches par lactation désagrégé par système d'élevage (extensif, semi-intensif, intensif)	litre	835,42 - Extensif : 552,51 l - Semi-intensif : 1 077,86 l - Intensif : 1 952,60 l	1 002,50 litres - Extensif : 663,01 l - Semi-intensif : 1 293,43 l - Intensif : 2 343,12 l	Enquêtes auprès des éleveurs sur la production moyenne journalière et les pratiques d'élevage.	Annuel	Unité S&E PRAOP-3	Fiche de collecte	Rapport d'enquête	Unité S&E PRAOP-3	Annuel	Système d'élevage (extensif, semi-intensif, intensif)
<b>Intermediate outcome 1.2</b> : Les conditions d'émergence de chaînes de valeur du lait local performantes et pourvoyeuses d'emplois pour les jeunes sont améliorées	<b>Nombre de pays ayant révisé leurs politiques et/ou stratégies pour promouvoir la filière lait local avec l'appui du PRAOP-3</b>	pays	0	8	-Examen des documents officiels (lois, stratégies, plans d'action) - Suivi des activités de plaidoyer et de dialogue politique menées par le PRAOP-3	Semestriel	Unité S&E PRAOP-3	Documents officiels pays, consultations acteurs nationaux	Rapports PRAOP-3	Unité S&E PRAOP-3	Annuel	Évaluation de l'influence du PRAOP-3 sur les politiques
<b>Intermediate outcome 1.3</b> : Le financement des programmes mobilisateurs des OPR	<b>Nombre de programmes mobilisateurs des OPR mis en œuvre</b>	OPR	0	3	-Examen des accords de partenariat et des plans de travail des OPR. - Suivi des rapports d'avancement des OPR.	Semestriel	Unité S&E PRAOP-3	-Rapports OPR, -Accords partenariat -Plans de travail,	Rapports PRAOP-3	Unité S&E PRAOP-3	Semestriel	

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Unité	Valeur de référence	Situation attendue	Collecte des informations				Exploitation		Restitution	Observations
Impact (objectif général)	Indicateurs d'impact		Valeur 2022	Valeur cible fin Projet	Méthode	Période (date)	Resp.	Outils	Outils	Resp.	Période	Autres informations
sur l'employabilité des jeunes est renforcé	avec l'appui du PRAOP-3				-Collecte d'informations auprès des OPR (entretiens, questionnaires).							
Outputs par outcome	Indicateurs d'outputs											
<b>Output pour l'outcome intermédiaire 1.1:</b> 25 modèles technico-économiques pour l'insertion de jeunes dans les chaînes de valeur lait local développés	<b>Nombre de modèles d'entités technico-économiques fonctionnels grâce au PRAOP-3 (désagrégé par type) :</b> - fourniture d'intrants zootechniques et/ou vétérinaires fonctionnels - services vétérinaires, de contrôle laitier et assurantiels fonctionnels - de production laitière fonctionnels - collecte de lait fonctionnels - transformation de lait local fonctionnels - distribution de lait et produits laitiers fonctionnels)	- fourniture d'intrants zootechniques et/ou vétérinaires fonctionnels - services vétérinaires, de contrôle laitier et assurantiels fonctionnels - de production laitière fonctionnels - collecte de lait fonctionnels - transformation de lait local fonctionnels - distribution de lait et produits laitiers fonctionnels)	0	24	-Recensement des entreprises et organisations ayant bénéficié de l'appui du PRAOP-3. -Collecte de données via les rapports des OPR et les entreprises/organisations ciblées -Réalisation d'études de cas pour documenter les modèles les plus prometteurs ; -Visites de suivi auprès des entreprises et organisations ciblées	Semestriel	Unité S&E PRAOP-3	- Rapports des OPR, - Données des entreprises / org ciblées, -Etudes de cas, visites de suivi.	Rapports PRAOP-3	Unité S&E PRAOP-3	Semestriel	Désagrégation : Type de modèle, secteur d'activité, taille de l'entité
<b>Output pour l'outcome intermédiaire 1.2:</b> Les capacités des jeunes à s'insérer dans les	<b>Nombre de jeunes formés ou incubés en lien avec des modèles technico-</b>	Jeune	0	20 000	-Recensement des jeunes ayant participé aux formations/incubateurs.	Semestriel	Unité S&E PRAOP-3	-Rapports des OPR, -Registres de participation	Rapports PRAOP-3	Unité S&E PRAOP-3	Semestriel	Désagrégation : Sexe, type de formation

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Unité	Valeur de référence	Situation attendue	Collecte des informations				Exploitation		Restitution	Observations
Impact (objectif général)	Indicateurs d'impact		Valeur 2022	Valeur cible fin Projet	Méthode	Période (date)	Resp.	Outils	Outils	Resp.	Période	Autres informations
modèles technicoéconomiques des chaînes de valeur du lait local sont renforcées	<b>économiques développés (désagrégé par sexe et par type)</b>				-Collecte de données via les rapports des OPR et les entreprises/organisations ciblées. -Suivi de l'insertion professionnelle des jeunes formés ou incubé			aux formations et incubateurs, -Données entreprises et org. ciblées				ou d'incubation, type de modèle technico-économique.
<b>Output pour l'outcome intermédiaire 1.3:</b> Les capacités organisationnelles du Département Agriculture et Développement Rural de la CEDEAO sont renforcées	<b>Montant total des ressources mobilisées pour le financement des programmes mobilisateurs sur l'employabilité des jeunes des OPR</b>	<b>F.CFA</b>	<b>0</b>	1 500 000 000	- Examen des rapports financiers des OPR. -Vérification des documents de suivi du PRAOP-3 (transferts de fonds, contrats). -Collecte d'informations auprès des OPR sur les sources de financement de leurs programmes	<i>Semestriel</i>	Unité S&E PRAOP-3	-Rapports financiers des OPR, -Documents de suivi du PRAOP-3, -Accords de financement.	Rapports PRAOP-3	Unité S&E PRAOP-3	Semestriel	Désagrégé selon la Source de financement
	<b>Le taux d'exécution physique (TEP) et taux d'exécution financière (TEF) du programme</b>	<b>%</b>	<b>0</b>	100	Calcul basé sur l'approche suivi-évaluation de l'unité suivi-évaluation et l'unité gestion financière du PRAOP-3	<i>Trimestriel</i>	Unité S&E PRAOP-3	Canevas du TEP et TEF	Rapports PRAOP-3	Unité S&E PRAOP-3	Trimestriel	

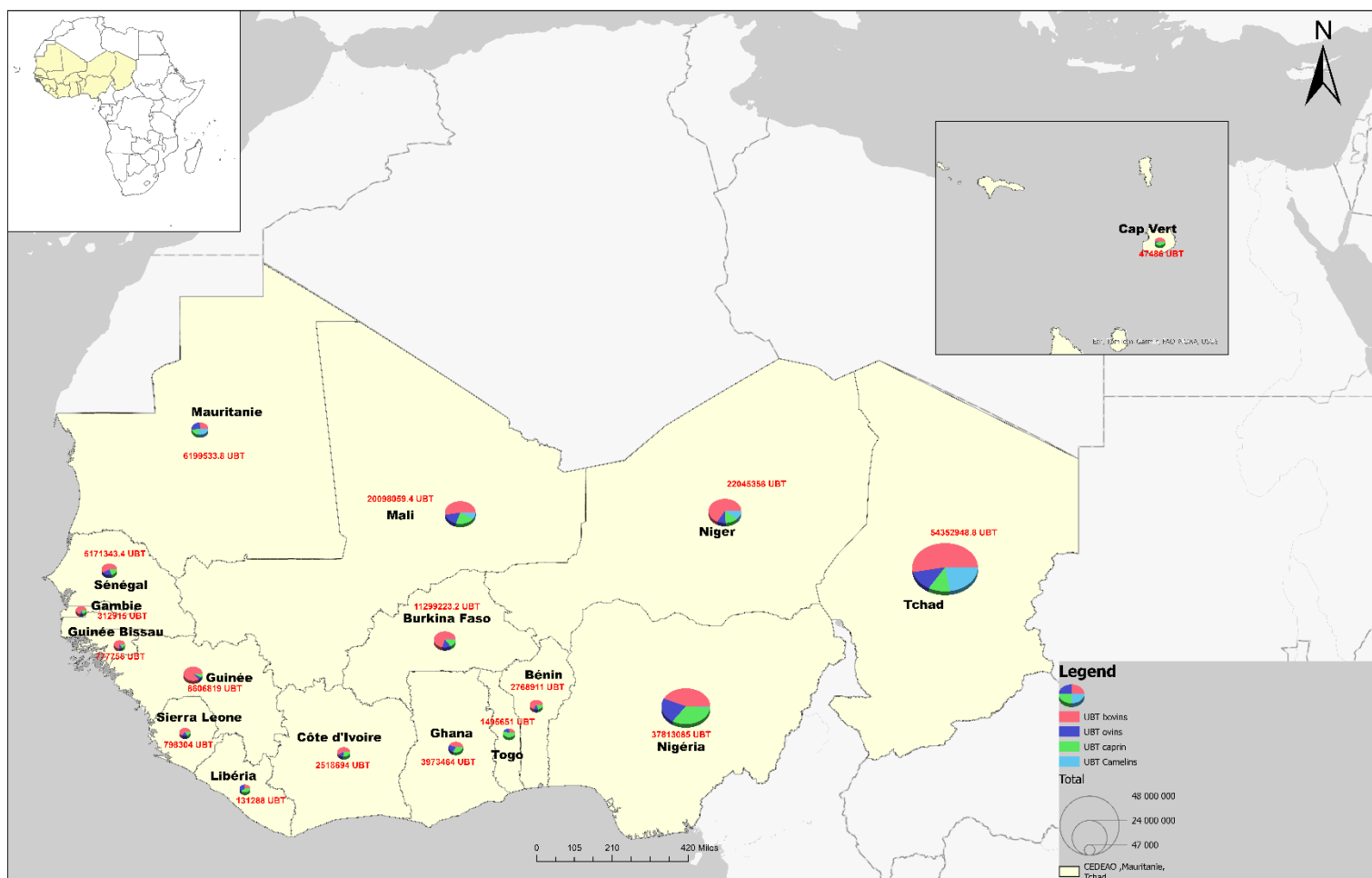
Annexe 2 : Cadre de résultats actualisé du PRAOP-3.

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Valeur de référence	Cible	Sources des données	Hypothèses
<b>Impact (objectif général)</b>	<b>Indicateurs d'impact</b>				
Contribuer à réduire l'exode rural et l'émigration Incontrôlé des jeunes à travers leur insertion Professionnelle dans le secteur agrosylvopastoral et halieutique et dans les chaînes de valeur Agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et au Tchad	Taux de chômage des jeunes de la tranche d'âge 15-24 ans	<b>6,4%</b>	5,4%	<a href="https://ilostat.ilo.org">https://ilostat.ilo.org</a> <a href="https://donnees.banque mondiale.org/indicateur/SLUEM.1524.ZS">https://donnees.banque mondiale.org/indicateur/SLUEM.1524.ZS</a>	Stabilité politique et économique permettant la création d'emplois
	Production de lait cru de vache par habitant	<b>6,64 kg</b>	7,64 kg	<a href="https://www.fao.org/faostat/fr/#data/OCL">https://www.fao.org/faostat/fr/#data/OCL</a> ; <a href="https://www.fao.org/faostat/fr/#data/OA">https://www.fao.org/faostat/fr/#data/OA</a> .	Conditions climatiques favorables et accès aux intrants agricoles
<b>Out Comes (Effets)</b>	<b>Indicateurs d'out Comes</b>				
<b>Outcome I. (Objectif Spécifique) :</b> Des opportunités d'emplois décents et rémunérateurs pour les jeunes (hommes et femmes) dans la filière lait local sont accrues, grâce aux projets pilotes	Nombre de jeunes ayant un nouvel emploi ou un meilleur emploi dans les chaînes de valeur du lait local, désagrégé par sexe (jeunes hommes et jeunes femmes) grâce au PRAOP-3	<b>0</b>	17 500	Rapports d'activités	Existence d'un environnement favorable à l'entrepreneuriat et aux investissements
<b>Intermediate outcome</b>	<b>Indicateurs d'out Comes intermédiaire</b>				
<b>Intermediate outcome I.1 :</b> Les performances techniques et économiques des chaînes de valeur du lait local sont améliorées	Volume de lait traité annuellement par les UTL suivies/de référence	<b>950 367 litres</b>	1 140 440 litres	Données à collecter auprès des UTL suivi/de référence	Capacité des UTL à absorber la production et accès au marché
	Rendement laitier moyen des vaches par lactation désagrégé par système d'élevage (extensif, semi-intensif, intensif)	<b>835,42 litres</b> - Extensif : 552,51 l - Semi-intensif : 1 077,86 l - Intensif : 1 952,60 l	<b>1 002,50 litres</b> Extensif : 663,01 l Semi-intensif : 1 293,43 l	Enquête sur la situation de référence	Adoption des bonnes pratiques d'élevage et appui technique efficace

Hiérarchie des objectifs	Indicateurs	Valeur de référence	Cible	Sources des données	Hypothèses
<b>Impact (objectif général)</b>	<b>Indicateurs d'impact</b>				
			Intensif : 2 343,12 l		
<b>Intermediate outcome 1.2 :</b> Les conditions d'émergence de chaînes de valeur du lait local performantes et pourvoyeuses d'emplois pour les jeunes sont améliorées	Nombre de pays ayant révisé leurs politiques et/ou stratégies pour promouvoir la filière lait local avec l'appui du PRAOP-3	0	8	Rapport d'activités	Engagement politique et disponibilité des ressources pour la mise en œuvre
<b>Intermediate outcome 1.3</b> Le financement des programmes mobilisateurs des OPR sur l'employabilité des jeunes est renforcé	Nombre de programmes mobilisateurs des OPR mis en œuvre avec l'appui du PRAOP-3	0	3	Rapport d'activités	Disponibilité des financements et coordination des acteurs
<b>Outputs par outcome</b>	<b>Indicateurs d'outputs</b>				
<b>Output pour l'outcome intermédiaire 1.1:</b> 24 modèles technico-économiques pour l'insertion de jeunes dans les chaînes de valeur lait local développés	Nombre de modèles d'entités technico-économiques fonctionnels grâce au PRAOP-3 (désagrégé par type) : <ul style="list-style-type: none"> <li>• fourniture d'intrants zootechniques et/ou vétérinaires fonctionnels</li> <li>• services vétérinaires, de contrôle laitier et assurantiels fonctionnels</li> <li>• de production laitière fonctionnels</li> <li>• collecte de lait fonctionnels</li> <li>• transformation de lait local fonctionnels</li> <li>• distribution de lait et produits laitiers fonctionnels)</li> </ul>	0	25	Rapports d'activités	Implication active des jeunes et pertinence des modèles
<b>Output pour l'outcome intermédiaire 1.2:</b> Les capacités des jeunes à s'insérer dans les modèles technicoéconomiques des chaînes de valeur du lait local sont renforcées	Nombre de jeunes formés ou incubés en lien avec des modèles technico-économiques développés (désagrégé par sexe et par type)	0	20 000	Rapports d'activités	Accès aux opportunités de formation et motivation des bénéficiaires
<b>Output pour l'outcome intermédiaire 1.3:</b> Les capacités organisationnelles du Département Agriculture et Développement Rural de la CEDEAO sont renforcées	Montant total des ressources mobilisées pour le financement des programmes mobilisateurs sur l'employabilité des jeunes des OPR	0	1 500 000 000	Rapports d'activités	Appui institutionnel et intérêt des partenaires financier
	Le taux d'exécution physique (TEP) et taux d'exécution financière (TEF) du programme	0	100	Rapports d'activités	Appui institutionnel et intérêt des partenaires financier

Annexe 3. Effectifs des herbivores domestiques des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel en 2022.

**Effectifs du cheptel des herbivores domestiques de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel en 2022**



Réalisée en juin 2025 Auteur: ZOOFOR Consult